

REVUE DE LA PRESTIDIGATION

MARS — AVRIL 2020

N° 636



AVEC LES TOURS DE

ANTONIO

ARMAND PORCELL

BENOÎT ROSEMONT

JEAN-JACQUES SANVERT

MAGIC WEB 4.0

RÉMI LARROUSSE

BENJAMIN VIANNEY

HISTOIRE ET MAGIE

DIDIER MORAX

FANCH GUILLEMIN

LES FEMMES EN MAGIE

MARCAUX DRÉCOURT



INVITÉ DE LA REVUE
ANTONIO



28·29
30·31

MAI
ITALIE
TURIN

PRODUCED BY
WALTER ROLFO



MASTERS OF MAGIC

WORLD CONVENTION 2020

LA CONVENTION DE MAGIE LA PLUS CÉLÈBRE AU MONDE

+20

CONFÉRENCES
ET WORKSHOPS

+60

EXPOSANTS

+6

GRANDS
GALAS

UN
SITE

EXTRAORDINAIRE

INO - 2019

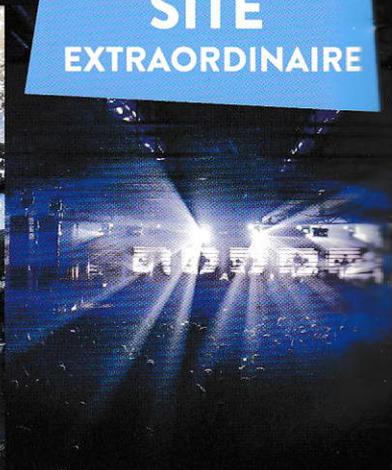


In moyen pour apprendre
une façon de faire de
la magie que vous ne
pouvez pas trouver online



Les meilleurs boutique
internationales avec
les articles les plus originaux

Les plus grands
spectacles de
magie du monde



Près du centre ville et
des gares; plus de 100
hôtels dans les environs

LES ARTISTES LÉGENDAIRES



ANDY
NYMAN



RICHARD
WISEMAN



MAGUS
UTOPIA



LUKAS



ERIC
JONES



GAZZO

...AND 25
MORE TO
COME



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE,
ANTONIO, Hervé TROCCAZ,
Micheline MEHANNA, Jean-Jacques
SANVERT, Don Silvio MANTELLI,
JiPé, Jean De La VIGNE, Didier
MORAX, Fanch GUILLEMIN, Benoît
ROSEMONT, Armand PORCELL

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

Satisfaction The Television Agency,
MAGIC PICS CIE, Jean-Jacques
SANVERT, Maison de la Magie
ROBERT-HOUDIN, JCVip, Thibaut
RIOULT, Tommy STEVENS, Didier
MORAX, Fanch GUILLEMIN, Armand
PORCELL

Dessin

Gill FRANTZ

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Adresse postale FFAP

FFAP
BP 13322
75213 Paris 43 PDC

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Mars 2020
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Le Congrès de Blackpool vient de se terminer. Je pense avec émotion à l'immense artiste qu'était Dominique qui nous a quittés il y a quelques jours et je profite du voyage de retour pour mettre au clair et vous faire partager quelques réflexions qui ont ponctué mon séjour.

Je ne sais pas pourquoi, mais cette année j'ai vécu ces quatre jours de manière un peu différente des autres fois, certainement avec un peu plus de recul sur l'événement et quelques remarques comparatives avec nos congrès FFAP et les réactions qui s'ensuivent régulièrement.

«Blackpool» (nom commun à la manifestation et à sa ville d'accueil), c'est quatre jours d'immersion totale dans le monde de la magie. Tout le monde en parle comme du congrès où il faut être et loin de moi l'idée de dire le contraire. J'y vais régulièrement avec grand plaisir. La ville elle-même kitch à souhait, le Winter Gardens, le Ruskin et les amis retrouvés sont autant d'éléments incontournables de l'ambiance chaleureuse qui y règne.

Blackpool 2020, ce sont aussi de magnifiques badges plastifiés portant soit pour la plupart des congressistes la mention «GOLD CARD» soit pour d'autres «VIP», un sac en papier vide excepté le programme du congrès, une queue bien alignée de plus de 150 mètres soit près de trois quarts d'heure d'attente sous la pluie à une température de 7° avant de pouvoir accéder au chaud à l'immense hall d'entrée..., cinq conférences simultanées dans la même salle Pavillon, des spectacles qui commencent avec 30 minutes de retard, des activités qui se chevauchent chaque jour, ce qui implique de faire des choix..., une foire magique exceptionnelle qui fait la réputation du Congrès, mais au sein de laquelle il faut faire (surtout cette année) un vrai parcours du combattant en jouant des coudes pour tenter parfois sans succès d'accéder aux stands et espérer voir les derniers produits *High-tech* sans se faire un torticolis...

Loin de moi l'idée de critiquer bêtement, car je sais par expérience combien il est difficile d'organiser un congrès! Ce que je veux simplement souligner ici, c'est que nous avons été

plusieurs cette année à remarquer que personne n'a émis la moindre critique que ce soit sur la présence à Blackpool du tarif VIP, du sac en papier vide ou des différents points cités plus haut.

Y aurait-il plus de tolérance chez nos voisins européens? Le seul mot de «Blackpool» suffirait-il à anesthésier ou hypnotiser les congressistes et rendre dociles les plus récalcitrants de nos compatriotes? Étonnant!

Les nombreux et chaleureux compliments de congressistes étrangers relatifs à notre Congrès FFAP 2019 à Mandelieu (organisation, respect des horaires, ambiance...) montrent que ma foi, après tout, malgré la conjoncture et même si tout reste perfectible, à la FFAP, on ne fait peut-être pas si mal.

Ceci étant dit, je voudrais revenir sur la foire magique et noter l'omniprésence cette année sur de très nombreux stands de matériel électronique qui, si on n'y prend pas garde, risque d'avoir tendance à transformer l'effet magique en simple prouesse technologique.

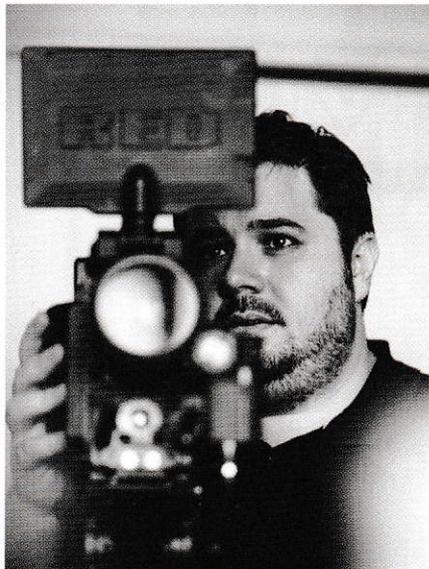
Pas question bien sûr de se passer des avancées scientifiques liées à notre époque. En son temps, les balbutiements de l'électricité ne faisaient-ils pas le bonheur des cabinets de curiosité et n'épataient-ils pas les spectateurs friands d'effets «magiques»? Le fait d'attribuer des phénomènes inexplicables à la «magie» ne le serait donc que par des lacunes de notre connaissance... et surtout de celles de nos spectateurs. Or de nos jours, l'information met la connaissance scientifique à la portée de tous. À l'heure où la domotique permet à chacun de contrôler entre autres à distance l'ouverture des volets ou le chauffage de sa maison, l'utilisation d'un portable pour retrouver une carte choisie va-t-elle vraiment intriguer le spectateur? L'électronique doit donc être un moyen caché, secret et surtout le plus insoupçonnable possible pour réaliser un effet magique.

Chacun doit être vigilant dans ses choix, car à trop vouloir réaliser l'effet inexplicable, le magicien risque au contraire de diminuer l'impact magique qu'il souhaite offrir à son public.

«Qui veut trop prouver dépose contre la vérité qu'il veut affirmer». Recueil d'apophtegmes et axiomes (1855). ■

SOMMAIRE

MAGIC WEB 4.0



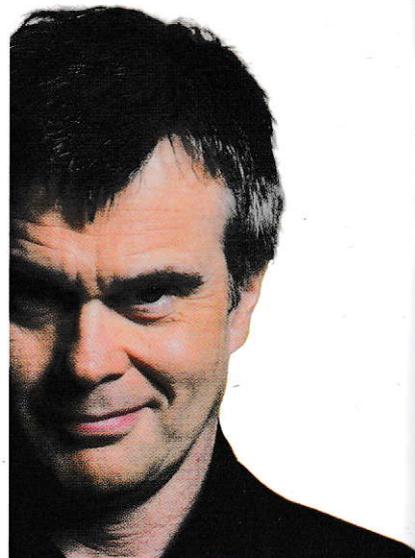
20 MAGIE ET NOUVELLES
TECHNOLOGIES
BENJAMIN VIANNEY

LES FEMMES EN MAGIE



24 INTERVIEW
MARGAUX DRÉCOURT

SECRETS D'EXPERT



29 MAIN GAGNANTE
JEAN-JACQUES SANVERT

3 LE MOT DU PRÉSIDENT
Serge ODIN

6 ÉDITO
Yves LABEDADE

INVITÉ DE LA REVUE - ANTONIO

8 INTERVIEW
Hervé TROCCAZ

13 QUESTIONNAIRE DE LA REVUE
Armand PORCELL

14 VOYAGE LITTÉRAIRE
ANTONIO

16 MON EXPÉRIENCE À LA TÉLÉVISION
ANTONIO

MAGIE ET PHILOSOPHIE

18 LES COUPLES DE MAGICIENS (1^{RE} PARTIE)
Micheline MEHANNA

MAGIC WEB 4.0

20 BENJAMIN VIANNEY - INTERVIEW
Hervé TROCCAZ

22 RÉMI LARROUSSE - INTERVIEW
Hervé TROCCAZ

LES FEMMES EN MAGIE

24 RENCONTRE AVEC MARGAUX DRÉCOURT
Micheline MEHANNA

SECRETS D'EXPERT

Vidéo YouTube !

29 MAIN GAGNANTE
Jean-Jacques SANVERT

À L'ÉTRANGER

36 LUCA LOMBARDO
Micheline MEHANNA

38 MUSÉE DE LA MAGIE DE CHERASCO
Don Sivio MANTELLI



FÉDÉRATION
FRANÇAISE
DES ARTISTES
PRESTIDIGITATEURS

INVITÉ DE LA REVUE



8

ANTONIO

Interview par Hervé Troccaz

LA REVUE DE TOUS LES
MAGICIENS

VIE FFAP

41 LE BIAM - PREMIÈRE SESSION
Alban WILLIAM

42 LE DIAVOL 2019
JIPé

44 EXPOSITION DE BLOIS
Jean De La VIGNE

HISTOIRE

48 OSAKA
Didier MORAX

50 MAGICIENS DU XIX^e SIÈCLE
Fanch GUILLEMIN

TOURS DU MOIS

Vidéo sur la WebTV FFAP !

53 MÉMOIRE AUDITIVE - PARTIE 2
Armand PORCELL

55 LE REQUIN RAPIDE
Benoît ROSEMONT

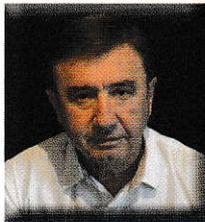
LE DESSIN

58 ANTONIO
Gill FRANTZI

COTISATIONS-BUREAU FFAP-AMICALES

58 COTISATIONS 2020

59 BUREAU
AMICALES



Mon édito sera très modeste pour ce numéro afin de laisser de la place pour un court hommage à un immense artiste qui vient de nous quitter, Dominique, l'un des plus grands pickpockets du monde.

Vous connaissez tous Antonio, la star actuelle, avec quelques autres, des émissions de magie à la télévision. Nous avons l'immense plaisir de l'accueillir comme Invité de la Revue. Un dossier réalisé par Hervé Troccaz sur un magicien toujours souriant, bourré de talent et qui fait rêver les téléspectateurs après avoir consacré une première partie de sa carrière dans l'événementiel.

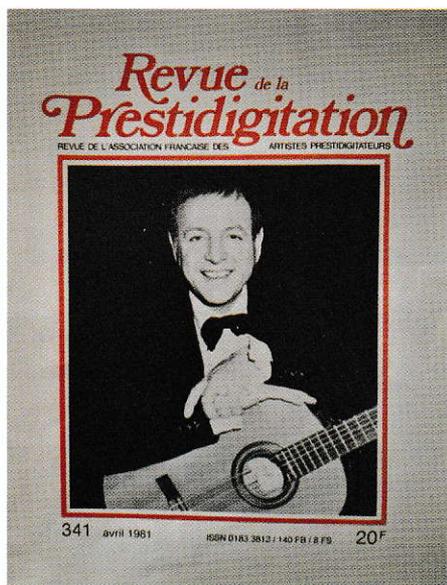
Je pense qu'il est essentiel pour notre art que la magie soit présente à la télévision. Des émissions en *prime time* qui lui sont entièrement consacrées ainsi que la présence de magi-

ciens dans de nombreuses émissions télévisées, nous avons là un vrai vecteur de communication qui porte en lui les ingrédients d'une promotion large qui incite à l'achat de spectacles de magie. Et c'est bon pour notre art, pour tous ceux qui en vivent et pour tous ceux qui par passion souhaitent le faire connaître. Alors, profitons de la tendance actuelle et soutenons tous ceux qui nous aident à donner à la magie la place qu'elle mérite.

Vous trouverez dans ce numéro toutes les rubriques habituelles avec des articles variés couvrant de nombreux sujets et, toujours, des interviews d'artistes. Soutenir la Magie en France, c'est avant tout soutenir les artistes qui la portent.

Bonne lecture à tous ! ■

DOMINIQUE NOUS A QUITTÉS



C'est avec beaucoup de tristesse que le monde magique a appris le décès de DOMINIQUE, un des plus grands pickpockets du monde. Cet immense artiste avait joué sur les plus belles scènes de la planète et devant des parterres de rois, reines et d'hommes d'état dont Churchill et Richard Nixon.

Du Sands de Las Vegas au Lido de Paris, pour ne citer qu'eux, il a émerveillé des millions de spectateurs par son talent. Il fit la première partie exclusive de Sammy Davis Junior, Sarah Vaughan et Shirley Bassey dans les tournées de ces chanteurs aux États-Unis et en Europe. En 1956, il sera à l'Olympia avec Édith Piaf.

Très longtemps dans les plus grands cabarets de Las Vegas et New York, on le retrouve à Londres, Montréal, Monte-Carlo, au Japon, à Hong Kong, en Afrique de Sud... La liste est longue.

Il remporta de nombreux prix dans les concours internationaux (FISM à Lausanne en 1948 et à Barcelone en 1950) et reçut, en 2009, le Prix de la fraternité en reconnaissance de sa vie consacrée à la magie, prix attribué par l'Académie des Arts Magiques aux États-Unis. Débutant à New York à l'âge de 20 ans, il fut mis à l'honneur par *Life Magazine* qui lui accorda quatre pages dans l'un de ses numéros.

Ce fut aussi un comédien que l'on put voir au Théâtre de Chaillot et dans *Dangereusement vôtre*, un James Bond réalisé par John Glen et sorti en 1985.

Il a quitté cette terre à l'âge de 88 ans le dimanche 2 février 2020. ■



En novembre 2007, La Revue de la Prestidigitation a publié un long article de Jean Merlin qui traitait du parcours de cet artiste brillant qui a fait rayonner la magie française dans le monde entier notamment aux États-Unis. Vous trouverez, ci-dessous et ci-contre, le lien et le QR Code pour le consulter.

<https://www.magie-ffap.com/img/cms/Actus/Dominique-FFAP-561.pdf>

ANTONIO



« Nous sommes redevables de beaucoup de choses à Arthur, et notamment de l'exposition de la magie en prime time sur TF1. C'est un véritable passionné de l'illusionnisme qui nous a offert une exposition médiatique considérable. Sans lui, la magie n'aurait pas la place qu'elle tient à la télévision de nos jours. Il est très investi et nous soutient totalement. »

©Satisfaction The Television Agency

INVITÉ DE LA REVUE **ANTONIO**

RENCONTRE AVEC UN MAGICIEN PLEIN DE CHARME

Il est toujours souriant et distille la bonne humeur sans modération. Omniprésent sur les chaînes télévisées, il a séduit des millions de Français par une magie rythmée et pleine d'humour, avec des effets toujours surprenants qui transportent les spectateurs dans son univers joyeux et bienveillant.

DÉCOUVREZ, DANS LES PAGES QUI SUIVENT, CET ARTISTE PLEIN DE TALENT



©Satisfaction The Television Agency

INTERVIEW

Propos recueillis par Hervé TROCCAZ

Premier magicien à avoir remporté *La France a un incroyable talent* en 2016, il apparaît régulièrement dans des émissions comme *Diversions* ou *Vendredi tout est permis*. Humble, fédérateur, ce professionnel, depuis deux décennies, touche un large public. Prix du meilleur spectacle de magie FFAP 2017, il explique, pour les lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation*, sa conception du métier, son expérience de la télévision et de la scène, après une première carrière dans l'événementiel. Rencontre.

Comment avez-vous découvert la magie ? Quel est votre parcours ?

J'ai débuté la magie en 1993. Je suivais à l'époque une émission sur TF1 *Coucou c'est nous* où officiait Bernard Billis. J'étais impressionné et j'enregistrais l'émission en cassette VHS, pour me repasser les séquences au ralenti. Un jour je suis allé chez Mayette et j'ai rencontré Alexandra Duvivier qui me proposa de me donner des cours. Nous avons travaillé ensemble pendant environ 6 mois. Elle avait déjà un bon niveau alors que moi je débutais. On rigolait bien ensemble. Ensuite, j'ai rencontré Bébel qui donnait des cours de magie dans ma ville. Beaucoup plus simple fut pour moi de me déplacer. Je ne l'ai pas quitté pendant environ 4 ans... Je me prédestinais à une carrière de footballeur, mais un jour, je me suis blessé et j'ai été immobilisé pendant six mois. J'ai mis à profit cette période pour prendre des cours de magie. J'avais à cette époque 20 ans.

Vous avez été le premier magicien à remporter *La France a un incroyable talent* en 2016. Avec le recul, quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

J'ai bien fait d'avoir franchi le pas. Pendant plusieurs années, je voulais passer au *Plus grand cabaret du monde*. J'avais même rencontré Patrick Sébastien dans le cadre de l'émission de Cauet. Il voulait me faire apparaître dans son émission sur France 2. Mais à mon grand regret, sa productrice, Monique Nakachian, ne le souhaitait pas.



Or cela faisait près de sept ans que M6 et la production de *La France a un incroyable talent* me sollicitait. Ils voulaient véritablement de moi. J'ai donc franchi le pas, à la suite au refus de l'équipe du *Plus grand cabaret du monde*. Au départ, je ne pensais faire qu'un seul numéro, la « bague qui vole », et je ne pensais pas aller plus loin dans la compétition. Finalement, j'ai franchi les étapes et je suis allé beaucoup plus loin que je ne l'imaginais. Du coup, j'ai fait plus de buzz en faisant cette émission que si j'avais fait un seul passage au *Plus grand cabaret du monde*.



« MON SPECTACLE DEMEURE LA DÉCLINAISON DE CE QUE JE FAISAIS DÉJÀ EN ÉVÉNEMENTIEL, À DEUX OU TROIS DÉTAILS PRÈS. J'AI EU LA CHANCE D'ÊTRE SOUTENU PAR UN PRODUCTEUR, PHILIPPE DELMAS. CELA A ÉTÉ UNE EXPÉRIENCE FORMIDABLE. NOUS AVONS MONTÉ LA JAUGE AU FIL DES MOIS, PROGRESSIVEMENT, DE 150 À 360 PLACES. »



Comment avez-vous conçu vos numéros pour *Incroyable talent* ?

Pour l'émission, j'ai voulu faire des effets que je maîtrisais. Je ne voulais pas innover. C'est dangereux d'innover en télévision. Tout s'est passé comme prévu. Encore une fois, j'ai eu beaucoup de chance.

Je savais ce que j'allais présenter même si, bien sûr, je ne me voyais pas aller aussi loin ! J'ai hésité lors de la demi-finale à faire le découpage, mais vu que c'était en différé, cela n'était pas judicieux de faire l'annonce dans le journal à ce moment-là. J'ai donc gardé l'effet pour la fin.

Cette distinction vous a donc permis d'enchaîner avec une nouvelle carrière, et notamment un spectacle pendant près d'un an à l'Apollo Théâtre puis en province. Que retirez-vous de votre nouvelle expérience scénique ?

Mon spectacle demeure la déclinaison de ce que je faisais déjà en événementiel, à deux ou trois détails près. J'ai eu la chance d'être soutenu par un producteur, Philippe Delmas. Cela a été une expérience formidable. Nous avons monté la jauge au fil des mois, progressivement, de 150 à 360 places. L'état d'esprit est tout à fait différent entre l'événementiel et le spectacle au théâtre où le public est acquis à votre cause. Nous avons une obligation de résultat, car les spectateurs dépensent un certain budget entre le parking, la nounou et le restaurant ainsi que la place de spectacle, tout ça pour venir nous voir. Au théâtre, on est véritablement considéré comme des artistes à part entière, c'est très gratifiant !

Lors de ma première partie de carrière dans l'événementiel, je n'avais jamais connu ce sentiment incroyable de voir des personnes qui sont spécialement venues vous voir. Dans le cadre événementiel, on s'impose auprès du public, alors que pour un spectacle, l'assistance paie pour venir vous voir. La démarche est différente et c'est très valorisant ! Je suis toujours très ému de voir des personnes venir de très loin, et notamment de province, pour assister à mon spectacle.



À l'affiche de l'Apollo Théâtre en 2017

J'ai même eu une fois des Sénégalais qui ont parcouru des milliers de kilomètres pour venir me voir ! C'est très touchant.

Quel est justement votre public ?

Je pense que je touche toutes les générations, aussi bien les familles que les enfants et les adolescents. Par exemple, grâce à *Vendredi tout est permis*, les 15/20 ans, un public plus familial avec *Diversion* et les seniors avec *Incroyable talent*. Mais de manière générale, mon public va de 7 à 77 ans.

Vous proposez des effets résolument inédits en télévision. Comment les concevez-vous ?

Je réfléchis longtemps à l'avance à mes effets. Je les peaufine et les travaille pendant plusieurs semaines. Je suis toujours surpris que certains effets marchent mieux que d'autres. La télévision me permet d'avoir des retours concrets. Comme il s'agit d'effets inédits et que c'est la première fois que je les exécute, cela me permet d'en mesurer l'impact. Il s'agit de tours que je ne propose pas en spectacle et que je ne monte que pour la télévision.

Concrètement, comment concevez-vous ces numéros ?

Je réfléchis beaucoup en amont et j'ai la chance également de pouvoir m'appuyer sur des personnes de grande qualité, à l'image de Didier Ladane. Hormis être un très bon cartomane, cet homme est un véritable puits de science ! C'est un magicien qui possède une connaissance phénoménale, avec de nombreuses vidéos et conférences qu'il met à ma disposition. C'est une aide précieuse pour la télévision, car il permet de trouver des solutions et de mettre en œuvre des effets auxquels j'ai pensé.

Didier était venu me voir à l'Apollo Théâtre et m'avait proposé ses services. Comme c'est un collectionneur, il a une véritable caverne d'Ali Baba chez lui et m'a proposé des supports pour des effets que j'ai inventés moi-même.

En quoi le travail en télévision demeure-t-il difficile ?

La caméra est comme un super œil, et quand on travaille

« L'ÉTAT D'ESPRIT EST TOUT À FAIT DIFFÉRENT ENTRE L'ÉVÉNEMENTIEL ET LE SPECTACLE AU THÉÂTRE OÙ LE PUBLIC EST ACQUIS À VOTRE CAUSE. NOUS AVONS UNE OBLIGATION DE RÉSULTAT, CAR LES SPECTATEURS DÉPENSENT UN CERTAIN BUDGET ENTRE LE PARKING, LA NOUNOU ET LE RESTAURANT AINSI QUE LA PLACE DE SPECTACLE, TOUT ÇA POUR VENIR NOUS VOIR. AU THÉÂTRE, ON EST VÉRITABLEMENT CONSIDÉRÉ COMME DES ARTISTES À PART ENTIÈRE, C'EST TRÈS GRATIFIANT ! »

sur un plateau, nous sommes scrutés par près de neuf caméras, ce qui demeure considérable ! Avant *Incredible talent* et *Vendredi tout est permis*, ma seule expérience télévisée était *C à vous* sur France 5. J'ai donc appris à composer et travailler dans des conditions différentes de l'événementiel.

Je poursuis trois objectifs : parler à la fois aux invités, à la caméra et au public. C'est très compliqué et il faut être très concentré pour gérer ces trois angles.

Y a-t-il d'ailleurs des choses que vous vous interdisez de faire en télévision ?

J'évite, dans la mesure du possible, d'avoir recours à de l'électronique et du fil invisible. L'usage de l'électronique peut poser problème. Il n'est pas à 100 % fiable. Pour prendre un exemple concret, quand nous avons réalisé la cabine spirite pour l'émission *Diversion*, nous avons prévu d'utiliser la chaise électrique pour un effet avec Manu Payet. Mais l'impulsion n'est jamais partie.

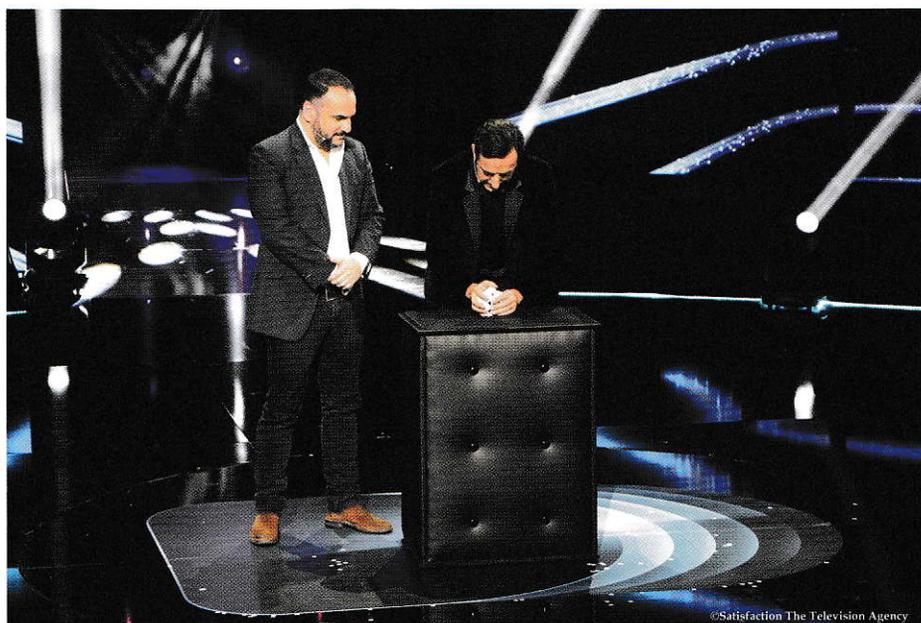
Le travail en équipe est également primordial pour vous...

En effet de nombreuses personnes travaillent dans l'ombre, ils sont d'un précieux soutien. Quand j'officialiais à *l'Apollo Théâtre*, j'ai pu compter sur des assistants comme Jimbreizt, Denis Magic's, David Sarovier.

Impossible non plus de ne pas citer Jérôme Sauloup et Larsene, sans oublier Éric Antoine à qui je dois beaucoup, Jean-Jacques Sanvert, Bernard Bilis, Nikola Pelletier, Laurent Langlois et Mao la magicienne. Autant de soutien précieux et de proches sur qui je peux compter !

Larsene a été le premier à me placer sur des soirées événementielles. Le premier à me faire confiance. Il m'a incontestablement mis le pied à l'étrier dans ce métier et ça je ne le oublierai jamais. Jean-Jacques Sanvert est mon idole ! J'ai toujours été impressionné qu'une personne puisse être à la fois, professeur de droit (à l'époque), très bon en art martial et champion du monde de magie ! Quand j'ai démarré la magie, je voulais être Jean-Jacques Sanvert ! Aussi connu, respecté, et aussi bon !

Nikola Pelletier mon ami de 15 ans me suit dans toutes mes « galères artistiques », *Incredible talent* à l'époque, *Diversion*... Il est de bons conseils et je l'écoute attentivement. Je peux l'appeler à n'importe quelle heure, il sera là. Tout comme mes amis Laurent Langlois et Mao qui aujourd'hui font partie de



ma famille. Je suis tous les jours admiratif de leur passion pour la magie et de leur talent. De vrais gentils... je les aime.

Je voulais parler de mon frère et de ma maman qui m'a toujours soutenu. Je les aime profondément mais ils le savent... et le noyau dur, ma femme et mes deux filles qui contribuent chaque jour à ma réussite...

Et je ne peux pas ne pas parler d'Éric Antoine. De la bienveillance qu'il a eu à mon égard sans me connaître réellement. Je me sentais poussé des ailes à ses côtés lors des ses trois passages de *La France a un incroyable talent* ! Merci pour sa gentillesse..

Quelles sont vos influences ?

J'adore Gary Kurtz. Je me souviens de l'avoir vu voilà 15 ans avec son spectacle *Juste une illusion*. C'était à l'époque une véritable révolution avec des effets de book test, une mappemonde. Il était aussi à l'aise avec des pièces qu'avec des cartes. C'était du mentalisme incroyable et je le considère comme un génie. C'est après l'avoir vu que j'ai décidé de concevoir ma routine de montres et mon propre book test, mais aussi de pratiquer le *PK Touch*.

Parmi les autres magiciens qui m'ont influencé, citons Bébel et l'incontournable Derren Brown. J'apprécie aussi le travail de Joshua Jay et sa réflexion.

Quelle est votre utilisation des réseaux sociaux ?

Avant *Incredible talent*, je n'utilisais pas du tout ces moyens de communication. C'est Éric Antoine qui, à la suite à ma victoire dans cette émission, m'a incité à utiliser les réseaux sociaux. Désormais, je suis présent sur *Twitter*, *Instagram* et

Facebook.

J'alimente régulièrement tous ces canaux, et notamment Facebook. Cela permet à toutes les personnes qui apprécient mon travail de suivre mes nouveaux numéros dans *Vendredi tout est permis*, sans nécessairement se coucher à une heure du matin. C'est un outil formidable qui permet de faire parler de soi et de valoriser son actualité. Mon ami Laurent Langlois enregistre les émissions et isole la séquence avant de me l'envoyer par mail et que je la mette en ligne sur ma page Facebook. Cela permet donc au plus grand nombre de revoir mes numéros sans veiller tard.

Un mot peut-être sur Arthur...

Nous sommes redevables de beaucoup de choses à Arthur, et notamment de l'exposition de la magie en prime time sur TF1. C'est un véritable passionné de l'illusionnisme qui nous a offert une exposition médiatique considérable. Sans lui, la magie n'aurait pas la place qu'elle tient à la télévision de nos jours. Il est très investi et nous soutient totalement.

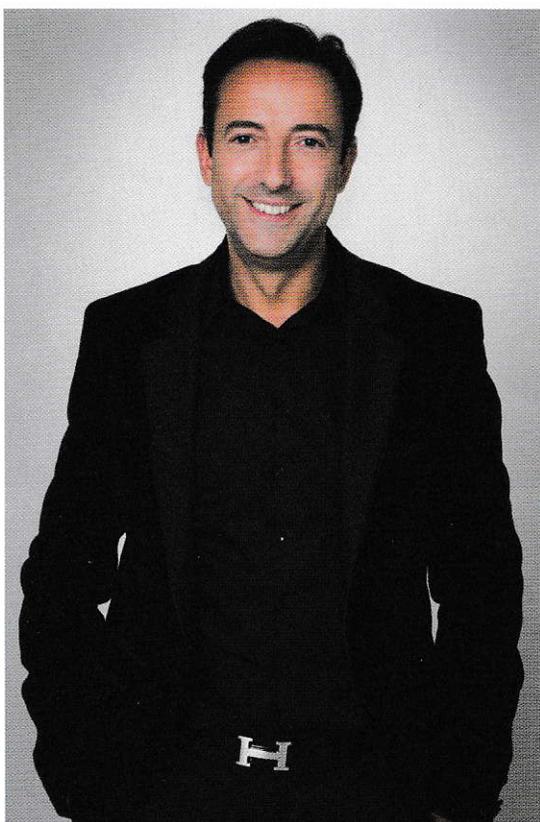
Quelles sont vos autres passions en dehors de la magie ?

J'essaie bien entendu de suivre le championnat de football, en tant que passionné. Je suis un supporter du PSG, même si j'ai de moins en moins le temps d'aller au Parc des Princes mais je suis attentivement le classement. Je suis très fan du ballon rond tout comme mon frère. ■

« NOUS SOMMES REDEVABLES DE BEAUCOUP DE CHOSES À ARTHUR, ET NOTAMMENT DE L'EXPOSITION DE LA MAGIE EN PRIME TIME SUR TF1. C'EST UN VÉRITABLE PASSIONNÉ DE L'ILLUSIONNISME QUI NOUS A OFFERT UNE EXPOSITION MÉDIATIQUE CONSIDÉRABLE. SANS LUI, LA MAGIE N'AURAIT PAS LA PLACE QU'ELLE TIENT À LA TÉLÉVISION DE NOS JOURS. IL EST TRÈS INVESTI ET NOUS SOUTIENT TOTALEMENT. »

photos ci-dessous, de gauche à droite : Antonio avec Patrick Bruel, Alain Delon, Omar Sy, Franck Dubosc.





LE QUESTIONNAIRE DE LA REVUE

Votre dernier fou rire ?

Un texto que j'ai reçu : « À cause des grévistes, ma belle-mère ne pourra pas venir à Noël. Tenez bon les gars !

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Non.

Quel est le défaut que vous revendiquez ?

Je suis solitaire, j'ai tendance à travailler seul.

Qu'est-ce que vous aimeriez que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

Des cheveux !

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Oui, à mes enfants, mes deux filles.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posé ?

Qu'avez-vous fait des 100 000 euros que vous avez gagnés avec *La France a un incroyable talent* ? Et dans le cadre de mon métier : ça fait longtemps que vous faites ça ? Il est sympa Arthur ?

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Oui, l'imitateur Gérald Dahan « On a vu la TV déjà, non ? »

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

L'éducation et les valeurs.

Avez-vous le blues du dimanche soir ?

Pas quand je regarde un match du PSG à la télévision.

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

Je n'aime pas la notion de record.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Plutôt des amis garçons.

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

L'honnêteté et la franchise.

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

J'ai sans doute reversé mon cachet à ma maman, car elle manquait

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Antonio.

ARMAND PORCELL



d'argent.

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Je me dis qu'il y a bien plus malheureux que moi.

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Mon jardin.

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Souvent !

Un strip-tease, c'est souvent... ?

Sexy !

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Sans doute ma victoire à *La France a un incroyable talent*, et l'animation du mariage de Tina Turner.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Le dessin, parce que je dessine un peu. Si je n'étais pas devenu magicien, je voulais me consacrer au métier de footballeur ou de dessinateur.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Ouvrier.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Non ! Je suis beaucoup plus heureux maintenant.

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Lors d'une soirée, j'ai failli rencontrer Harrison Ford. Mais ce dernier ne souhaitait pas avoir de magicien à sa table à la suite d'une mauvaise expérience avec David Blaine. J'ai failli aussi rencontrer David Beckham.

Comment devient-on artiste ?

En aimant les gens et en travaillant beaucoup. Nous faisons un métier de contact, et il demeure primordial d'avoir une certaine empathie.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Quand le spectateur est impressionné.

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Je suis tout le temps fatigué, même quand je me lève. Je voyage beaucoup.

Quel est selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Être heureux. J'adore d'ailleurs cette citation : « Je préfère apprendre à mes enfants à être heu-

reux qu'à être riche ».

Et Dieu, vous y croyez ?

Non, je n'y crois plus à la suite de divers événements.

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

J'ai du mal avec la notion de silence. J'ai toujours peur que les gens s'ennuient. Je suis très admiratif des artistes comme Michael Vadini qui gèrent très bien cela !

Avez-vous peur de la mort ?

Depuis que j'ai des enfants, oui. J'ai peur de les laisser tout seuls.

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Non, je vis au jour le jour.

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune ». Qu'en pensez-vous ?

Je suis tout à fait d'accord ! Quand je travaillais avec Bébel, je lui disais que je voulais tout apprendre, et devenir le meilleur. Bébel m'a alors expliqué que je n'aurai pas assez de toute une vie pour apprendre !

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

En avoir gros sur la patate.

Votre truc contre le trac ?

Je n'ai pas de recette miracle. Je l'ai toujours, et plus particulièrement en télévision, car je n'ai aucun contrôle. J'y présente la plupart du temps des effets inédits que je n'ai jamais testés ailleurs.

Votre devise ?

Faisons l'amour, mais pas que ! ■

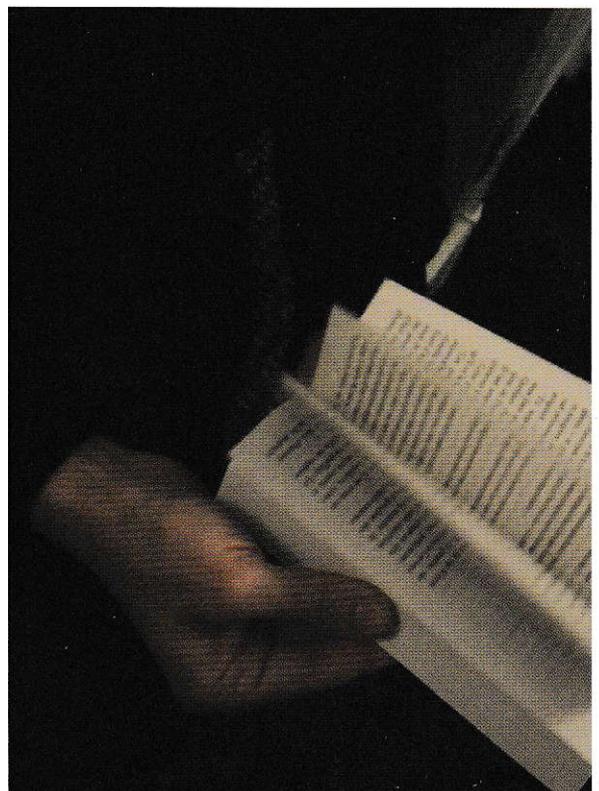


VOYAGE LITTÉRAIRE PAR ANTONIO

Une page est choisie par un spectateur dans un livre. Elle finit par être arrachée puis disparaître, et réapparaître brûlée dans le livre.

J'ai réalisé ce tour du livre notamment dans Diversion et Actuality. Je me suis inspiré d'Asi Wind et de l'idée du marque-page de Juan Tamariz, et l'ai combinée à une autre idée, celle d'arracher une feuille, qui réapparaît collée dans le livre.

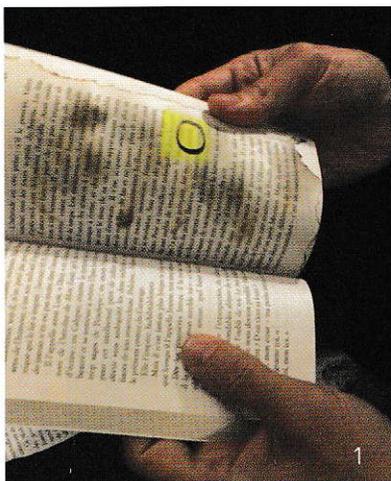
Je me suis beaucoup creusé la tête pour mettre en œuvre cette idée de réapparition dans un endroit impossible. Je m'étais imposé plusieurs impératifs, dont celui de pouvoir laisser l'ouvrage à l'examen à la fin.



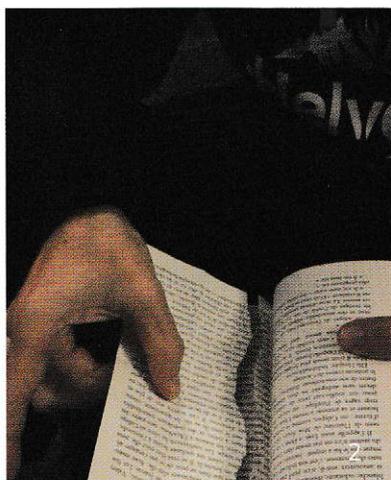
MATÉRIEL

Pour ce tour, vous aurez besoin de trois livres identiques, des *Post-it* transparents et de la colle.

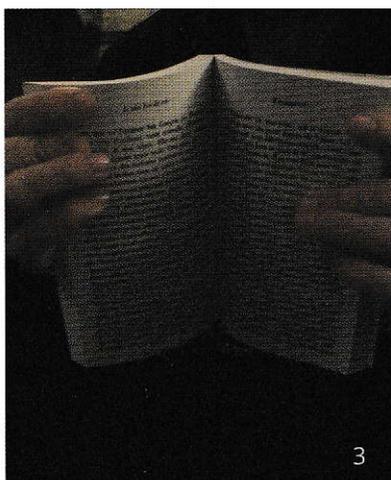
Dans le premier ouvrage, vous devez brûler les contours de la page que vous allez forcer avec un briquet, et entourer un mot à forcer, avec un forçage au stop (photo 1).



Dans le deuxième livre, vous allez arracher une page et la recoller une trentaine de pages plus loin. Par exemple, si vous avez arraché la page 149, vous allez la réintroduire et la recoller entre les pages 222 et 223 (photo 2).



Les trois pages précédentes, de 219 à 222 sont coupées en haut à gauche dans l'angle gauche au cutter. Ainsi, quand la main gauche va effeuiller, le doigt va tomber sur les pages manquantes à forcer (photo 3).



PRÉSENTATION

En ouvrant le livre, le magicien cache la numérotation de la page gauche et dévoile seulement le numéro de la page de droite, la 149 (celle qui a été intercalée entre la 222 et la 223).

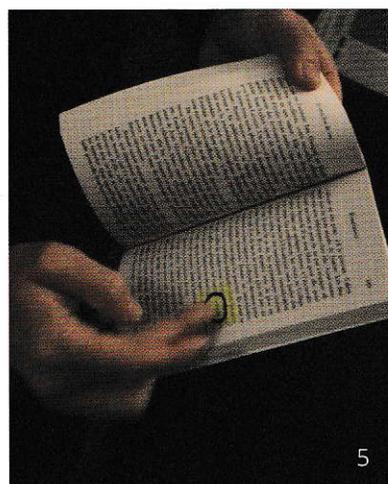
L'illusionniste retourne le livre en faisant une blague pour « deviner » qu'il s'agit de la page 149, alors qu'il prend connaissance de cette information en retournant l'ouvrage.

Puis il enchaîne avec un forçage du mot au stop, en forçant la ligne puis le mot, par exemple « paradis ».

Ensuite, il appose un *Post-it* double face sur le mot paradis (photo 4). Ce *Post-it* est transparent. Il est aussi adhésif, car



le magicien a effectué une petite préparation en y apposant de la colle repositionnable 3 M à quelques mètres (photo 5).



Cela permet donc d'avoir un « convaincre » (c'est-à-dire un élément concret qui renforce, *a posteriori*, la réalité de l'effet et « convainc » le spectateur) non seulement sur le numéro de la page, mais aussi du mot choisi.

Puis en refermant l'ouvrage, il appuie sur le livre pour verrouiller la page. En effet, le *Post-it* double face permet que la feuille ne réapparaisse plus quand le spectateur ou la spectatrice effeuillera le livre plus tard.

Si le spectateur ou la spectatrice cherche à nouveau la page 149, il va retrouver la déchirure (photo 6).

La page peut réapparaître dans un endroit improbable comme une chaussure, un étui de téléphone, le pied d'une table, etc. Libre à vous d'imaginer un endroit improbable !



Le public applaudit, pensant que le tour est terminé. Le magicien réintroduit la page déchirée dans l'ouvrage.

Sauf que dans le second livre avec la page brûlée, il y a la même page 149 avec la même déchirure.

Le premier livre est échangé avec le second (avec la page brûlée) sous le couvert des applaudissements. C'est le change d'Asi Wind (photo 7).

Le premier livre est mis dans le premier guéridon.

Le magicien invite le public à revoir la suite. Il prend la page déchirée du second livre, la plie en boule et effectue un faux change avec du papier flash.

Le papier flash est posé sur la couverture du livre, et disparaît.

Le spectateur ou la spectatrice peut alors rouvrir le livre et tomber sur la page brûlée. Le livre est entièrement examinable! ■



MON EXPÉRIENCE, MA CONCEPTION ET MA VISION DE LA MAGIE À LA TÉLÉVISION



Les magiciens les plus visibles à la télévision actuellement sont Éric Antoine, Gus, Viktor Vincent et moi-même. Nous sommes sans aucun doute les illusionnistes les plus récurrents avec des émissions comme *Diversion* ou *Le plus grand cabaret du monde*. C'est grâce également à des émissions comme *Vendredi tout est permis* ou *La France a un incroyable talent* que nous avons la chance d'offrir une visibilité à notre art.

La magie à la télévision présente de nombreuses difficultés. La première : nous ne faisons jamais face au public. Au début, j'avais du mal à tenir le *timing* de deux à trois minutes. Heureusement, Arthur nous laisse toute latitude pour développer l'entour avec des passages de six à dix minutes, ce qui demeure exceptionnel de nos jours. Si tout est bien coordonné, ils ne coupent quasiment rien au montage.

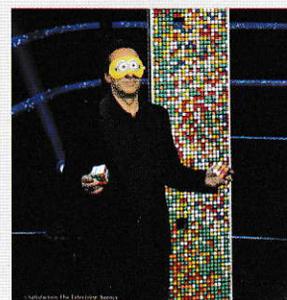
Cette gestion du temps est primordiale, car nous sommes pris par le chronomètre et ses impératifs. Bernard Billis ou Sylvain Mirouf qui se sont pliés à cet exercice pendant des années le savent très bien.

Autre difficulté : l'exécution de tours qui n'ont pas été répétés dans des conditions normales et en réel. Comme Éric Antoine, la plupart des tours présentés à la télévision sont exécutés pour la première fois. Nous agissons sans filet et sans roue de secours. C'est d'autant plus difficile que nous sommes scrutés par neuf caméras dans *Vendredi tout est permis*. Nous devons gérer à la fois les invités, la caméra principale et deux cents personnes de côté. Nous oublions le plus souvent le public présent, car nous ne pouvons pas

nous concentrer sur tout.

Pour réaliser ces tours, je modifie beaucoup les effets, je réutilise des gimmicks, mais pour les remettre à ma sauce, avec chaque fois une certaine déontologie pour demander aux créateurs si j'ai le droit d'utiliser son accessoire.

Même si la télévision n'a plus l'impact qu'elle avait par le passé, elle fédère encore beaucoup de monde. Dans les années 90, Sylvain Mirouf exécutait ses tours devant près de sept millions de téléspectateurs. *Vendredi tout est permis* rassemble en moyenne un million de spectateurs. C'est notre présence régulière qui permet de nous imposer sur le long terme. J'ai d'ailleurs toujours cherché cette exposition récurrente. Durant ces quelques minutes, nous n'avons pas le droit à l'erreur. Il y a certains aspects que nous ne maîtrisons pas comme les réactions des invités. C'est à chaque fois très flippant et angoissant. Car si dans le cadre événementiel nous pouvons facilement rebondir, cela demeure beaucoup plus difficile à la télévision. ■



PALMARÈS DES SPECTACLES MAGIQUES FFAP DE L'ANNÉE !

Chers amis magiciennes et magiciens,

Voici les résultats officiels des Spectacles Magiques de l'année FFAP 2019 / 2020.

Catégorie Show de magie
Magic Box de JeanLuc BERTRAND

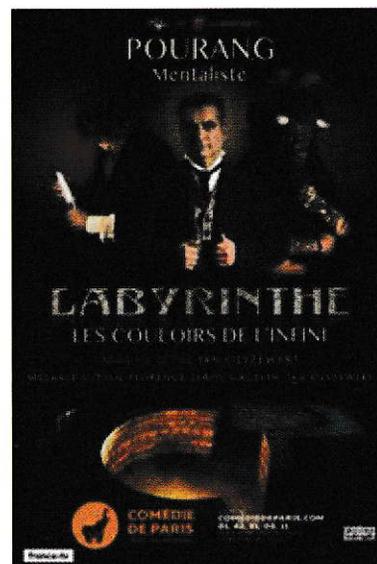
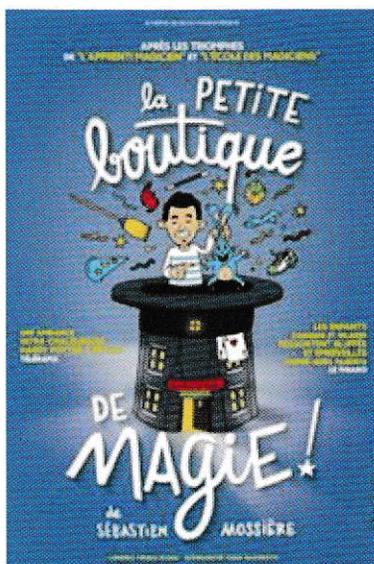
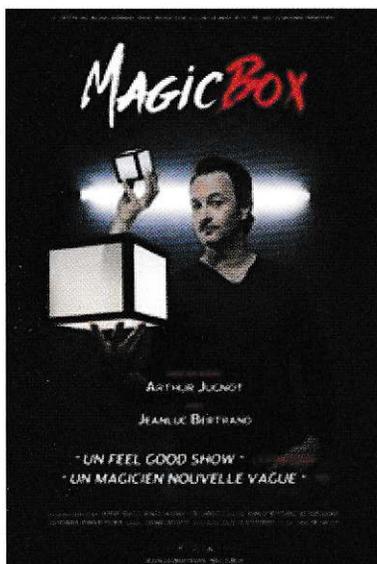
Catégorie Jeune Public
La petite Boutique de Magie de Sébastien MOSSIÈRE

Catégorie Mentalisme
Labyrinthe, les couloirs de l'infini de POURANG

Cette année, le jury était composé de Agnès Descamps, Jean Frédéric, Kamyléon, Owen Nemo, Hugo Caszar, Gilles Rollini, Léo Brière et Antonio le magicien.

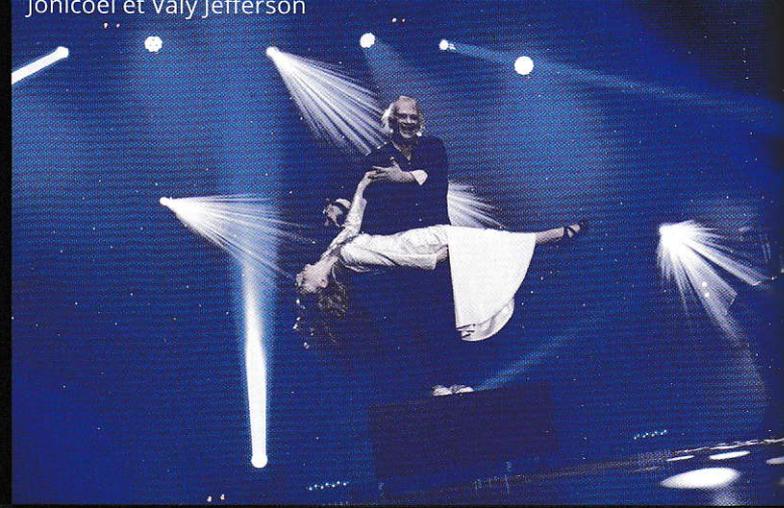
Les trophées, à l'effigie de Jean-Eugène ROBERT-HOUDIN, seront remis au cours du gala de clôture du prochain Congrès de l'illusion à Troyes.

Claude GILSON





Érick Lantin et Valérie



Scott et Muriel



MAGIC PICS CIE



LES COUPLES EN MAGIE (INTRODUCTION)

Après Les magiciens et les oiseaux, la rubrique « Magie et philosophie » vous propose un nouveau dossier, Les couples en magie, qui sera publié en plusieurs parties. Les couples de magiciens occupent une place importante dans l'univers de la magie, mais aussi dans l'histoire de la magie depuis ses origines. Nous pensons ici à Myr et Myroska qui se rencontrèrent en 1941 et qui terminaient toujours leur spectacle par : « S'il n'y a pas de truc c'est formidable, mais s'il y en a un, reconnaissez que c'est encore plus fort » et qui furent célèbres dans les années 1950 et 1960 avec leur numéro de transmission de pensées repris par de nombreux artistes contemporains, dont Siegfried & Roy qui ont formé leur duo en 1959, connus pour leur 55 tigres et 16 lions, leur spectacle à l'hôtel Mirage de Las Vegas et l'accident du 3 octobre 2003 lors d'une représentation sur la scène du Mirage qui a failli coûter la vie à Roy.

Nous pensons aussi à Otto et Christa Wessely à qui nous consacrerons un article...

Le fil conducteur qui a permis l'élaboration de ce dossier s'articule principalement autour de deux problématiques. D'une part, nous nous sommes interrogés sur les avantages et les inconvénients de travailler en couple et sur la place du tiers dans cette configuration artistique, et d'autre part, sur la question de la créativité et de la place de chacun dans ce processus. Comment concilier l'expression de la singularité individuelle et celle du couple, comment transcender cette difficulté et proposer une entité artistique homogène qui respecte les personnalités de chacun dans leurs différences et similitudes.

Ce dossier est l'occasion de faire découvrir ou redécouvrir aux lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* de nombreux magiciens et d'évoquer à travers ces questions leur parcours et leurs projets. Nous avons donc sélectionné, mais la liste est loin d'être exhaustive, et nous la compléterons au fil des rencontres, des couples de magiciens que nous avons souhaité interviewer pour qu'ils nous livrent leur éclairage sur toutes ces questions et surtout sur leur manière de fonctionner et de travailler.

Nous vous proposons, pour la première partie de ce travail, des photographies, en forme de patchwork, pour vous présenter ces artistes. Quinze photos de quinze couples de magiciens qui balayent tous les domaines de la magie : la grande illusion, la magie générale, la magie comique, la magie des oiseaux, le *quick change*, le mentalisme, etc. Cette diversité nous permettra, peut-être, de dégager des spécificités et de présenter aux lecteurs des pratiques variées. ■



Dans ces photos, vous pouvez découvrir **Phil Keller et Rebecca**. Phil Keller a reçu en 2002 un *Mandrake d'or*. Ils proposent le *Théâtre magique*, un spectacle de magie itinérant, au cœur d'une semi-remorque qui se transforme en une salle de théâtre de quatre vingt dix places, équipée des dernières technologies scénographiques. Au volant de ce camion équipé d'une semi-remorque de dix-sept mètres de long et de quarante tonnes, Rebecca, la femme de Phil, également magicienne et partenaire dans leurs spectacles.

Alberto Giorno et Laura, des Italiens qui ont remporté de très nombreuses récompenses, dont en 2018, un des Prix les plus prestigieux, le premier Prix de l'Oracolo d'Oro à Valladolid au théâtre Calderon.

Chris et Anne, alias **Les Dressing Flash**, un couple de magiciens français qui a obtenu le 2^e Prix aux Championnats de France FFAP en 2019 et qui présente plusieurs spectacles dans le domaine du *quick change* avec le *Magic Dance Act*, le *James Bond Act* et le *Magic Show must go on*. Ils ont validé en 2015 le record du monde du *quick change* par le Guinness des Records avec 20 changes de robe, en moins de deux minutes, réalisés par Anne.

Sos et Victoria Petrosyan avec leur **World Best Quick Change Act**. On ne présente plus ce couple exceptionnel. Sos est né à Erevan en Arménie et Victoria à Moscou.

Les Dékkales, le duo formé par Herbay Montana le pick-pocket et Domi, proposent des spectacles où se mêlent magie et comédie dans un ton burlesque et poétique.

Antoine et Val présentent un spectacle de télépathie depuis 2001. Ils proposent également du close-up et de la

grande illusion. Depuis leur passage en 2002 au *Plus grand cabaret du monde*, ils enchaînent les plateaux de télévision, galas et festivals. En 2011, la FFAP leur octroie un Prix de mentalisme.

Kenris Murat et Aurelia, avec leur *Tango passion*, ont obtenu plusieurs prix dans différentes compétitions internationales.

Emmanuelle et Philippe Bonnemann, assurent la direction artistique et la présentation des festivals de magie de Guipavas, Le Mans, Les Sables-d'Olonne et Magic Saint-Malo.

Florette et Yurgen ou **Yurgen et Florette**, présentent des spectacles de magie, de comédie et d'humour.

Marko Karvo et Vanessa, ont obtenu dans un numéro de magie des oiseaux, le premier Prix de magie générale à la FISM Monde 2012. Nous les avons vus sur scène au Congrès de La Napoule en 2019.

Erick Lantin et Valérie, ont également été invités au Congrès FFAP en 2019, et ont présenté des grandes illusions avec des animaux sauvages.

Jonicoël et Vally Jefferson, des magiciens français en grandes illusions.

Scott et Muriel, en magie comique, Grand Prix FISM 2000.

Les Black Fingers, Myriam et Réginald Froger, les ambassadeurs de l'ombromanie, la magie des ombres.

Magic Pirates, Alphonse et Sandra Rebmann, magiciens depuis 1985. Ils ont créé un spectacle de grandes illusions sur le thème des pirates. ■

photos de gauche, de haut en bas et de gauche à droite : Marko Karvo et Vanessa, Jonicoël et Vally Jefferson, Erick Lantin et Valérie, Scott et Muriel.

photos ci-dessous, de haut en bas et de gauche à droite : Antoine et Val, Emmanuelle et Philippe Bonnemann, Florette et Yurgen, Kenris Murat et Aurélia.



Antoine et Val



Emmanuelle et Philippe Bonnemann



Yurgen et Florette



Kenris Murat et Aurélia



BENJAMIN

INTERVIEW

Propos recueillis par Hervé Troccaz



Tu as été un des premiers à proposer l'utilisation de l'iPhone en magie rapprochée. Comment t'est venue l'idée ?

En 2007 je possédais un iPod touch. En voyant les petites applications qui commençaient à apparaître sur le NET, je recherchais de nouveaux effets et j'ai pensé que le virtuel pourrait être exploité en close-up. À l'époque, aucune application magique n'existait. Je me suis dit qu'il y avait certainement quelque chose à faire. Travaillant également dans le secteur de la vidéo, j'ai commencé par créer des effets magiques avec des vidéos qui « simulaient » des applications. Très vite les limites de la vidéo m'ont empêché d'aller plus loin dans les effets. Il fallait donc passer au développement d'applications.

Comment as-tu travaillé pour la phase de développement ?

L'objectif était d'avoir de réelles applications entièrement personnalisables pour les magiciens. N'ayant pas les compétences dans ce domaine, j'ai fait appel à un développeur avec qui j'ai travaillé deux ans entre le début du projet et sa commercialisation en janvier 2010.

Une étroite collaboration entre le développeur et le magicien ?

Oui, il est important que le développeur comprenne bien les besoins et la finalité du tour pour parvenir à l'effet souhaité. J'ai la chance de travailler avec un développeur passionné de magie. Cela facilite beaucoup les choses. Je lui expose la partie artistique et la conception comme je l'imagine, lui me propose les solutions techniques. Nos échanges réguliers

nous permettent très souvent de trouver de nouvelles idées au fur à mesure du développement.

Une méthodologie particulière ?

Cela démarre souvent par une idée inspirée d'effets existants que j'aimerais transposer en digital. Un cahier des charges est ensuite établi avant de débiter la phase de développement. Une fois la première version de l'application terminée, nous réalisons les tests et les ajustements nécessaires afin d'avoir une application aboutie et utilisable en situation professionnelle.

L'intégration du numérique dans un numéro de close-up, c'est facile ?

Je pense que cela n'est pas plus compliqué que certaines techniques de cartes ou de pièces. Il faut juste être à l'aise avec les nouvelles technologies et ne pas avoir peur de se lancer. Avec les centaines d'applications magiques qui existent maintenant sur le marché, cela est plutôt facile de trouver l'effet digital qui pourra s'intégrer au sein d'une routine existante.

Cela demande-t-il une approche particulière ou est-elle identique à celle d'un numéro de close-up classique ?

Un élément important pour moi dans la construction d'effets numériques est de faire oublier que l'iPhone est un petit ordinateur. J'essaie donc toujours d'associer le réel au virtuel, les objets apparaissent, disparaissent, voyagent, se transforment... En aucun cas le digital ne doit remplacer les bases de la magie. Il apporte une touche d'originalité et de modernité dans les routines et permet ainsi de réaliser des



effets impossibles sans cette technologie.

Comment vois-tu l'intégration des nouvelles technologies dans la magie ?

Je pense que l'introduction et l'utilisation des nouveaux outils numériques dans les arts en général (cinéma, spectacle, théâtre ...) changent le processus de création. Il faut savoir évoluer avec son temps et utiliser les outils de maintenant. C'est une bonne chose pour l'image de la magie, cela apporte une certaine modernité, le public est friand de ces effets ludiques et interactifs.

Trop de technologie affichée ne risque-t-elle pas de tourner à la démonstration style Keynote et de casser le côté magique d'une prestation (robots, drones, etc.) ?

Comme pour beaucoup de choses, il faut trouver le bon dosage et ne pas en abuser. Personnellement, je me refuse de faire des prestations 100 % digital. Je préfère mélanger les effets numériques de manière subtile avec d'autres effets de close-up plus traditionnels.

Utilises-tu les réseaux sociaux pour accroître ta visibilité d'artiste auprès de tes clients ?

Cela demande beaucoup d'investissement pour publier un contenu régulier de qualité. Mes activités de magicien et de réalisateur me prennent beaucoup de temps et d'énergie, je ne suis donc pas très actif sur les réseaux sociaux.

La vidéo est omniprésente dans les flux d'actualité, commerciaux (la vidéo impacte la décision d'achat de 73 % des consommateurs), de formation, etc. L'utilises-tu pour ta magie ?

On dit souvent que les cordonniers sont les plus mal chaussés... Je réalise beaucoup de vidéos pour des clients et d'autres magiciens, mais malheureusement c'est compliqué pour moi d'être à la fois devant et derrière la caméra.

Tu es passé dans *Le plus grand cabaret du monde*. Quel souvenir gardes-tu de ce passage ?

MAGIC WEB 4.0

L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB

Une rubrique préparée et animée par Hervé Troccaz



C'était un rêve de gosse pour moi de passer dans cette émission. Quand j'ai reçu le coup de téléphone de Monique Nakachian pour y passer, j'ai eu du mal à réaliser au début et ensuite j'ai sauté de joie. C'est une aventure extraordinaire qui restera à jamais gravée dans ma mémoire. C'est important de croire en ses rêves.

Tu as aussi innové dans d'autres domaines... Peux-tu nous parler de la genèse de Magie Factory ?

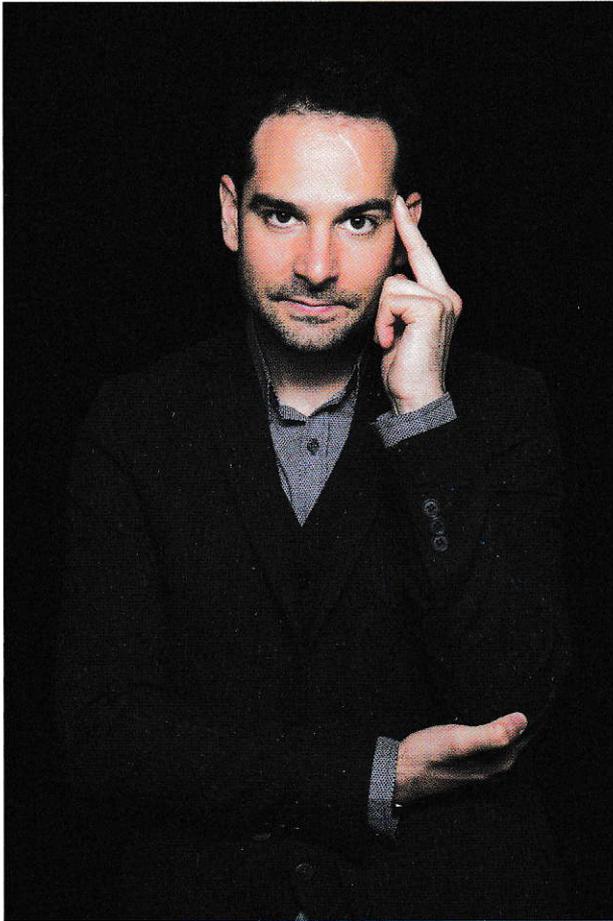
L'idée du projet est née il y a cinq ans maintenant. Avec deux amis magiciens (Théotim Martins et Romain Key), nous sommes partis du constat qu'il devenait de plus en plus difficile de trouver des produits de qualité, durables et utilisables en conditions professionnelles. C'est donc naturellement à la suite d'une discussion que l'idée de commercialiser notre propre gamme de produits est venue. Notre objectif est de faire des « outils magiques » de qualité destinés aux *workers*.

Quels sont tes projets ?

Beaucoup trop... Non, plus sérieusement, je travaille sur un spectacle de magie familiale théâtralisée qui verra le jour courant 2020. Quelques applications magiques sont

en cours de développement et encore beaucoup de projets dans la vidéo... De grandes choses arrivent également avec Magie Factory sur lesquelles nous travaillons depuis un bon moment, mais chut... ■





RÉMI

LARROUSSE

Auteur de l'ouvrage *Je sais ce que vous pensez*, le mentaliste Rémi Larrousse est également consultant en innovation. Il a présenté son troisième spectacle, intitulé *Songes d'un illusionniste*, en 2019. Rencontre.

Propos recueillis par Hervé Troccaz

Quelle est la genèse de *Songes d'un illusionniste* ?

Il s'agit de mon troisième spectacle. J'adore le surréalisme, qui a servi de base de départ et d'influence majeure pour *Songes d'un illusionniste* et plus particulièrement Magritte. J'avais commencé à rassembler de la matière, de la documentation sur le thème du rêve, sans pour autant avoir une interprétation figée. C'est un vaste sujet inspirant, qui a généré une littérature importante. De plus, les rêves font écho à chacun d'entre nous, ils sont très personnels. Ils permettent d'effectuer un voyage par la pensée.

J'ai joué mes précédents spectacles près de six cents fois. Cette expérience m'a permis de ne plus avoir peur de mes erreurs, de faciliter le lâcher-prise sur scène. Il est important d'avoir un véritable dialogue avec le public. Désormais, je sais faire confiance à l'assistance qui m'envoie beaucoup de choses positives. Je suis désormais beaucoup plus détendu sur scène.

Comment avez-vous travaillé la mise en scène ? Comment vous êtes-vous entouré ?

Il s'agit véritablement d'un travail collectif. J'ai fait appel à Sylvain Vip et Maxime Schultz pour la mise en magie. J'ai ainsi également travaillé avec Benjamin, un ami de Sciences Po qui m'a aidé sur la structure narrative. Il est important de faire passer le spectateur par différentes émotions : la peur, le rire, la nostalgie, etc. Souvent, certains songes sont émouvants, car dans nos rêves on peut y retrouver nos proches ou des personnes disparues. J'essaie d'apporter différentes colorations au spectacle.

J'ai également travaillé avec des spécialistes du théâtre. Je souhaitais ainsi avoir pour décor des nuages à la Magritte et des objets en lien avec l'esprit surréaliste comme l'escalier. Sarah Bazennerye m'a accompagné sur la scénographie, Valérie Lesort sur le jeu d'acteur, la musique a été conçue par Romain Trouillet et les lumières par Florian Guerbe. Au total, nous avons travaillé pendant près d'un an et demi sur

ce spectacle. Nous avons commencé par des résidences en février 2017.

Comment vous affranchissez-vous des codes du mentalisme ?

Il est difficile de casser les codes, d'autant que c'est une discipline de plus en plus connue avec des visuels de plus en plus marquants. J'avais envie d'un spectacle dans lequel on ne puisse pas distinguer les différentes expériences, tout devait s'enchaîner comme une conversation avec le public. Parmi les influences du passé, citons les *Questions and Answers Acts* d'Alexander Colin ou encore Anna Eva Fay. Il existe de véritables perles oubliées dans le répertoire de ces mentalistes du passé, des choses qui fonctionnent très bien aujourd'hui.

Vous avez également écrit un livre publié aux éditions Larousse intitulé *Je sais ce que vous pensez*. Pourquoi vous êtes-vous lancé dans l'écriture ?

J'ai un parcours de consultant en stratégie et innovation en entreprise depuis plus de dix ans. Je connais très bien le monde de l'entreprise et je me passionne pour le cerveau. J'ai ainsi conçu des *teams buildings* et des conférences où je faisais des parallèles entre ma passion de mentaliste et d'illusionniste et certains enjeux liés à l'entreprise comme l'innovation, la prise de décision ou le travail en équipe. Parmi mes sujets de prédilection, les failles cognitives. Lorsque j'étais étudiant à Boston, j'ai découvert ce sujet passionnant. Pour moi, c'est sur ces failles cognitives que sont bâties toutes les expériences de mentalisme ou de magie. C'est la thématique que je développe dans mon livre. Je décrypte des outils utilisés par les illusionnistes comme le détournement d'attention et j'explique comment le cerveau l'appréhende et les conséquences dans la vie quotidienne. Sur le même modèle, j'ai également donné des conférences TEDx visibles sur Internet. C'est ainsi qu'une éditrice m'a contacté pour m'inciter à écrire cet ouvrage. Ce

n'était pas du tout planifié et cela s'est fait assez rapidement. Je me suis également appuyé sur le travail d'autres magiciens comme *Les cinq points magiques* de Juan Tamariz.

Quel est votre rapport aux réseaux sociaux ?

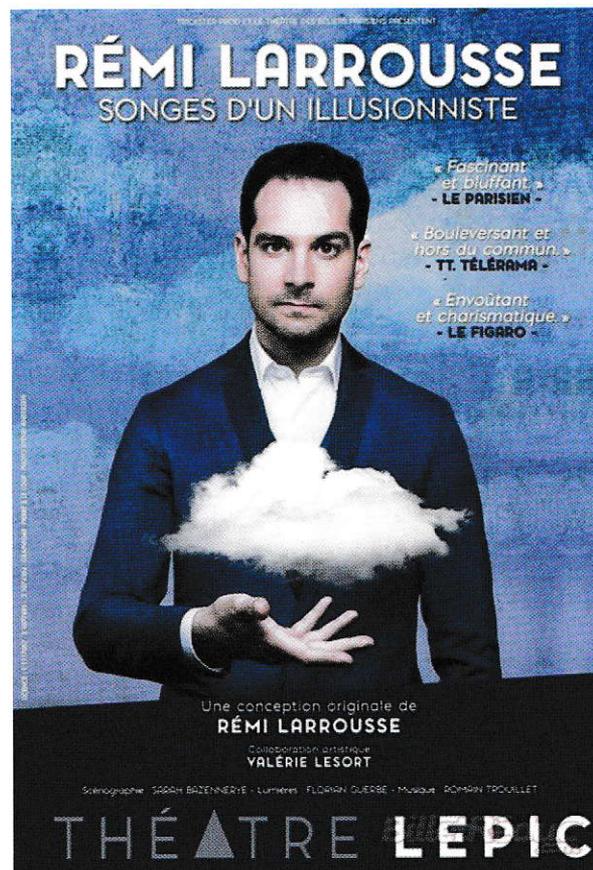
C'est un véritable enjeu, au même titre que les interventions télévisées. Il faut trouver un équilibre entre ce que l'on met à l'écran, ce que l'on garde pour le spectacle et garder la surprise pour le public. Les nouveaux médias accélèrent les choses, tout va très vite. Ce que l'on a mis du temps à concevoir est très vite consommé ! Et, c'est parfois difficile de suivre le rythme en termes de créations !

Qui gère vos réseaux sociaux ?

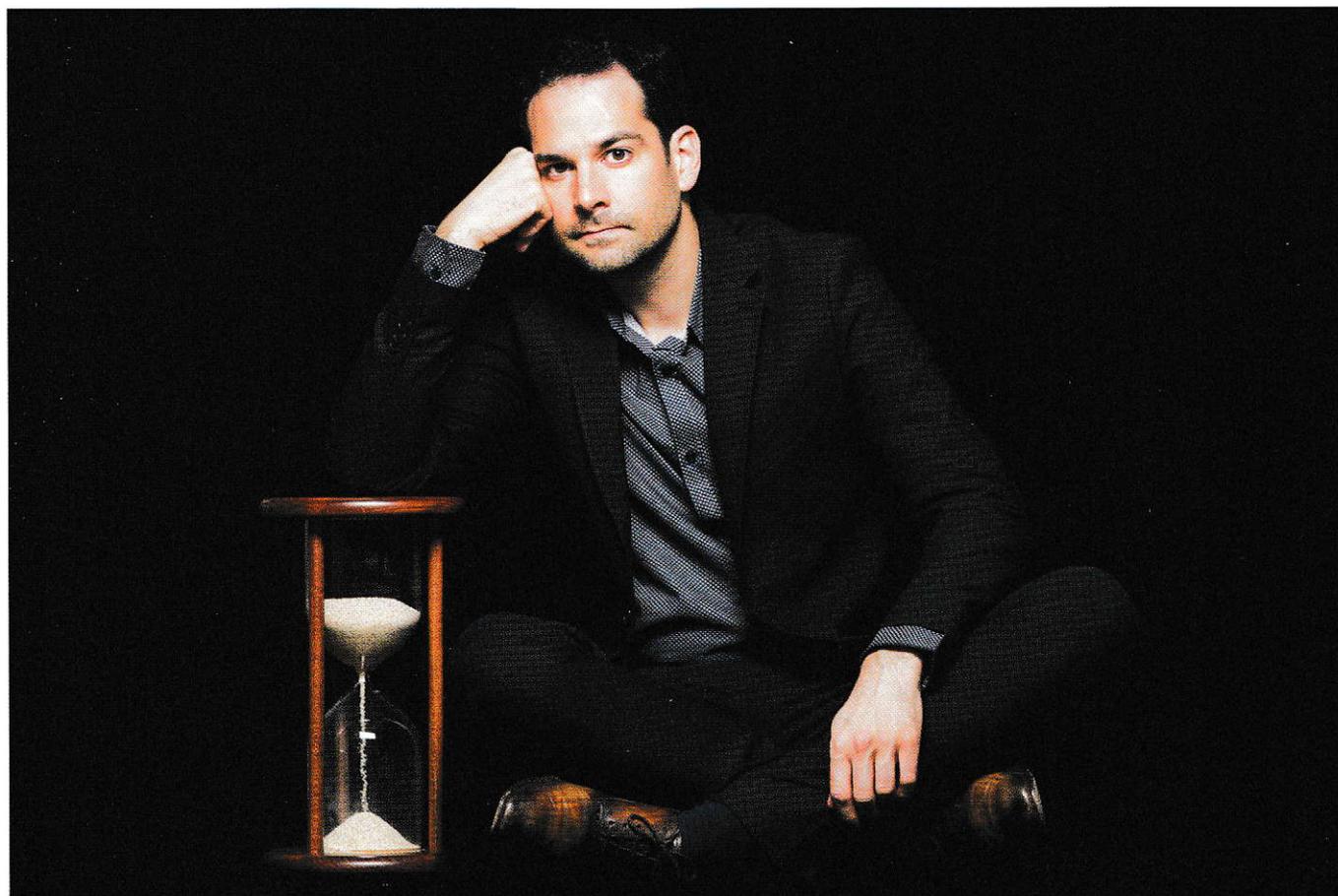
J'ai délégué cette tâche à quelqu'un d'autre, c'est un métier à part entière. Je constate toutefois les bienfaits et les côtés positifs de la chose avec la possibilité d'entretenir une proximité avec le public. Mais dans le fond, rien ne vaut la vraie rencontre en *live*. Et, tout prend des proportions inédites sur Internet. Ainsi ma conférence *TEDx* a été vue plus d'un million de fois ! Jamais je ne pourrai toucher autant de personnes sur scène ! Je suis très surpris par ce succès, d'autant qu'il s'agissait d'une vidéo sur le thème de la prise de décision.

Quels sont vos projets ?

Au total, j'enchaîne avec près de quarante dates à Paris. Je vais présenter également le spectacle au festival d'Avignon pendant vingt-trois dates. Outre cette tournée, je vais essayer de passer du temps avec ma famille et équilibrer ma vie familiale et professionnelle. ■



Spectacle joué du 2 mars au 11 mai 2019





Tou DPT
Pierangela

MARGAUX DRÉCOURT

MARGAUX DRÉCOURT, ALIAS MARYLIN FOX, EST UNE JEUNE MAGICIENNE ET UNE ARTISTE COMPLÈTE, DÉJÀ BIEN EXPÉRIMENTÉE, QUI A PLUSIEURS CORDES À SON ARC. ELLE PROPOSE DES SPECTACLES DE MAGIE POUR LES ENFANTS ET LES ADULTES, DES STAGES DE MAGIE POUR LES ENFANTS, DU CLOSE-UP, DE LA MAGIE ÉVÉNEMENTIELLE, ET DES PRÉSENTATIONS DE SPECTACLE.

par Micheline Mehanna

Elle est aussi présentatrice sur *Wéo*, la télévision des Hauts-de-France, première chaîne régionale de France, notamment avec son émission *L'été de Margaux*. Comme elle l'écrit dans la présentation du programme : « Cet été, c'est décidé, je reste dans la région. J'ai tellement envie de découvrir ses beaux endroits et ses habitants. Alors chaque jour de l'été, je sillonnerai les routes des Hauts-de-France, à vélo, en voiture ou à cheval... Musées, grandes fêtes, sports, loisirs, parcs et paysages... Tout me passionne, car je suis curieuse de tout ». Et effectivement devant la variété des endroits visités et des personnes rencontrées, on ne peut que constater cette curiosité et cette capacité d'entrer en contact avec ses interlocuteurs.

Dans le premier dossier sur les magiciens et les oiseaux, publié dans la rubrique « Magie et Philosophie », nous avons cité son nom en tant que magicienne des colombes formée par Gérald Le Guilloux. Nous la retrouvons dans la rubrique « Les femmes en magie » pour présenter son parcours et pour l'interroger sur sa conception de la magie et la place de la magicienne dans cet univers qui demeure très masculin.

La jeune femme a grandi dans un petit village du Nord-Pas-de-Calais. Elle évolue dans le monde du voyage et des fêtes foraines et à dix ans, comme on peut le lire dans sa « bio » sur son site Internet, elle s'installe avec sa pêche aux canards au milieu des baraques foraines. À 14 ans, passionnée de danse et de théâtre, elle fait une rencontre qui la propulse dans le monde de la magie. Pendant dix ans, elle est partenaire d'un magicien et elle découvre la magie et les grandes illusions.

Margaux poursuit ses études et valide une licence profes-

sionnelle de collaborateur des activités internationales à Valenciennes puis, en 2011, elle réussit le concours de professeur des écoles et intègre l'IUFM. Elle est institutrice le jour et magicienne la nuit. Cette double vie est prenante et en juin 2013, elle se réveille sur un lit d'hôpital après un accident de voiture. Elle ne se souvient de rien et cet événement lui fait prendre conscience de la nécessité de se concentrer sur son propre désir. Elle renonce à son métier d'institutrice pour se consacrer complètement à la magie en proposant, en 2014, son propre spectacle, interactif, *Le monde magique de Marilyn Fox*. En 2015, elle rejoint *Wéo* en tant qu'animatrice de télévision en charge de la valorisation de territoire par le tourisme, et le Parc Astérix en tant que magicienne et comédienne. En 2016, elle présente son numéro de gala au Championnat de France de magie FFAP. Un parcours sans faute qui l'inscrit durablement dans le monde de la magie.

Pour Margaux, sa magie est différente de celle des hommes, plus technique. Ce qui distingue sa magie des autres spectacles de magie, c'est l'écriture de ses spectacles, qui mêle poésie, magie et philosophie et une sensibilité qu'elle revendique particulièrement.

Mais laissons la place à la « longue prose » de Margaux, à sa folie et sa joie de vivre, à sa bienveillance, sa générosité et sa gravité. Une magicienne qui aime la magie et les gens ! ■

INTERVIEW

par Micheline Mehanna

Très jeune, vous avez été partenaire d'un magicien et, pendant quelques années, avec une expérience des grandes illusions. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur cette expérience ?

Je suis tombée dans la potion magique à l'âge de 14 ans, j'ai été partenaire pendant 10 ans. J'avoue que cela m'a permis de me faire une grande culture magique, de rencontrer de nombreux magiciens, d'observer leurs méthodes et leurs projets. C'est très formateur, car j'ai appris énormément, et à la fois frustrant, car quand j'ai voulu faire de la magie à mon tour, j'ai été orientée vers la création des costumes, des chorégraphies, des choix musicaux, de la rédaction, de la communication pour le magicien, de ses textes pour les numéros participatifs, mais jamais vers la réalisation de tours en tant que « magicienne ».

Quel est votre regard sur les partenaires de magiciens, qui se révèlent être parfois des magiciennes...

Il y a des partenaires pleinement investies comme je l'ai été, qui sont bien souvent par conséquent en couple avec le magicien, et en grande admiration devant ce dernier. Ces femmes s'investissent énormément, surtout dans le domaine de la grande illusion, en s'adaptant sans cesse aux nouvelles créations, en passant des minutes enfermées dans des boîtes, en faisant grandir l'équipe et en accueillant des danseuses plus souples, plus qualifiées, plus libres... Ces femmes sont vraiment admiratives de leur « magicien » à la vie comme à la scène, et ont fait le choix de rester « partenaires ». Quelques-unes ont essayé de devenir magiciennes, mais cela est possible, et seulement possible, si le magicien est dans la même démarche. Cela est beaucoup trop rare, alors devant l'investissement personnel qu'elles ont réalisé pendant tellement d'années, elles restent, en espérant « un jour » avoir un numéro dans le show du magicien. C'est pourtant dans l'intérêt du spectacle, c'est indéniable. La sensibilité d'une femme apporte énormément à un spectacle de magie, elle a beaucoup plus à montrer que sa garde-robe. Et force est de constater que les femmes magiciennes accomplies ont souvent un conjoint magicien qui porte sa compagne dans ce projet ou un papa magicien, et cela me réjouit énormément.

Comment passe-t-on de partenaire de magicien à magicienne ?

Eh bien, si la partenaire concernée est la femme du magicien, à moins d'être en couple avec un magicien ouvert d'esprit : il faut quitter le magicien sur le champ, je plaisante bien sûr... quoique...

Pour ma part, la séparation avec mon conjoint magicien a vraiment été un élément moteur à mon émancipation. À l'écouter ainsi que ses semblables, une femme ne pouvait pas parler sur scène en magie, n'avait pas sa place dans le spectacle ailleurs que dans cette posture d'assistante. Je n'en ai jamais été convaincue. J'ai toujours aimé « Kalin and Jinger », que je prenais en exemple, pour leur charisme mutuel et la force de leur duo.

À ce moment-là, à l'aube de mes 25 ans, j'ai laissé derrière moi le matériel et les camions. J'ai pris ma « garde-robe de partenaire » et j'avais de l'énergie à revendre pour devenir magicienne. Je n'avais plus rien, tout était à refaire, et j'ai tout d'abord écrit une routine avec trois bouts de ficelles, les trois cordes, en parlant de l'amour de ma grand-mère pour ses

trois petites filles, la petite, la moyenne et la grande, mais dont l'amour pour chacune d'entre elles était le même, d'où les trois cordes de tailles égales. J'ai perdu ma grand-mère le jour de mes 20 ans, le jour de la fête des mères, et l'avoir sur scène avec moi m'a été très précieux, tout était possible, elle me portait. À ce stade, tout était parti, j'ai commencé à être magicienne pour mes élèves de CM2, c'était le moment sympathique pour un retour au calme de manière aisée, ils étaient tellement heureux d'avoir une « maîtresse magicienne ». J'ai commencé à me produire en close-up et j'ai écrit et mis en scène un spectacle dans lequel le spectateur est pleinement acteur « Le monde magique de Marylin Fox ». D'une part, sur scène, en tant que partenaire, j'avais l'habitude avec les grandes illusions d'avoir du monde avec moi sur scène, et d'autre part, à l'école en tant que professeure, j'avais tout le temps une interaction avec mes élèves. L'inspecteur avait écrit dans mon compte rendu d'inspection « un côté animation dans la pédagogie ». Le contact avec le public me paraissait donc évident, par conséquent en écrivant le spectacle *Le monde magique de Marylin Fox*, rendre acteurs les spectateurs était du bon sens.

Comment êtes-vous devenue Marylin Fox ? Est-ce que c'est évident d'être à la fois Margaux Drécourt et Marylin Fox ?

Pour répondre précisément à votre question, je suis gémeaux, donc être Margaux et Marylin se fait très aisément. Plus sérieusement, j'ai rapidement eu des prestations, et je ne voulais pas que mon nom en tant qu'enseignante soit le même que celui pour la magie, car le regard des collègues ne peut pas toujours être bienveillant. Tout le monde sait qu'un bon enseignant n'a pas d'autre vie que celle qu'il a pour sa classe ». Alors, en discutant avec Thomas Muselet, qui s'était fait un nom en tant que photographe dans ce monde magique, je lui ai fait part de mon projet de lui confier ma communication pour le lancement de ma carrière personnelle, et nous avons cherché un nom. Au bout d'un long *brainstorming*, nous avons retenu « Marylin Fox ». Je souhaitais un nom que les gens retiennent vite, et tapent ensuite sur *Google* ou les réseaux sociaux pour me retrouver rapidement, comme une marque, quelque chose qui se mémorise sans même y penser, je mettais en application ce que j'avais appris en licence de commerce international. Ainsi, quand j'aborde une table en close-up, je dis : « Je m'appelle Marylin, comme Marilyn Monroe (je tourne sur moi-même j'ai toujours un grand jupon), mais c'est Marylin Fox, comme le renard, le renard roux et malin (je passe la main dans ma chevelure rousse). J'avoue que cela a été une stratégie très efficace. Aujourd'hui, je ne suis plus enseignante, je travaille donc à la télévision et en magie sous le nom de Margaux Drécourt, et le spectacle *Le monde magique de Marylin Fox* existe toujours. Je dirais que le personnage « Marylin Fox » met en lumière ma folie et ma joie de vivre, c'est vraiment sympathique d'être Madame Fox.

La magie féminine est-elle spécifique ?

La magie féminine, si elle veut vraiment l'être, se doit d'imprégner pleinement l'univers féminin. Or, si vous vous référez aux marchands de trucs, les couleurs, les objets, les gimmicks, s'adaptent aux hommes, à leur stylisme, et leurs centres d'intérêt. Je ne porte pas de veste de costume en spectacle, et bien souvent je dois faire l'impasse sur certaines routines



auxquelles j'assiste en conférence, ou tout adapter à mon sac à main, à ma robe. Par ailleurs, comme le dit très bien l'humoriste Bérangère Krief, une femme ne peut manger un concombre entier dans la rue en le trempant dans un yaourt à la grecque, eh bien je pense également qu'une femme ne peut avaler un ballon sculpté en entier... vous saisissez aisément la comparaison, il y a des tours qu'une femme ne peut pas faire. Pour répondre pleinement à votre question, la magie féminine est spécifique dans le sens où elle reprend l'ensemble des caractères propres à la femme, qu'ils soient anatomiques et physiologiques ou psychologiques. La magie actuelle manque de féminité psychologique, mais on y vient. On pourrait même parler de magie féministe. Quand j'aborde une table et que je dis à une femme à propos de son mari « Avant, Michel t'excitait, maintenant il t'énerve » ; c'est très bien accueilli par sa femme. Les femmes adorent cette approche un peu impertinente de la magie féminine. Quand j'arrive à une table, pour passer un bon moment, je dois plaire autant aux femmes qu'aux hommes, la psychologie a beaucoup d'importance là-dedans. La spectatrice me considère comme une alliée, non comme une rivale. Je fais passer des tests de mensonges aux hommes... on s'amuse bien.

Qu'est-ce qui la distingue selon vous de la magie masculine ?

Je pense que la magie féminine est un atout, car elle se distingue de celle des hommes. Je peux être en close-up avec dix magiciens, je sais que je ne ferai pas la même routine, nous ne sommes pas concurrents, mais complémentaires. J'aime le regard de Léa Salomé sur France Inter, qui s'est battue pour appeler son émission de radio « femmes puissantes ». À mon sens, une femme magicienne qui fait réellement de la magie féminine est une femme puissante dans ce monde de magiciens.

Comment définiriez-vous votre approche de la magie ?

J'ai une magie bienveillante, très proche des gens. Mon approche, c'est qu'à l'issue de ma prestation, le spectateur ait une petite voix qui lui rappelle que la vie est courte, et qu'il doit en profiter au maximum avec les êtres aimés. Je suis engagée tous les ans dans un projet avec des dames pour *Octobre rose* et comme elles le disent si bien « Amusez-vous, foutez-vous de tout ! ».

En close-up, je choisis chacune de mes routines une fois que je connais quelques éléments sur les personnes à tables. « Vous êtes maman ? Vous êtes amoureux ? Vous cherchez

l'amour ? Vous êtes le copain sympa ? ... Eh bien j'ai quelque chose pour vous ». Quand j'ai eu le poste d'animatrice de télévision chez WEO, je n'ai pas postulé, ce soir-là nous étions plusieurs magiciens, dont Boris Wild, qui a tout de suite su comprendre mon univers, et le PDG de WEO est venu me voir et m'a dit : « Vous aimez la magie, c'est certain, mais ce que vous aimez surtout, ce sont les gens ». Et je me vois encore lui dire : « C'est le plus beau compliment qui vous puissiez me faire ». À la fin du repas, il est parti en me disant qu'il allait me rappeler pour faire une émission... et cela fait 5 ans que je vis un rêve éveillé dans cet écran de télévision pour mettre en avant les belles personnes et les richesses de notre territoire... la Vraie Magie de la vie : le bonheur partagé !

Pour la scène, je fais de même, mais je construis le spectacle en un grand moment de convivialité, comme un bon repas, avec une mise en bouche, on apprend à se connaître, puis l'entrée, je prends à parti un spectateur avec une grande complicité, s'ensuit le repas, on s'amuse tous ensemble, c'est la folie, on pleure de rire, et arrive le dessert. Là je reste seule en scène, et je me confie, c'est le moment sensible, il y a une cassure de rythme volontaire... Ma voix qui est plus posée et le choix musical plus nostalgique installent à ce moment précis pour les plus dubitatifs ma crédibilité même, et bien évidemment, je ne les laisse pas partir sans le digestif, un rappel avec un dernier fou rire. Pour la petite anecdote, mon rire est devenu la marque de fabrique de mes émissions dans les Hauts-de-France.

Aussi, j'ai été enseignante en Institut Médico éducatif, et j'ai vraiment à cœur de faire de la magie qui rassemble, qui met en avant les particularités de chacun. Je suis donc magicienne *Magév* grâce à la confiance de Norbert Ferré, et cela participe réellement de mon approche bienveillante en magie. Je lui suis très reconnaissante pour sa confiance. Proposer des spectacles spécifiquement adaptés aux enfants éprouvés par la vie ainsi qu'aux adultes atteints de déficience intellectuelle, c'est un vrai moment de partage. Je donne de l'amour mais quand le reçois, il s'est tellement décuplé. Ce public est sans filtre, et d'une profonde sincérité, ça me rappelle ce pourquoi j'ai choisi ce métier de « Magicienne ».

Est-ce facile d'être une magicienne dans un univers de magiciens ?

C'est un atout, d'une part, puisque vous venez vers moi pour cet article, par exemple, et cela me permet d'être interviewée alors que de nombreux magiciens compétents et tal-

entueux ne seront pas mis en lumière, car ils sont très nombreux. C'est un avantage pour promouvoir ses spectacles également. Dans ce métier d'artiste il faut savoir faire la différence : et là elle est déjà présente dans le fait d'être une magicienne. Également, dans les Hauts-de-France, je fréquente l'Éventail, et Magie en Flandre, des clubs de magie que j'aime beaucoup, et je dois avouer que si certains magiciens avaient des réticences à mes débuts, parce qu'ils m'ont vue évoluer et passer de partenaire à magicienne, aujourd'hui je suis très bien appréciée, je suis même devenue « la fille de la bande ». Je savais que le fait d'être une femme allait être une chance, mais qu'il fallait le faire intelligemment; ainsi, quand j'ai confié ma communication à Thomas Muselet, qui a travaillé sur le sujet en collaboration avec Zakary Belamy, j'ai constaté que les photographes ont vite saisi que si une femme ne veut pas être handicapée par son intelligence, elle doit prendre bien soin de la dissimuler derrière un audacieux décolleté. Ce choix a été une très « bonne carte à jouer », et je le trouve très révélateur du comportement de nombreuses femmes puissantes.

D'autre part, c'est un inconvénient, car c'est un monde d'hommes, qui restent entre hommes, et pour certains si vous arrivez en tant que femme on cherchera quelle est la personne que vous accompagnez. Une femme dans un milieu de magiciens doit faire ses preuves, c'est ainsi. J'ai récemment lu dans la presse qui relatait les propos d'un magicien : « Il y a une femme programmée dans le spectacle car c'est la mode, il faut une femme un plateau d'artistes ». Ah bon, c'est la tendance, alors vous imaginez... deux magiciennes dans le même festival ? On sort le champagne Messieurs ? Il vaut mieux en rire... Dans la littérature de jeunesse, c'est ancré, on dit « un magicien », « une danseuse », « une fée » ou « une sorcière ». Ainsi, les femmes en magie ont bien souvent travaillé dans ce sens littéral en montant des spectacles de fées, de sorcières, d'elfe. Et puis, il y a les propos déplaisants, que j'entends à mon égard et à celui de mes collègues magiciennes : comme une légitimité impossible... Ces messieurs qui disent que celle-là est ici pour ses atouts physiques, celle-ci parce qu'elle est la fille ou la femme de... Bref, vous ne sauriez entendre la même chose pour qualifier un magicien. Eh bien, quand cela arrive, car tout se sait, je ne veux pas en savoir plus, je suis heureuse, et je n'ai pas de temps à perdre pour écouter de telles absurdités. Vous savez, comme l'a envoyé Joël Hennessy, le président de Magie en Flandre, pour ses vœux du nouvel an : « On peut faire beaucoup avec la haine, mais encore plus avec l'amour », et je suis de cette école.

Vous travaillez avec des colombes. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur cette expérience ?

J'ai toujours aimé les animaux, j'en ai toujours eu. D'ailleurs mon prolongement au quotidien est une petite chienne blanche qui me suit partout. Je ne sais pas rester sans animaux, et j'aime à dire que je préfère les animaux aux humains. Alors, pour les colombes, c'est très simple, en tant que professeure des écoles, j'avais une élève qui avait la maladie de la Lune, elle ne pouvait jamais sortir en récréation, et en CM2, les copains ne voulaient pas toujours rester avec elle pendant ce moment précieux, cela me contrariait beaucoup. J'ai donc demandé aux enfants si l'idée d'avoir un animal de classe leur plairait. Ils ont tout de suite été emballés, mais pas du tout pour un hamster ... « C'est pour les maternelles ». Je faisais déjà de la magie en classe, c'était la récompense en fin de semaine, un moment de détente pour tous, et à l'unanimité ils ont voté pour des colombes et un lapin. Ce n'est donc pas un animal de classe que nous avons eu mais bien trois, deux colombes, Minus et Cortex, et la jolie WEA (comme WEO la chaîne de télévision des Hauts-de-France). Tout est écrit comme on le dit si bien, et mon destin en magie des oiseaux était tracé.

Plus tard, j'ai eu envie de monter un bon numéro de gala, pour rayonner dans les festivals de magie, me faire cette légitimité de magicienne. On me disait, « t'es une fille, fais du *quick change* ». Merci les mecs mais j'aimerais bien travailler avec les oiseaux, une femme et des oiseaux, pour moi, il n'y avait rien de plus enchanteur, comme les princesses de contes de fées qui parlent aux animaux. Et par le plus grand des hasards, j'ai appris par Gérald Le Guilloux qu'il cherchait à transmettre son savoir, à former quelqu'un. Pour Gérald, avoir une femme comme élève était une idée qui lui plaisait beaucoup, mais c'était avant que je lui dise que je ne porterai pas de queue de pie comme les hommes. On en a passé des heures, et surtout lui à chercher des idées, toutes féminines, pour faire un numéro de colombes, sans veste, mais en corset et en jupe. Et il s'est démené, comme avec cette apparition de rouge à lèvres, pour me remaquiller devant le miroir qui me sert au dédoublement de colombe. Gérald est devenu, comme je l'appelle : mon « papa magie ». Les colombes, sont des êtres vivants, sensibles, et pour moi, faire un numéro de bon niveau en magie des oiseaux nécessitait beaucoup de prérequis. Grâce à Gérald, j'ai évité beaucoup d'erreurs. Dans le numéro de gala, chacune a son rôle, j'ai fait le choix de n'avoir aucune cage, et que chacune vole jusqu'au lampadaire, un perchoir moderne. Dans cette configuration, on combine dressage et magie, chaque colombe refait l'exercice souvent. La répétition fixe la notion, il ne faut rien lâcher, et laisser l'animal progresser à son rythme, c'est un travail d'équipe un numéro de magie des oiseaux. Je dois leur faire confiance, et si je suis stressée, elles le seront également. C'est un challenge à chaque spectacle, et j'adore cela, car plus les années passent, plus je vois le résultat, et cela me plaît énormément, car une vraie complicité avec les oiseaux s'est installée.

Comment écrivez-vous vos spectacles ? Comment se déroule votre processus créatif ?

Je dirais que ma magie est bienveillante, j'ai toujours aimé la littérature de jeunesse, je m'en inspire énormément. Le vécu aussi, le mien et celui de mon entourage vont me donner envie de mettre en lumière certains aspects de la vie. Les problématiques environnementales ont fait partie de mon spectacle assez tôt également. Je n'hésite pas à réécrire un petit bout de texte avant de monter sur scène, ou à improviser pendant le spectacle, car cela me paraît être du bon sens mais surtout parce que ce sont les gens qui sont en demande... Qu'il s'agisse d'une allusion au fait de « mettre des paillettes dans la vie des gens » avec le buzz incontournable



d'Ines Reg, ou de dire que le Père Noël arrive, mais je ne peux pas vous cacher qu'il est triste en ce moment... car la planète se réchauffe... et il aimerait tellement voir la Neige...

Au niveau du dispositif matériel, je couds, je peins, je maîtrise comme je peux l'outil informatique, et je bricole toutes les matières, et si besoin je me fais aider par ma famille, mon chéri, et mes amis, toujours volontaires pour me venir en aide : le « professionnel artisanal », je ne connais rien de mieux. Comme je dis à mes élèves en stage de magie : « Un bon magicien est un bon bricoleur ». J'avoue surtout que je peux rêver d'un tour la nuit et l'avoir le jour quasiment car j'ai à mes côtés deux amis magiciens exceptionnels : Thibault et David de Climax, le magasin de magie « made in Hauts-de-France », sont à 15 minutes de chez moi. Et pour personnaliser mes demandes, plus farfelues les unes que les autres, ils répondent toujours présents. Allo les garçons, il faudrait des interrupteurs sur mes cartes pour tour de close-up qui sensibilise à la réduction de la consommation d'énergie. Allo les copains, j'avais faire un tour sur l'enfance, vous pouvez m'incruster cette photo avec mon papy ? Eh hop le tour est joué. Ils sont géniaux et très réactifs. De vrais magiciens au service des magiciens, je leur dois une reconnaissance éternelle, mes spectacles progressent beaucoup grâce à leur investissement personnel. Par ailleurs, les grandes illusions font toujours partie de mes spectacles, et de par mon expérience, je peux former aisément mes partenaires. Que ce soit un lutin du Père Noël, un peu tête en l'air, qui se met à léviter « la tête dans les nuages », ou une fée qui prend de la potion pour passer à travers les murs, les effets sont justifiés comme dans les films préférés des familles. Je pratique également les illusions de manière moderne et conventionnelle lors de shows *corporate*, plus dynamiques, qui demandent une personnalisation pour le client.

Mon processus créatif part de deux principes, soit je cherche le rire, soit je cherche l'émotion. Un bon spectacle ou une bonne routine doit vous faire passer du rire aux larmes sans vous en rendre compte, comme un bon film, ou un bon bouquin. Ainsi, à ce moment-là, le tour que je vais choisir n'a pas d'importance, mais c'est la fin qui justifie les moyens comme on dit. Faire un livre à prédiction n'a du sens que si ce livre a déjà du sens pour vous et que vous l'avez lu, ça rend tout le tour beaucoup plus authentique. Et puis, ça reste mon côté professeure, si tout le monde ressort de la salle en se rappelant qui est Voltaire, et que pour son personnage Candide « Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possible ». Eh bien là, on tient quelque chose : un message universel de plénitude, de bonheur. Là, l'effet peut arriver, le spectateur qui retrouvera sa page dans une enveloppe tenue par un autre spectateur aura accepté ce jeu mental et cette magie qui s'est installée, car à ce moment précis, il sait une seule chose : c'est que si je trompe ses sens, c'est uniquement pour le divertir. Si le spectateur se sent respecté, il va s'amuser avec moi, il va même se surprendre, et me surprendre. Nous partageons un bon moment, et le tutoiement est bien souvent de rigueur dans cette situation. Je ne me positionne pas en magicienne qui va étonner le public, mais je vais vers le public pour que chacun m'étonne et me suive dans cette volonté de redonner à chacun son âme d'enfant.

Je peux dire aujourd'hui que je ne joue jamais le « même spectacle », car il sera toujours adapté au public en face de moi, un peu comme une leçon devant des élèves, chaque classe est différente, et il faut rapidement adapter sa pédagogie. Le public a changé depuis quelques années, il peut très bien aller sur son téléphone et s'occuper si je n'ai pas réussi à capter son attention, il est libre. Une fois, un conseiller pédagogique m'a dit « Tu sais les gamins c'est à toi de leur faire passer une belle journée, ils n'ont pas demandé à être devant toi six heures par jour », eh bien c'est pareil pour les magiciens comme moi qui sont plus souvent commandés

par des clients, dans la salle il y a un auditoire à convaincre et j'adore l'idée de me dire : « C'est à moi de leur faire passer un bon moment ». Je suis très attentive aux réactions du public, je demande très souvent pendant le spectacle à éclairer la salle, car j'ai besoin de connaître leur ressenti, de voir leurs expressions. Ce qui m'éclate le plus, c'est quand un spectateur me dit : « D'habitude, je déteste la magie, mais j'ai adoré votre spectacle ».

J'ajouterai, et après j'arrête ma longue prose, que je me régale d'autant plus aujourd'hui en tant que présentatrice et magicienne. Au festival de magie de Bourg-de-Péage, j'ai fait la magie des oiseaux en 2018 avec mon numéro de gala, j'ai été sollicitée en 2019 pour faire la présentation qui a enchanté le public, et cette année j'ai été rappelée car les organisateurs ont pour projet de me faire présenter les galas avec la Compagnie du Tarmac : quel plaisir ! J'ai adoré l'idée !

Il se passe quelque chose quand le public est réceptif, et les programmeurs et les agences n'y sont pas indifférents, car ils savent très bien que le public choisit avant tout une personne, et non un programme de tours de magie. Tout comme le public regarde une émission télévisée pour l'animateur, il va voir un spectacle pour l'artiste, et sa personnalité. Pour finir, le temps d'attention des personnes a changé, à tout âge, et en tant que magicienne, je suis très attentive à cette particularité, encore une fois tout comme quand je rythmais mes séances d'apprentissages à l'école.

Mon passé de collaboratrice aux activités internationales et d'enseignante me sert chaque jour au quotidien dans mon activité professionnelle en tant qu'artiste.

Vous avez participé au Championnat de France de Magie. Pouvez-vous nous parler de cette expérience ?

En 2016, comme je vous le disais plus tôt, j'ai décidé de mettre au point un numéro de gala en magie des oiseaux grâce à la transmission de Gérard Le Guilloux. Sur les conseils précieux de mon papa magie, nous avons travaillé avec un objectif que ce dernier m'a fixé : « On va envoyer ta vidéo pour te faire qualifier aux Championnats de France FFAP ». Il m'explique alors que cela permet de faire progresser un numéro, d'être professionnel rapidement, par exemple pour l'installation rapide derrière le rideau, la gestion du stress, les belles rencontres avec les artistes confirmés, et les critiques positives. Il me demande de faire appel à un metteur en scène, car lui a beaucoup travaillé avec James Hodges, et cela a été très positif pour épurer ou justifier certains gestes. Je fais appel à un metteur en scène qui ne connaît rien à la magie, Hervé Isorez, pour avoir un regard neuf sur les colombes. Ce numéro a été sélectionné avec succès, et cette année-là, probablement des suites du Prix de Nathalie Romier, les femmes étaient présentes en force : Elfia, Béryll, Marine Métral et moi-même. Quel bonheur de ressentir cette pression, cette préparation. À mon sens, je n'étais pas prête pour faire un prix, mais j'ai vraiment pris ce concours comme un palier d'apprentissage pour mon travail de magicienne. La pression était positive car je n'avais pas de client final, je n'avais pas vendu de prestation, donc je pouvais même me planter. Je paye pour m'inscrire et participer, il n'y a pas mort d'homme... juste une bonne énergie magique qui pousse à présenter un « bébé numéro » devant une équipe de professionnels avisés et primés. Quand on n'a pas de client visé, on peut tester des choses, et par conséquent les critiques d'une brochette d'artistes confirmés, c'est vraiment très formateur. Puis, ce sont des personnes vues sur du papier glacé, de loin sur scène, et là, avec le tutoiement de rigueur et beaucoup de diplomatie, ces pros conseillent de manière bienveillante et avec beaucoup de rire, bien souvent autour d'une bonne bière... Alors je dis une chose : « Foncez, être qualifié c'est déjà être gagnant de cette belle aventure ». ■

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Vidéo sur YouTube

Après avoir décrit les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes, en donnant des informations supplémentaires sur des détails techniques rarement — voire jamais — décrits, sous quelque forme que ce soit, Jean-Jacques Sanvert nous propose des travaux pratiques : utiliser les techniques étudiées dans les numéros précédents pour réaliser quelques miracles.



MAIN GAGNANTE

JEAN-JACQUES SANVERT

Steve Forte a des centaines de méthodes différentes pour couper aux quatre As (qui seront publiées dans son dernier ouvrage monumental qui devrait être sorti au moment où vous lirez ces lignes!). L'une d'entre elles est la suivante : vous distribuez les cinq cartes du dessus du jeu, et montrez qu'il y a un As et 4 cartes quelconques. Ces cartes sont remises sur le jeu qui est coupé, et 5 nouvelles cartes sont distribuées et on voit maintenant 2 As et 3 cartes quelconques. L'effet est répété 2 autres fois, et finalement les 4 As se retrouvent dans votre main de poker. Jason England a publié une variante de cet effet dans le DVD *Unreal Work Vol.1* sous le titre *Unpublished 4 Aces Cutting Routine*.

Il n'aimait pas avoir à couper le jeu entre chaque distribution, et utilisait au lieu de ces *Slip Cut* des *lappings*. À mon tour, je ne voulais pas avoir à utiliser des *lappings*, et j'ai donc créé cette méthode, qui utilise une *Donne en second* et des *Donnes du dessous*. J'ai rajouté le final avec la *Quinte Flush Royale*. À noter qu'Yves Carbonnier a également publié sa version de cet effet dans son DVD, *Double sur Table*, et utilise des *Levées doubles* sur table. J'ai envoyé ma routine à Steve Forte, qui a eu la gentillesse de me féliciter. À noter que j'utilise la *Donne du dessous* comme une sorte de « chargeur » pour me procurer les cartes nécessaires à cet effet.

EFFET

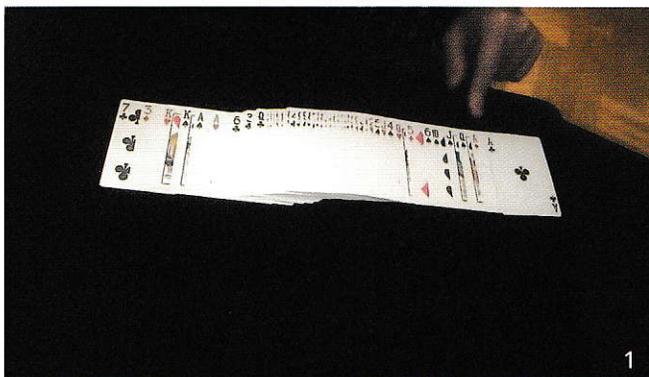
Le jeu est mélangé et coupé. Le magicien distribue les cinq premières cartes et montre qu'il a obtenu 2 Rois et 3 cartes

quelconques. Les cartes sont remises sur le jeu et sont à nouveau distribuées : le magicien a maintenant une paire de Rois et une paire d'As. Ces cartes sont remises sur le jeu et redistribuées : il a maintenant un *Full aux As par les Rois*. Les cartes sont remises sur le jeu et redistribuées : le magicien a maintenant les quatre As. Ces cartes sont remises sur le jeu et distribuées une dernière fois, et le magicien obtient finalement une *Quinte Flush Royale*.

MONTAGE

Placez sous le jeu le 10P-VP-DP-AK-AT, l'As de Trèfle étant la carte du dessous du jeu.

Placez sur le jeu deux cartes quelconques (par exemple le 7T et le 3K), puis à partir du dessus : RC-RP-AP-AC (photo 1).



1 - À l'instant où je termine d'écrire cet article, le monumental ouvrage de Steve Forte est en précommande : *Gambling Sleight of Hand - Forte Years of Research*. C'est l'ouvrage de magie des cartes qui a été le plus attendu, écrit par le plus grand Maître au monde en techniques de tricherie. Nul doute que ce sera le nouvel ouvrage de référence en matière de techniques aux cartes.



PRÉSENTATION

1 - Faites un mélange sur table ainsi que des coupes sur table qui conservent les montages du dessous et du dessus du jeu. Ceci est relativement facile du fait que vous ne devez conserver que les 6 cartes du dessus et les 5 cartes du dessous du jeu. Voici la séquence de deux mélanges que j'utilise : le jeu est posé sur la table en position d'un mélange, et vous coupez la moitié supérieure à droite. Laissez tomber un petit bloc de cartes du paquet de gauche en premier, et terminez par un petit bloc de cartes de droite en dernier (photo 2 – mains relevées pour plus de clarté). Égalisez et coupez maintenant la moitié supérieure du jeu à gauche pour un second mélange. Laissez tomber en premier un petit bloc de cartes de droite, et terminez en laissant tomber un petit bloc de cartes de gauche (photo 3 – mains relevées pour plus de clarté). Égalisez. Ces deux mélanges sur table ont conservé les montages du dessus et du dessous en alternant les débuts de chacun des mélanges (à gauche puis à droite) ce qui suffit pour donner l'impression que rien n'est conservé dessus ou dessous. Faites une *fausse coupe* sur table.



2 - Dites : « On va supposer un jeu de poker classique – voyons la main que j'obtiendrais après ces mélanges... ». Distribuez les cinq cartes du dessus du jeu sur la table faces en bas. Retournez les cartes faces en l'air et montrez que vous avez obtenu une paire de Rois (RC et RP – photo 4). Notez que

les deux cartes quelconques sont sur la face de ce paquet. « Une paire de Rois. Pas mal, mais je pense que je peux améliorer ma main ! » (Vous allez dire cette phrase à chaque fois que vous révélez le résultat de votre distribution pendant la routine – pour faire un *running gag*).

3 - Remplacez la main de poker sur le jeu face en bas. Vous allez apparemment redistribuer à nouveau ces cinq cartes sur la table – mais vous faites une *Donne en second poussée* sur la cinquième carte. Retournez ces cartes faces en l'air : vous avez maintenant une paire de Rois et une paire d'As (photo 5). Prenez l'As de Cœur et la carte quelconque du dessous de ce paquet (sans changer leur ordre) et mettez-les sur les trois autres cartes pour apparemment mettre en valeur les deux paires (photo 6). En fait, vous vous préparez pour la *fausse donne (du dessous)* suivante en plaçant la carte dont vous voulez vous débarrasser (ici, le 3K) sur la face du paquet. Vous ferez cela à chaque fois. Remplacez les cinq cartes faces en bas sur le jeu, en disant : « Une paire de Rois et une paire d'As. C'est mieux – mais je pense que je peux améliorer ma main ! »



4 - Vous allez apparemment redistribuer les cinq cartes sur la table – mais en faisant une *Donne du dessous* à la première carte. J'utilise le mouvement effectué par mes deux mains se dirigeant vers la table pour masquer cette *Donne du dessous* : le jeu est tenu en *Mechanic Grip* en main gauche, et la main droite se positionne sur le jeu, en préparation de la distribution de la carte du dessus – mais en réalité en préparation d'une *Donne du dessous* : la carte du dessus est décalée vers la droite, le pouce droit est posé sur le coin supérieur droit de cette carte, et le majeur gauche touche le coin droit de la carte du dessous (entre l'index et le majeur gauches) en préparation pour cette *Donne du dessous* (photo 7). Le jeu est dans cette tenue contre votre corps. Avancez les deux mains vers le spectateur (et la table) pour apparemment distribuer les cartes – mais en fait, vous utilisez ce mouvement d'avancée pour masquer la *Donne du dessous* que vous faites sur la première carte. Autrement dit, vous commencez la *Donne du dessous* avec votre mouvement d'avancée du jeu vers le spectateur, et vous terminez cette donne en distribuant la carte (du dessous) au moment où vos deux mains arrivent vers les spectateurs, sur la table (photo 8).



5 – Ce mouvement d'avancée des deux mains masque parfaitement les quelques imperfections techniques que vous pourriez avoir avec votre *Donne du dessous*. D'autre part, vous continuez immédiatement à distribuer normalement les quatre autres cartes du dessus du jeu, ce qui donne à l'ensemble de la distribution un aspect tout à fait normal. Retournez ces cartes faces en l'air (photo 9) en disant : « Un *full aux As* par les Rois ! ». Prenez l'As de Trèfle et placez-le sous le paquet – avec les deux autres As (photo 10). Là encore, vous semblez mettre en évidence le *Full aux As*, mais en fait vous venez de mettre le Roi de Cœur (dont vous voulez vous débarrasser) sur la face du paquet. Prenez ces cartes et placez-les faces en bas sur le jeu, tout en disant : « Je pense que je peux encore améliorer ma main ! ».



6 – Redistribuez les cinq cartes du dessus du jeu sur la table – en faisant encore une fois une *Donne du dessous* pour la première carte (de la même façon que précédemment). Retournez les cartes faces en l'air sur la table (photo 11) et dites avec un air de satisfaction : « Ah oui, j'ai bien amélioré ma main, puisque j'ai maintenant les quatre As ! ». Tout en disant cela, prenez un break de trois cartes du dessous du jeu avec votre petit doigt gauche. Notez sur la photo 11 que les trois As dont vous allez vous débarrasser sont déjà en bonne position – c'est-à-dire sur la face du paquet.

7 – Prenez le jeu par le dessus en main droite en Position



Biddle – tout en prenant le break de trois cartes du dessous avec votre pouce droit. Votre main gauche ramasse les cinq cartes faces en l'air, et se retourne paume en l'air de façon à ce que le paquet soit maintenant face en bas (photos 12 et 13).



Votre main droite (qui était en retrait vers vous) s'avance vers les spectateurs pour apparemment déposer le jeu face en bas sur la table, et passe sur le dessus du paquet tenu par la main gauche. Laissez tomber les trois cartes situées sous le break tenu par votre pouce droit sur les cartes tenues dans votre main gauche. L'action dure une fraction de seconde : la main gauche se retourne, la main droite s'avance au-dessus, les cartes du dessous du *break* tombent sur le paquet de la main gauche, et le jeu est déposé face en bas sur la table (photo 14). Votre main droite revient en arrière, prend les

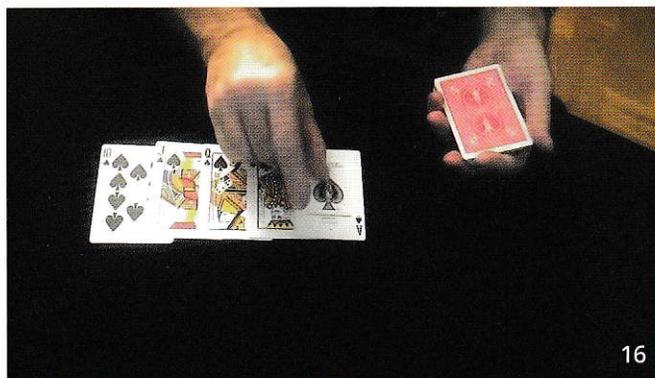
cartes de la main gauche, et les dépose dans le même rythme sur le jeu (photo 15). Dites avec un petit sourire : « Je pense que je peux encore améliorer ma main... ». Distribuez les cinq cartes du dessus faces en l'air sur la table pour révéler la *Quinte Flush Royale* (photo 16), et dites pour conclure : « Je pense que je ne peux plus améliorer ma main ! ».



14



15



16



17

8 – Une variante de la dernière phase est la suivante : revenons au moment où les quatre As sont sur la table avec le Roi de Pique. L'ordre des cartes est, à partir de la face, AK-AT-AC-AP-RP. Retournez ces cartes faces en bas sur la table – comme si l'effet était terminé. Vous avez un *break* de trois cartes (DP-VP-10P) tenu par le pouce droit sous le jeu. Décalez ces trois cartes qui sont sous le jeu (et sous votre *break*)

vers la droite – en position pour un *Transfer de Vernon* (photo 17 – notez que ces trois cartes ne sont maintenues que par les pulpes du pouce et du petit doigt droits).

La main gauche retourne les cinq cartes faces en bas sur la table – comme si la routine était terminée. Amenez votre main droite (qui tient le jeu en Position Biddle) au-dessus de ces cinq cartes, et faites un *Transfer de Vernon* en déposant le jeu face en bas sur la table, sur votre gauche (photos 18 et 19). Les doigts droits descendent sur les cinq cartes en ajoutant secrètement dessus les trois cartes que vous avez décalées sous le jeu – et dépose ces huit cartes (pour 5) sur



18



19

le jeu.

Faites un claquement de doigts et distribuez les cinq cartes du dessus du jeu pour révéler la *Quinte Flush Royale* et conclure la routine. ■

Cette routine est visible sur *YouTube* à l'adresse suivante :

https://www.youtube.com/watch?v=QdHpDA_EGSM



Inscription au Concours
Championnat de France de Magie FFAP

Nom : Prénom :
Nom d'artiste :
Tél : Portable :
Email :
Adresse :
Société magique :
Amicale régionale F.F.A.P. :

Style de présentation

- Scène
 Close-up

Catégorie

- Junior -16ans
 Senior

Discipline

- Manipulation 10'
 Magie Générale 10'
 Magie Comique 10'
 Grandes Illusions 10'
 Mentalisme 10'
 Magie pour enfants 15'
 Micromagie 10'
 Cartomagie 10'
 Magicus (Invention Perfectionnement)
 Arts annexés 10' (Ventriloquie, Ombromanie
Présentation, Sculpture sur ballons)

Qualifié directement suite au concours régional de :

J'accepte les décisions du comité de sélection et du Jury.
La FFAP se réserve le droit d'utiliser cette compétition pour sa promotion.
En l'absence de signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Pour être validée, cette demande d'inscription au concours doit être
impérativement signée par un président d'amicale FFAP ou par le président
de la FFAP.

Nom : Prénom :

Président d'amicale régionale ou FFAP :

En l'absence de cette signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Merci de retourner cette fiche d'inscription à :

Jean VARRAULT
1 rue Louis Le Clerc
10000 Troyes

concours@congresffap.com

Date limite d'inscription : 30 Juin 2020

(Inscription tardive jusqu'au 20 août 2020 sous réserve de places disponibles)
Les candidats devront **obligatoirement** fournir dans les meilleurs délais une vidéo
au format numérique (DVD ou fichier informatique) suivant les modalités
qui leur seront communiquées à la réception du dossier d'inscription

54^{ème} Congrès Français de l'Illusion
et
Championnat de France de Magie FFAP
TROYES 2020

*Pour la première fois
un congrès au coeur
de la capitale historique de la Champagne*

Contacts :

Président
Fred ERIKSON
president@congresffap.com

Inscriptions
Sébastien NOLSON
inscriptions@congresffap.com

Concours
Jean VARRAULT
concours@congresffap.com

Exposants
Marc MAILLY
dealers@congresffap.com

Trésorier
Sébastien NOLSON
tresorier@congresffap.com

Relation Congressistes
Chris ERIKSON
relation@congresffap.com

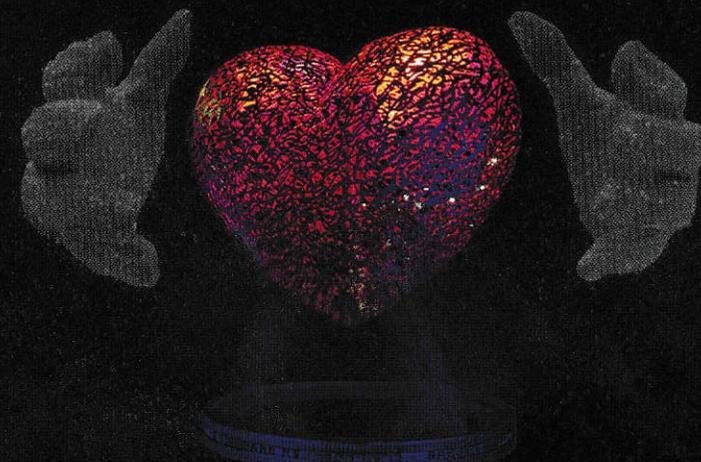
Hébergement : www.congresffap.com



Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

54^{ème}

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION



ET
**CHAMPIONNAT
DE FRANCE**
DE
MAGIE FFAP

CENTRE DES CONGRÈS
DE L'AUBE

TROYES
EN CHAMPAGNE

DU 24 AU 27 SEPTEMBRE 2020

www.congresffap.com





livres, DVD ET ACCESSOIRES POUR MAGIENS

Recherche

CC MAGIQUE!

PROMOTIONS LIVRES DVD TOURS CARTES A JOUER ACCESSOIRES MENTALISME

10,00 €* offerts !

Utilisez le code promo suivant lors de votre commande :

ccmagique

* Remise valable pour une commande d'un minimum de 50,00 €. Valable une seule fois par personne.

www.ccmagique.fr





CHEURLIN
CHAMPAGNE

Inscription
54^{ème} Congrès et championnat de France de magie FFAP
du 24 au 27 septembre 2020

Nom : Prénom :

Nom d'artiste :

Tél : Portable :

Email : @

Site internet :

Adresse :

Société magique :

Amicale régionale FFAP :

N° Adhérent FFAP : FISM :

Noms et prénoms de tous les inscrits :

Droits d'inscription	Jusqu'au 31 décembre 2019	du 1 ^{er} janvier au 30 juin 2020	à compter du 1 ^{er} juillet 2020
Prix normal :			
Inscription	<input type="checkbox"/> 275 €	<input type="checkbox"/> 290 €	<input type="checkbox"/> 310 €
Conjoint*	<input type="checkbox"/> 160 €	<input type="checkbox"/> 175 €	<input type="checkbox"/> 195 €
Moins de 25 ans**	<input type="checkbox"/> 155 €	<input type="checkbox"/> 170 €	<input type="checkbox"/> 190 €
Moins de 12 ans**	<input type="checkbox"/> 80 €	<input type="checkbox"/> 95 €	<input type="checkbox"/> 115 €
Prix spécial membres à jour de cotisation :			
FFAP	<input type="checkbox"/> 185 €	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 220 €
FFAP moins de 25 ans	<input type="checkbox"/> 115 €	<input type="checkbox"/> 130 €	<input type="checkbox"/> 150 €
FISM	<input type="checkbox"/> 205 €	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 240 €

* Epoux, pacs, concubins du même foyer fiscal : fournir justificatif
** Fournir justificatif d'identité

Soirée du jeudi

Dîner spectacle 85 € x =

ou Pass magique (sans repas) 20 € x =

Votre pub dans le programme souvenir

1 page 350 € 1/2 page 250 € 1/4 de page 150 €

1/8 page 100 € 1/16 page 75 €

Possibilité de règlement en 4 chèques

Règlement par chèque à l'ordre de : Congrès FFAP
Encaissement du 1^{er} chèque avant le 31 décembre 2019 et du dernier avant le 30 juin 2020

Total

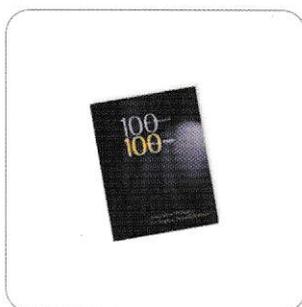
Envoyer ce coupon avec votre règlement à
William Condette
9 chemin du Breuil
77166 Evry-Grégy sur Yerres

Aucune inscription ne sera enregistrée sans son règlement

Conditions d'annulation :
Passée cette date, il sera retenu un pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation
Entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2020 : 25% du montant de l'inscription
Entre le 1^{er} juillet et 15 août 2020 : 50% du montant de l'inscription
Après le 15 août, le montant de l'inscription ou les sommes versées ne seront plus remboursés



LA BOUTIQUE FFAP



100 ans d'Histoire - 100 ans de...
30,00 €



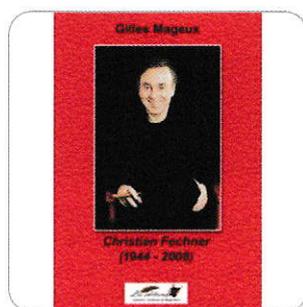
Secrets Bisontins
29,17 €



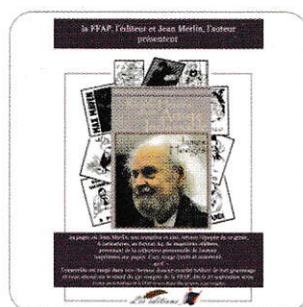
Ch'ti Frantzi ses plus beaux...
15,00 €



L'Enfant qui voulait être magicien
30,00 €



Livre "Christian FECHNER"
40,00 €



Les riches heures d'un Artiste...
40,00 €



Retrouvez tous les produits de la FFAP sur <https://www.magie-ffap.com/18-boutique>



CARTAGOGO
8,00 €



Comment êtes-vous entré dans le monde de la magie ?

Tout d'abord, je tiens à saluer tous les lecteurs et amis magiciens de la *Revue de la Prestidigitation*. Je suis devenu accro à la magie à l'âge de 15 ans, lorsque je suis tombé sur le seul ouvrage de tours de magie dans la librairie de ma ville. Il s'agissait du livre du Professeur Carlo Rossetti *Il y a un truc mais vous ne pouvez pas le voir*.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

À mon sens, c'est difficile d'innover si on ne s'intéresse pas à l'histoire de la magie. Ma principale source d'inspiration a été le cinéma muet. Puis, il y a de cela douze ans, j'ai vu Arturo Brachetti au théâtre et j'ai été époustoufflé par sa manière d'envisager et d'interpréter la magie. C'est à ce moment que j'ai décidé de me rapprocher du transformisme. Je suis également fan de Xavier Mortimer et j'aime tout ce qu'il crée.

Parlez-nous de *Poubelle*, votre premier spectacle, puis de *The Transformist* que vous allez présenter au Festival d'Avignon cet été ?

Poubelle est ma première création théâtrale qui repose sur la magie, la comédie visuelle et le transformisme. J'ai créé ce spectacle il y a maintenant six ans et c'est Augusto Fornari qui assure la mise en scène. J'ai fait avec ce spectacle une tournée dans dix pays. Dans la version italienne, j'exécute vingt-six changes consécutifs. C'est un des deux seuls spectacles en Europe entièrement construit sur les changements de costumes.

The Transformist a été spécifiquement créé pour le Festival d'Avignon. La mise en place est rapide (15 minutes). J'ai dû m'adapter à ce format et révolutionner ma façon de travailler.

Peu de magiciens italiens se sont produits à Avignon et pour moi, c'est un véritable défi que de me produire dans ce théâtre historique de la ville.

Pouvez-vous évoquer votre processus créatif ?

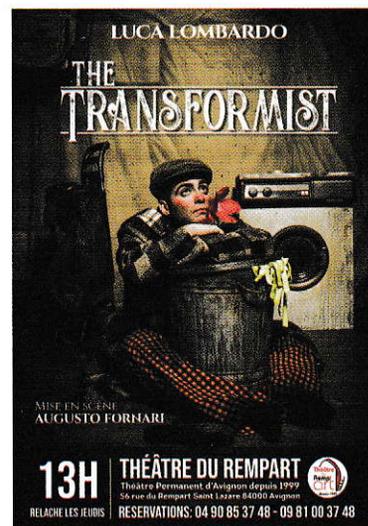
J'écris beaucoup. C'est un véritable besoin. Tous mes numéros sont nés d'une minutieuse observation de la vraie vie.

LUCA LOMBARDO

RENCONTRE PAR MICHELINE MEHANNA

Tout part d'un problème réel avec l'idée de trouver comment la magie pourrait le résoudre. Changer le monde est difficile, voire impossible mais nous, les magiciens, nous sommes chanceux, car avec la magie, nous pouvons créer notre propre univers.

Je suis entouré, pour travailler, d'une équipe, et pour le Festival d'Avignon, nous allons collaborer avec une petite société de production lyonnaise (Jocke'ere production) et ils sont très excités de m'accompagner dans cette aventure dans le cadre de ce prestigieux festival. ■





CERCLE MAGIQUE DE BERLIN

Le Cercle Magique de Berlin, connu sous le sigle MZB (Magischer Zirkel Berlin), organise un festival de magie du 5 au 8 octobre et un congrès du 9 au 11 octobre 2020 à Spandau, une banlieue de Berlin, ce dernier, pour fêter deux anniversaires : les 100 ans du MZB et les 10 ans de jumelage avec le club FFAP de Nice, *MAGICA*.

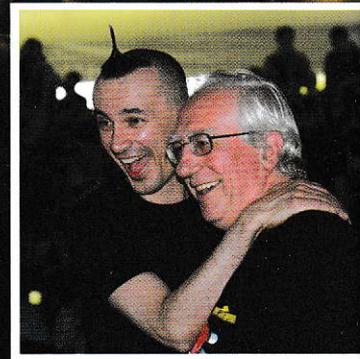
Le vendredi 9 octobre sera consacré à la journée « jumelage » avec conférences rapides de conférenciers des clubs de Berlin et de Nice. Le gala du soir mettra en scène également les artistes des deux clubs.

Le samedi 10 octobre sera plus international avec des conférences de Dirk Losander et Boris Wild (entre autres), le gala mettant en scène de nombreux artistes dont Dirk Losander, Sascha Grammel, une star de la ventriloquie en Allemagne ainsi que les Magic Brothers du club de Nice en final.

Le dimanche sera consacré aux jeunes magiciens avec un concours d'improvisation et un gala de close-up et de scène par les jeunes espoirs de demain.

Pour plus de renseignements : www.fantasta2020.de

En France, Jacques Julien DANIEL : contact@fantasta2020.de ou 06 12 41 81 88



LE MUSÉE DE LA MAGIE DE CHERASCO

L'un des plus grands Musées de la Magie d'Europe se trouve à Cherasco, une petite ville des Langhe. Son fondateur et organisateur est un prêtre salésien passionné de magie : Don Silvio Mantelli, alias le magicien Sales, le premier maître d'Arturo Brachetti.

DON SILVIO MANTELLI NOUS PARLE DE SON MUSÉE DE LA MAGIE

Rêve, projet, engagement, idée, défi : aucun mot n'est tout à fait approprié pour définir la création du Musée de la Magie de Cherasco, fondé en 2013 par Don Silvio Mantelli, plus connu comme le magicien Sales, et par ses nombreux collaborateurs, notamment Alessandro Marrazzo, l'un des meilleurs scénographes de théâtre italiens. Ici tout est possible, la réalité se mêle à la fantaisie et chacun redevient un enfant.

Google et Tripadvisor ont attribué au musée un score de quatre étoiles et demie (comme on peut le voir après un rapide aperçu en ligne), au même titre que le Louvre. Le Musée de la Magie n'a certes aucune intention de concurrencer l'institution parisienne pour sa renommée et ses œuvres d'art, mais il la bat assurément en nombre de

baguettes, de magiciens et de disparition et réapparition d'objets, au point d'être considéré comme le plus grand musée européen dans ce domaine.

Le musée se trouve dans la commune de Cherasco dont l'origine remonte au XIII^e siècle. Situé dans le paysage magnifique des Langhe, avec son charme de ville médiévale, riche en vestiges historiques, Cherasco est un lieu digne d'un conte de fées, un lieu magique. Les nombreux visiteurs qui affluent dans les rues de la petite ville, à l'occasion des foires ou des marchés, ont le sentiment de vivre dans un conte d'Andersen, plein de surprises et de merveilles. Bref, c'est l'endroit idéal pour visiter le Musée de la Magie, qui couvre une surface de près de

2 000 mètres carrés répartis sur trois étages, comptant dix huit salles dans un bâtiment du XIX^e siècle.

Nous sommes accueillis par le magicien Sales, Don Silvio, prêtre par vocation et magicien par passion, tel qu'il se définit. Don Silvio a 75 ans et sa plus grande magie est son cœur d'enfant qui le conduit à vivre sa vie en faveur de l'enfance, en particulier la plus abandonnée, à laquelle il offre en permanence

« BREF, C'EST L'ENDROIT IDÉAL POUR VISITER LE MUSÉE DE LA MAGIE, QUI COUVRE UNE SURFACE DE PRÈS DE 2 000 MÈTRES CARRÉS RÉPARTIS SUR TROIS ÉTAGES, COMPTANT 18 SALLES DANS UN BÂTIMENT DU XIX^e SIÈCLE. »

sourires et solidarité : il aide actuellement plus de 3 000 enfants du monde entier à vivre dignement le grand don de la vie. Il a voyagé à plusieurs reprises de par le monde avec une valise pleine de magie et un recueil de poèmes : il a fait de petits spectacles dans les Andes boliviennes et dans les favelas brésiliennes, dans les villages africains du Nigeria, du Kenya, de Madagascar, pour les enfants des Philippines et de Shanghai, pour les nombreux Chiriperos de Saint-Domingue et les Boys Town de Mumbai. Il a traversé les frontières du monde : dans la forêt amazonienne, parmi les glaces de l'Antarctique, dans les déserts désolés de la Somalie, au Mexique, à la frontière avec les États-Unis, au pays de Tex Willer, dans la bande de Gaza avec les nombreux enfants du Hamas. Il a souffert pour les tragédies de guerres oubliées auprès des jeunes du nord de l'Ouganda ou pour le travail « forcé » de milliers d'enfants cambodgiens dans les briqueteries de Battambang. Il a partagé des joies et des peines avec les enfants des rues des grandes métropoles d'Asie et d'Amérique latine. Il a organisé des spectacles sur les cinq continents, dans des centaines d'espaces différents, à l'intérieur, dans de petites salles surpeuplées, dans des grottes de haute montagne, en plein air sous des arbres de la forêt ou dans des stades pouvant contenir plus de 10 000 enfants...

À présent, après des années d'honorable carrière à travers le monde, il semble s'être stabilisé ici à Cherasco, au Musée de la Magie, où il accueille chaque année plus de 25 000 visiteurs.

« Bienvenue, entrez, laissez-vous surprendre et imaginez que vous êtes des enfants », nous dit-il en ouvrant la grande porte d'entrée.

Une fois le seuil franchi, nous sommes accueillis par une reproduction de la bouche de la vérité, le mascarone de marbre qui se trouve dans l'église de Sainte-Marie en Cosmedin à Rome puis au premier étage, par la statue du magicien Sales qui parle et bouge et nous invite à entrer dans une forêt enneigée enchantée, avec des arbres aux feuilles dorées. La lumière baisse peu à peu et la neige se met à briller comme si elle était formée de millions de petites lucioles. À côté des arbres, de petits écrans s'allument pour raconter l'histoire de



l'illusionnisme.

Parmi les nombreux espaces, il faut mentionner la salle des grands magiciens, avec des reproductions grandeur nature des illusionnistes les plus célèbres du monde, tels que Harry Houdini, Méliès, Bartolomeo Bosco, Robert-Houdin, Okito et, bien sûr, le magicien Silvan et le maître du *quick change* Arturo Brachetti. Le magicien Sales est un religieux salésien, la statue de Saint-Jean Bosco, patron des prestidigitateurs et

« ... AVEC DES REPRODUCTIONS GRANDEUR NATURE DES ILLUSSIONNISTES LES PLUS CÉLÈBRES DU MONDE, TELS QUE HARRY HOUDINI, MÉLIÈS, BARTOLOMEO BOSCO, ROBERT-HOUDIN, OKITO ET, BIEN SÛR, LE MAGICIEN SILVAN ET LE MAÎTRE DU QUICK CHANGE ARTURO BRACHETTI. »

des jongleurs, ne pouvait donc certes pas manquer.

Un lourd rideau rouge s'ouvre et nous entrons dans la salle des esprits qui parlent. « Mesdames et Messieurs », annonce une voix mystérieuse, « vous qui allez entrer dans cette pièce, sachez que ce n'est pas une pièce quelconque. C'est la salle des esprits qui parlent ! ».

Le spiritisme, où la capacité d'évoquer l'esprit des morts est officiellement née au milieu du XIX^e siècle de l'observation de trois sœurs dans une maison près de New York. Les trois sœurs étaient des fillettes âgées respectivement de quatre, sept et neuf ans.

Encore à présent, on se demande si de tels phénomènes (coups frappés, apparitions de fantômes, mouvements d'objets, etc.) sont vrais ou le résultat de tours habiles de magiciens. Dans ce musée, nous décrivons les faits tels qu'ils se sont produits et nous vous laissons le choix de croire à la véracité ou non de tels phénomènes paranormaux. Sachez cependant que les phénomènes recréés dans cette salle (avec des systèmes électroniques et non paranormaux) sont les mêmes que ceux qui sont présentés, encore aujourd'hui, par les médiums dans leurs séances de spiritisme.

Laissez-vous transporter par la sug-





gestion des phénomènes étranges que vous rencontrerez. La mort reste cependant un grand mystère et nous espérons qu'elle ne deviendra pas le jeu d'arnaqueurs et de charlatans. Ensuite, en descendant par un grand escalier où sont exposées des affiches artistiques de magiciens du XIX^e siècle, nous arrivons dans le théâtre de la magie. « Tout ce que vous verrez ici sera... authentiquement faux... mais agréablement amusant », explique le magicien Sales, en introduisant les visiteurs dans les décors du théâtre.

Un théâtre, même petit, peut être transformé en une terre où l'on peut migrer, un territoire à visiter, un continent à découvrir... une vie, deux vies, trois vies... mille vies à vivre encore...

Il ne s'agit pas d'un truc, c'est de la magie. C'est... la « Grande Magie » du Théâtre qui, aujourd'hui encore, à travers ses pièces à la fois fantastiques et tragiques, à une époque mondialisée et hautement technologique, ouvre les chemins de notre cœur et nous invite à redécouvrir et à vivre les sentiments de tous les temps : la peur, la mélancolie et la gaieté sereine.

Puis le musée devient un spectacle et les visiteurs se transforment en acteurs principaux. Ici, il est interdit de « Ne pas toucher ». C'est le pays des merveilles, ou plutôt le monde des illusions d'optique ; un monde étrange peuplé d'objets qui ne

« PUIS LE MUSÉE DEVIENT UN SPECTACLE ET LES VISITEURS SE TRANSFORMENT EN ACTEURS PRINCIPAUX. ICI, IL EST INTERDIT DE "NE PAS TOUCHER". C'EST LE PAYS DES MERVEILLES, OU PLUTÔT LE MONDE DES ILLUSIONS D'OPTIQUE... »

peuvent pas exister, de visages qui en cachent d'autres, de projets qui semblent avoir été réalisés par des architectes ivres, de statues qui se retournent sur notre chemin, de dessins qui semblent s'animer, d'inscriptions aux propriétés invraisemblables, de peintures capables de confondre l'esprit. C'est un incroyable voyage à la découverte de soi et de la manière dont notre cerveau élabore ce que les yeux lui transmettent, en se laissant parfois duper et induire en erreur. Bref, c'est une grande fête foraine où l'esprit se laisse surprendre !

Le voyage se poursuit dans les souterrains avec deux attractions : le *Pepper's Ghost*, ou la magie de demain, et le cirque Barnum, du nom du créateur du plus grand spectacle au monde, considéré comme le grand bluff ou l'incroyable rêveur. Ici tout devient possible, même rencontrer la nourrice d'Abraham Lincoln, qui a atteint l'âge vénérable de 162 ans, la sirène des îles Fidji, la femme à barbe et ainsi de suite à l'infini. Une école de magie ne pouvait pas manquer dans un tel musée, où les élèves, jeunes et adultes, s'entraînent chaque semaine, sous la direction de maîtres experts, pour essayer et

expérimenter de nouvelles techniques de magie et de spectacle. Le magicien Sales a été le maître de grands artistes de magie à commencer par Arturo Brachetti. Il a aménagé une salle de répétition ou un petit théâtre dans les souterrains du musée où se déroulent les leçons et les essais de magie. Le dimanche, la salle devient un théâtre où les jeunes élèves présentent au public des jeux de *close-up magic*. Le Musée de la Magie propose tous les mois des spectacles de magie et d'art avec les élèves de l'école.

Par un escalier agrémenté de tableaux de Fabrini ornés de cadres artistiques, nous arrivons ensuite dans la cour du musée : le jardin des fées avec ses peintures tridimensionnelles et ses fontaines magiques dont l'eau promet de prodigieuses transformations.

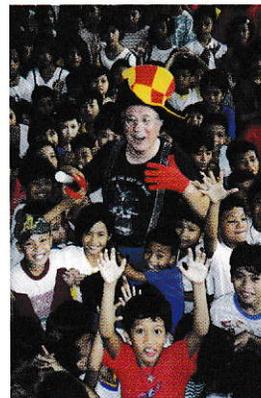
La bibliothèque du magicien Sales, située à l'intérieur du musée, est de grande valeur. Comptant plus de 20 000 ouvrages précieux des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles entièrement



consacrés à la magie comme technique de spectacle, toute la bibliothèque est la propriété de la Fondazione Mago Sales et peut toujours être consultée sur demande. Elle est protégée, sécurisée et constamment enrichie par de nouveaux et rares ouvrages provenant de legs et de testaments (Don Silvio vous demande de l'informer de toute vente de livres, catalogues et magazines de magie).

Nous quittons le Musée de la Magie et c'est comme si l'on se réveillait d'un rêve. Le sentiment est celui de la nostalgie, mêlée à l'émerveillement qui n'abandonne jamais ceux qui sont continuellement amoureux de la vie et de ses nouveautés. Grâce à la magie, à son caractère d'immédiateté et d'universalité, il est possible de transmettre un message de joie et d'espoir, d'atteindre les enfants et les adultes du monde entier, de les faire sourire, de les émerveiller, de les émouvoir. « Nous sommes les artisans de la magie, nous égayons votre vie », a affirmé Silvan pour résumer l'univers de la magie : « Un magicien n'a pas d'âge. L'âge peut faire de vous des jeunes de plus en plus matures ». ■

Museo della Magia, Via Cavour, 35
12062 Cherasco (Cuneo) Italie
Tél. 0172 1908030 - 335 473784
web : www.museodellamagia.it
E-mail : info@museodellamagia.it





LE BIAM

BREVET D'INITIATEUR AUX ARTS MAGIQUES

INFOS PRATIQUES

Informations et inscriptions

06.82.97.05.15

albanwilliam.p@gmail.com

www.magie-ffap.com



PAR ALBAN WILLIAM

La formation du BIAM réalisée par la FFAP a pour objet : la découverte, l'initiation, le perfectionnement et l'enseignement des arts de la magie. Pensez à vous inscrire à la deuxième session du BIAM (Brevet d'Initiateur aux Arts Magiques) qui se déroulera du 22 au 26 juin 2020 dans les locaux de la FFAP.



**NOS PREMIERS STAGIAIRES
AYANT RÉUSSI LE STAGE
THÉORIQUE DU BREVET D'INI-
TIATEUR AUX ARTS MAGIQUES.**

Bravo à vous tous qui, dans une atmosphère chaleureuse, conviviale mais intensive, avez passé avec succès les épreuves théoriques du BIAM. ■

LE DIAVOL 2019



Voici donc une édition de plus pour le Prix Diavol. Il me serait difficile de dire exactement combien de fois le Prix a été distribué depuis 1972, année de sa création par Georges Poulleau — aka Diavol — car il y a eu quelques (rares) années sans qu'il soit organisé, d'autres sans attribution du Prix. Compte rendu par JIPé

Dès ses débuts, la raison première de cet événement a été le concours. Mais il a toujours été l'occasion d'inviter un magicien célèbre et de terminer par un dîner. Au fil du temps, le programme s'est étoffé, la notoriété s'est étendue jusqu'à recevoir plus d'une centaine de magiciens et, depuis quelques années, le Prix Diavol est devenu concours régional FFAP.

Le Tout-Lyon de la magie était présent pour écouter la conférence — en deux parties — de Michael Vincent ; le Maître anglais du close-up était en effet l'invité d'honneur de cette manifestation. Une conférence qu'il serait vain de vouloir résumer en quelques mots, sinon pour souligner le côté essentiel du mouvement, position du corps, rotation des épaules, rien n'est laissé au hasard... D'habitude, on dit « c'est bluffant ! » Il faudra, en l'occurrence, trouver un superlatif.

Autre conférence au programme, celle de François Normag, expliquant avec la pédagogie que lui connaissent les *happy few* de l'Équipe de France FFAP, les divers angles d'approche d'un numéro, les erreurs à ne pas faire et quelques mises au point sur le détournement d'attention. Notez l'élégance du conférencier, elle est en soi un précieux conseil (la cravate aussi) !

Vint le concours. Il fut varié, de très bon niveau et avec un ordre de passage réglé comme pour un gala ; d'autant plus que le hasard a voulu que le dernier numéro soit celui qui remporte le prix.

Mais il n'est pas de concours sans jury. Le concours régional nécessitant la présence d'un membre du Bureau FFAP, c'est son Président, fidèle de cette journée et habitué à l'exercice, qui fut sollicité. Jean-Yves Prost, ancien président de l'ARHL, fut désigné volontaire pour présider le jury et il sut bien s'en-

tourer, profitant de la présence de quelques noms connus et reconnus : Duraty, Herbay Montana et Audouin Rambaud. On peut noter à quel point d'aucuns viennent de loin pour le Diavol.

Deux numéros de close-up ouvrent le ban :

Morgan De Cecco : Un magicien victime de quelque mauvais sort est poursuivi par l'argent, les pièces jaillissant de toutes parts. Ceci démontre un niveau technique très abouti, mais l'énerverement de la victime de ce harcèlement pécuniaire est trop intensément joué, au point de nous faire ressentir une empathie, hélas un peu stressante, pour cette pseudo souffrance. Il remportera le Prix Y-D (je me limite aux initiales, le magicien lyonnais auteur de ce Prix préférant la discrétion).

Yvon le Magicien : C'est un personnage original et attachant, à tendance psycho scientifique qui nous emmène dans son monde avec un tour de Rubik's Cube. Le numéro est bien rodé, les effets sont classiques, peut-être connus par les magiciens, mais sûrement très bluffant pour un public de profanes.

Alice Felumen : Ce numéro d'oiseaux est original par le personnage de la danseuse en tutu, haut en couleur par la présence d'une dizaine de magnifiques pigeons paons, impressionnant par la taille des oiseaux, étonnant par le final empreint de poésie. Un numéro encore neuf qui va se bonifier au fil des représentations. Le Prix d'encouragement du Jury vient récompenser cette belle création signée Alice.

Guilhem : Le jeune garçon de 11 ans concourt sous les couleurs l'ARHL et présente un numéro d'anneaux chinois. La technique est bien maîtrisée. Le *leitmotiv* du numéro est l'histoire des superhéros et donne prétexte à l'utilisation de moyennes voire grandes illusions, et même une ébauche de *quick change*, avec au final, l'attendrissante apparition de sa petite sœur.

Willow : Véritable dompteur de ballons qui prennent vie, se meuvent, changent de couleur... Le numéro fourmille d'idées

et de techniques nouvelles et c'est une magie esthétique et très poétique. Le jury a apparemment davantage suivi le fil du ballon que le fil de l'histoire, peut-être décontenancé par un Willow moins virevoltant qu'à l'ordinaire.

Raphaël Durali : Difficile d'éviter l'antienne « La valeur n'attend pas le nombre des années ». Ce jeune prodige de la manipulation semble promis à un bel avenir. Gageons que les années apporteront à ce jeune ado l'assurance, déjà remarquable pour son âge, mais ô combien nécessaire à cette catégorie réputée difficile.

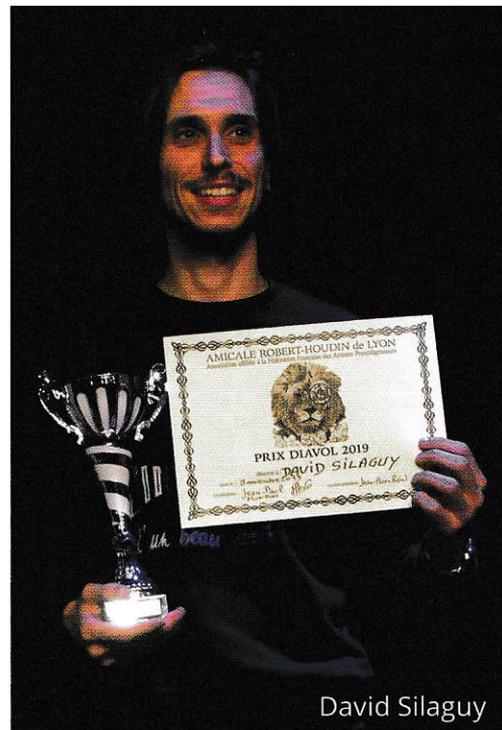
David Silaguy : L'humour burlesque du jeune limougeaud a fait mouche ! D'un point de vue magie, c'est sobre, très *clean*, mais à la limite sans panache. Pendant les premières secondes, on se demande ce qu'il fait là ! On adhère vite au personnage... Quel univers déjanté ! Mais quel jeu incisif autour de l'effet ! J'ai entendu quelques magiciens le comparer à Gaspard Proust, partageant en cela mon avis, d'autres à Desproges ! À chacun ses références. Ce moment d'autodérision a été salué par le public... Et par le jury qui lui décerne le Prix Diabol ! ■

LES LAURÉATS :

Prix Diabol 2019 : David Silaguy

Prix d'encouragement : Alice Felumen

Prix Y.D. : Morgan De Secco



David Silaguy

LE GALA

La journée se clôture par un repas suivi d'un spectacle présenté par Chris Torrente, ancien lauréat du Prix Diabol que l'on avait connu muet – mais déjà pince sans rire – dans son numéro avec le chien invisible. Ici le verbe vient en soutien aux mimiques, le présentateur mélange humour caustique et jeux de mots. Il illustrera sa présentation de tours classiques pour annoncer :

Le Monde de Félix : Le numéro « Le Rêve de l'Avare » qui avait obtenu le Prix Diabol en 2015 arrive au gala cette année, après de nombreuses évolutions du numéro, intégrant des championnats (FFAP, FISM) et un stage récent au sein de l'Équipe de France de magie ; c'est dynamique et très harmonieux. On est emporté par l'histoire au point d'en oublier qu'il doit y avoir une sacrée maîtrise technique derrière tout ça.

Zac et Stan : C'est un duo de frères ennemis. Il y a le jeu du gentil (genre ravi) et le jeu du méchant (limite psychopathe). Le tour basique d'une carte choisie et retrouvée est interprété dans une dimension extrême et parodique. Toutes les conditions pour rendre l'opération impossible sont pourtant réunies... Les spectateurs magiciens chercheront quelles misdirections les ont bluffés.

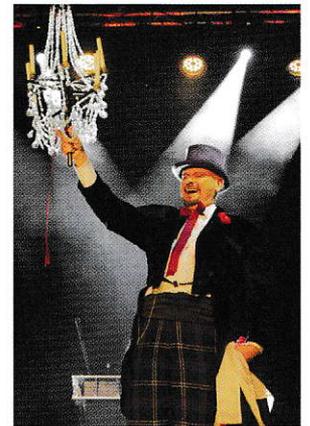
François Normag : On a souvent vu François en présentateur, discipline où il excelle... C'est dans son numéro phare qu'on l'a retrouvé cette année : les apparitions de lustres de plus en plus imposants succèdent à celles des colombes, dans un numéro étincelant et vif. François a une présence scénique à la hauteur de l'élégance qu'on lui connaît.

Le Monde de Félix revient, mais avec une autre facette de son talent. L'objet est un bilboquet et Félix en fait un véritable partenaire, à moins qu'il n'en subisse lui-même les facéties. Voilà un artiste qui a plus d'une corde à son... bilboquet.

Zac et Stan : Le duo de frères ennemis est un peu assagi dans ce numéro de mentalisme bluffant dans lequel le public découvre à son insu les numéros du loto. Ceux-ci étaient préalablement inscrits sur le banal ticket de loto remis le jour même par le buraliste et scrupuleusement surveillé par un spectateur.

Adrien Quillien : L'attachant personnage de barman-magicien a su remplir d'enthousiasme ce public de magiciens

réputé sévère et le ravir jusqu'à plus soif. Adrien déborde d'énergie : il danse, virevolte et met le feu au sens propre comme au figuré. La magie coule de source... C'est rythmé, chorégraphié, ponctué de paillettes et de pyrotechnies. Le jonglage est précis et suit le *tempo* endiablé d'une musique électro-swing très entraînante. ■





Magie & Sciences Amusantes

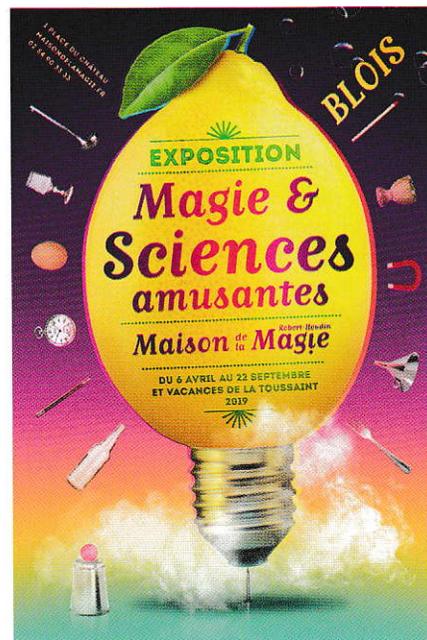
L'exposition 2019 à la Maison de la Magie Robert-Houdin

par Jean de la Vigne alias Le petit Godenot



D'une exposition, si réussie soit-elle, il ne reste, pour en témoigner que le catalogue et les critiques bonnes ou mauvaises des magazines qui ont dépêché un journaliste *in situ*. Malheureusement point de catalogue cette fois-là et, après un rapide tour d'horizon dans la presse magique papier ou électronique, force est de constater qu'à part les annonces publicitaires par le biais de l'affiche, cette expo n'y bénéficia d'aucun compte rendu. Louons l'exception notable du *Chardon magique* qui lui consacra quelques pages dans le numéro 198 de septembre 2019, rapportant la sortie rituelle du Cercle Magique Robert-Houdin Jules Dhotel de Lorraine programmée chaque mois de juin et de Facebook avec un reportage vidéo d'une grande fraîcheur d'Élian, le fils de Ludivine Pauwels et Tommy Stevens sans oublier les superbes photos de Jean-Luc Muller. Cette exposition a connu un réel succès populaire. Moi, Jean de la Vigne, y séjournai d'avril à octobre 2019, j'en ai vu des visiteurs, des jeunes, des vieux, des grands, des petits, des gradés d'associations magiques et de la FFAP, mais pas beaucoup pour ces derniers, dommage et tant pis pour eux.

Cet oubli est en partie réparé puisque la *Revue* lui consacre quelques pages afin qu'il reste une trace d'un événement qui avait réuni une somme de documents et d'objets exceptionnels autour de la commémoration des 500 ans de la Renaissance et de la mort de Léonard de Vinci le 2 mai 1519.



Tout se passe dans la grande salle d'exposition qui se transforme chaque année en prenant les couleurs toujours renouvelées de l'expo qui arrive. Ludovic Meunier,

scénographe, avec Céline Noulain, la directrice de la *Maison de la Magie Robert-Houdin*, fait œuvre de création chaque année. Commençons la visite.

Sur la droite en entrant, *La Première partie des subtiles et plai-santes inventions* de J. Prévost (1584), le premier livre de magie blanche imprimé entièrement consacré à cet art et *Taschen-Spiel* d'Hocus Pocus Junior (1667), le premier livre de magie imprimé en langue allemande (Fig. 1). Entre les deux est insérée une vidéo de Jean-Luc Muller, président du Cnami, qui montre leur heureux propriétaire, Georges Naudet, présentant ces deux ouvrages et quelques expériences et tours dudit Prévost dont les cordons du fakir. À leurs côtés, des reproductions des cahiers de Léonard de Vinci, illusionniste averti, *La chute du magicien Hermogène* d'après Breughel, des tarots du XVI^e siècle et une reproduction de *L'escamoteur* de Bosch témoignent de l'importance de la Renaissance dans l'histoire de l'illusionnisme.

En chemin quelques mètres supplémentaires le regard accroché par quelques estampes d'une grande rareté, *Le barbare del mondo* de Girolamo Porro, gravure sur cuivre (c1580), *L'opérateur Turpin*, dessiné par GJB Scotin, gravé et édité par Henri Bonnard, eau-forte (c1690), et *Le fameux Romain*, par Prévost, gravure sur acier (c1790), nous nous retrouvons dans un vestibule, aménagé en salle obscure. Là, une autre vidéo nous propose la reconstitution historique, en tenue Renaissance, d'une séance d'escamotage reprenant quelques « subtilitez » décrites dans le Prévost dont celle usant de l'alène et de l'entonnoir. Au pied de l'Hôtel de Bourgtheroulde à Rouen, Antoine Leduc, habillé à la façon de l'escamoteur de Jérôme Bosch, s'applique à la tâche en transperçant le front d'un quidam, pour en recueillir les précieuses humeurs qui s'avèrent être du vin au grand étonnement du spectateur supplicié mais souriant et du public qui manifesta son plaisir en claquant bruyamment des doigts. Outre Antoine Leduc, historien et illusionniste, il y avait derrière la caméra son complice, Thibaut Rioult docteur en histoire, illusionniste et conseiller pour le tournage et Frédéric Tabet, Maître de conférences en études cinématographiques, derrière la caméra (Fig. 2 et 3). Gros succès public parmi les visiteurs.

En s'avançant sur la gauche, un grand panneau évoque les récréations mathématiques et physiques au XVIII^e siècle, et leur migration des places de foire vers les cabinets de physique. Des enfants, mais pas seulement, s'attardent devant un comptoir scientifique pour apprendre en s'amusant – deviner l'âge d'une personne – étudier la chute des corps avec la gouttière de Gravesande – observer un double cône défiant les lois de la pesanteur. En vitrine, quelques ouvrages, les *Récréations mathématiques et physiques* d'Ozanam et les planches de l'encyclopédie de Diderot prêtées par Christian Rouleau, attestent de l'ancienneté de ces expériences.

En poursuivant sur la gauche, pour illustrer le siècle des Lumières, vous tombez sur une sélection d'instruments anciens du XVIII^e siècle tous extraits du Cabinet de physique et chimie de Jean-Jacques Rousseau, empruntés au château de Chenonceau.

L'étape suivante, une reconstitution magique toujours assurée par Antoine Leduc, toujours lui, et François Bost, professeur des universités, et filmée par Jean-Luc Muller, met en scène Pinetti, l'illustre magicien de la fin du XVIII^e siècle, magistralement interprété par un



Fig. 1 : *Taschen-Spiel*, Hocus Pocus Junior (1667).



Fig. 2 et 3 : Reconstitution historique avec Antoine Leduc sur scène, Thibaut Rioult à la photo et Frédéric Tabet à la caméra.

François Normag déchaîné, devenu un Pinetti à l'accent italien plus vrai que jamais. Un grand moment de tournage dans un décor inspiré du *Théâtre des menus plaisirs* du roi Louis XVI se souvient encore Céline Noulin.

En se retournant, un mystérieux triptyque en bois se dresse devant nous, seule une petite lucarne laisse apparaître quelques objets, en bois tourné, de belle taille. Pour en savoir plus, il faut contourner ce retable païen, en admirant au passage une boîte au foulard Napoléon III, peut-être fabriquée par Voisin, une baguette aux pièces de 1840, à l'effigie de Louis-Philippe, et une trentaine de coffrets de *Physique amusante*, de la collection Georges Naudet, aux titres divers, *Escamotage*, *Prestidigitation*, *Tours récréatifs*, *Soirées mystérieuses*, avec ou sans litho, de 1830 à 1900, de toutes les tailles de plusieurs fabricants, Rémond, Delion, Voisin, Coyen mais pas tous identifiés, bref un échantillon presque complet de la magie pour enfants au XIX^e siècle (voir l'entête de cet article).

Sur la gauche toujours, on aperçoit se profiler l'auteur du best-seller de la fin du XIX^e siècle, traduit dans presque toutes les langues parlées de l'Atlantique à l'Oural, populaire parmi les Français et, semble-t-il, ignoré des magiciens de l'époque : Arthur Good, alias Tom Tit, le vulgarisateur de la science amusante. Toute son œuvre est astucieusement et habilement représentée en trois lieux contigus – une cuisine avec son écran de télé où le Professeur Physicus, joué par Gaëtan Potter ou Harry Bloom, on ne sait plus, présente des expériences de physique amusante filmées par Jean-Luc Muller – une armoire remplie de petites et grandes curiosités de la collection Georges Naudet signés Tom Tit (Fig. 5) dont une boîte *Les bulles de savon fantastiques* – un pupitre d'écolier qui présente des cahiers, des bons points et des chromos... signés Tom Tit.

Enfin, un dernier espace est consacré à l'évolution des boîtes de magie de 1945 à nos jours avec une vitrine étincelante de boîtes de magie de la collection Jean-Claude Piveteau, alias JC-Vip (Fig. 6), dont certaines comme *Merlin l'enchanteur* de Dominique Webb ou *Le savant magicien* de Guy Bert sont d'une grande rareté. Juste en face, sous une cloche en verre, quelques autres boîtes de la collection Jean-Yves Le Chat parachèvent l'ensemble. Une interview de Gérard Majax, filmée par Jean-Luc Muller témoigne de l'exigence de son travail en prenant soin, par exemple, de proposer des objets à la taille de la main des enfants.

Pour finir notre visite, Céline Noulin nous propose au centre de l'exposition, le LaboMagie, où les jeunes visiteurs découvrent quelques expériences magiques qui s'appuient sur des propriétés scientifiques des liquides, des aimants et de l'électricité. Jean-Luc Muller y a filmé Adrien Quillien alias Mister Givré dans ses œuvres aussi drôles que surprenantes.

Que la *Maison de la Magie Robert-Houdin* et sa directrice Céline Noulin soient vivement remerciées de créer et de nous donner chaque année une exposition réunissant des documents et des objets exceptionnels venant des horizons les plus divers, musées, bibliothèques et collections particulières. Cette année *ESPRITS FANTÔMES* s'annonce mystérieuse, fascinante, déjà quelques photos, au charme fou, de reconstitutions historiques avec l'armoire des Frères Davenport circulent sur Internet, le conservateur d'un cabinet de curiosités bruxellois a été sollicité. Attendons le mois d'avril, cette fois-ci le catalogue de l'expo sera au rendez-vous, c'est une bonne nouvelle. Maintenant souhaitons que les revues ou magazines, papier ou électronique, sauront s'y déplacer. ■



Fig. 4 : Boîtes de physique amusante de 1830 à 1890.



Fig. 5 : Tom Tit dans ses œuvres
Fig. 6 : Les boîtes de magie de 1945 à 1980.

ET AUSSI, UNE EXPOSITION PIF-GADGET

Autre temps fort de la saison 2019 à la *Maison de la Magie Robert-Houdin* de Blois sur le thème de la magie et des sciences, l'exposition Pif-Gadget, qui a rappelé probablement des souvenirs émus d'enfance à certains. Cette exposition proposait pour la première fois un panorama très complet de la magie dans le magazine jeunesse *Pif-Gadget* depuis ses débuts, il y a 50 ans, jusqu'à aujourd'hui. Souvenez-vous, dans le fameux « journal des jeux » de *Pif-Gadget*, on retrouvait quasi systématiquement des tours de magie décrits en détail, où les expériences

de « physique amusante » côtoyaient les « trucs » de prestidigitation. Et dans chaque numéro du magazine était offert un objet magique pour jouer les apprentis magiciens. Un petit cadeau « magique » qui a certainement éveillé pas mal de vocations. Merci à Céline de l'avoir prolongée jusqu'au mois de décembre.

Signalons, *Pif, cinquante ans de magie*, un livre de Jean-Luc Muller de 196 pages entièrement en couleurs (650 reproductions !). Sa diffusion est assurée par le CNAMI.

Adresse mail : (cnami@orange.fr) ■

ET UN SPECTACLE DE MAGIE INÉDIT, CURIOSA

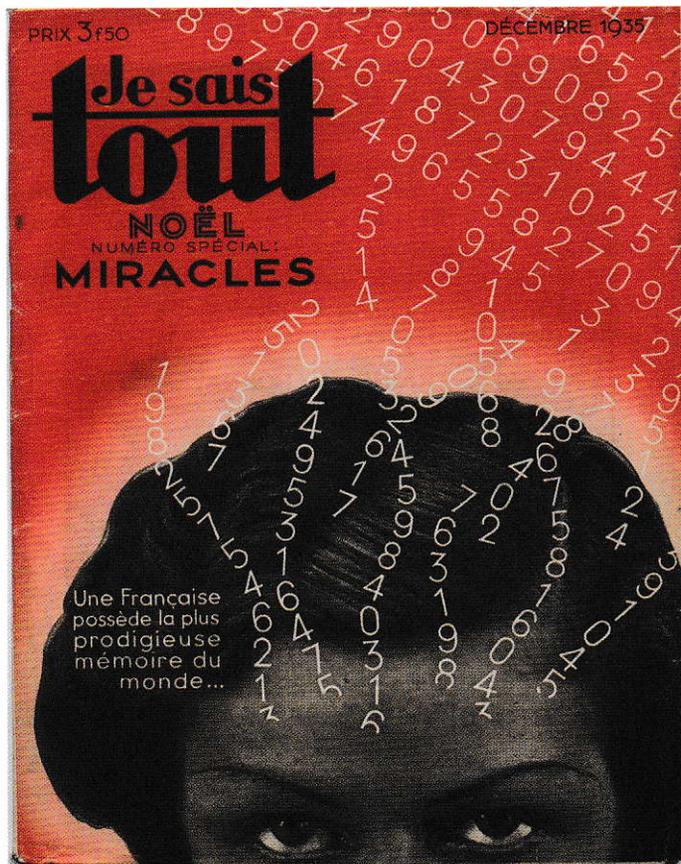
Et bien sûr, comme chaque année, la Maison de la Magie a proposé un spectacle de magie inédit. En 2019, dans le cadre des célébrations des 500 ans de la Renaissance, le spectacle *Curiosa* faisant revivre l'atelier de

Léonard (de Vinci bien sûr). À travers le regard ingénu d'une jeune femme débordante de curiosité, les heureux spectateurs se sont retrouvés dans l'univers fascinant d'un génie des sciences et des arts. ■



Pinetti, l'illustre magicien de la fin du XVIII^{ème} siècle.

Sciences, Arts ou Magie ? Un spectacle drôle et une histoire portée par de nombreux effets de magie avec des grandes illusions qui charmèrent le public.



OSAKA

LA JONGLEUSE DE CHIFFRES



Didier MORAX

Dans les années 1934, une jeune femme jongle avec les chiffres. Son pseudonyme est Osaka. Elle a eu des heures de célébrité avant de se retirer prématurément de la scène et de rentrer dans la légende. La « jongleuse de chiffres » Osaka est née à Laborde dans les Hautes-Pyrénées. Elle débute sur scène avec le fakir Yla-Neb à Toulouse en mars 1929.

Elle appartient alors à la figuration de la vaste mise en scène de la tournée du fakir et à son non moins vaste comérage. Dans cette tournée, elle travaille avec Delphin de Mazaubert et sa fille Pervenche avec qui elle se lie d'amitié.

Quand Delphin quitte la troupe avec plusieurs artistes pour tourner ensemble, elle les accompagne, mais uniquement comme employée à la vente. Mordue par la vie de tournée et par le spectacle magique, elle fait paraître une annonce dans *Le Nouvelliste des Concerts*. C'est ainsi que l'Angevin Marc Osaki (Marcel Lebreton), artiste mnémotechnicien professionnel et tourneur, la prend comme partenaire.

Il lui crée un numéro de cumberlandisme où elle excelle rapidement. Dans une lettre à son sujet Osaki écrit :

Elle était très douée pour cela, mais je mettais surtout au point avec elle une « Voyance à la muette » et pour ce faire





L'Étudiant mystérieux
Marc OSAKI

Adresse Permanente. 13, Rue David - ANGERS

je l'entraînais intensément en mnémotechnicien que j'étais. Je lui livrais ainsi tous les secrets du métier, ce que jamais, ni Delphin ni Pervenche n'avaient fait vis-à-vis d'elle.

Dans mon attraction de mémorisation, je travaillais les chiffres, mais tant qu'Osaka fut avec moi, elle n'éprouva pour le domaine ni aucune inclination ni aucun esprit d'imitation ou de concurrence. Il fallut que plus tard, devenue seule, elle assiste à une séance d'Harmant, pour qu'elle conçût son gigantesque projet, qu'elle mit d'autant plus vite à exécution, avec un courage et une persévérance extraordinaire, qu'elle en possédait tous les arcanes que je lui avais fait connaître antérieurement.

Quoiqu'il en soit, elle fit ce travail de titan, qui aboutit dans cette spécialité des chiffres, à un talent jamais égalé ni dépassé depuis.

Delphin, convaincu cette fois-ci, accepta d'être son manager et la conduisit à la gloire via l'Institut métapsychique international avec le docteur Osty. Le numéro de Noël 1935 de *JE SAIS TOUT* fut consacré à Osaka.

Tous les magazines, les journaux, les actualités cinématographiques du moment, s'en saisirent avec admiration. La trouée était faite ! Puis, elle se maria et peu à peu lâcha. Elle n'avait plus Delphin !

Pour rappel, ses facultés à mémoriser les nombres sont examinées par le docteur Osty de l'Institut Métaphysique International qui a comme autres sujets métapsychiques à effets intellectuels : le clairvoyant Ludwig Kahn, le métagnome Pascal Fortuny, le calculateur prodige A. Fleury, Lesage, qui peignait sans avoir appris, Mme Kahl, qui faisait apparaître sur ses bras, par une sorte de dermatographie, ce que l'opérateur pensait, la voyante Jeanne Laplace, Mme Detey, etc. Dans leurs livres au titre identique, *Les calculateurs prodiges*, le docteur magicien Jules Régnauld et le professeur Robert Tocquet la citent en abondance. Pour les historiens, je vous invite à ne prendre en compte que la seconde édition du livre de Jules Régnauld, Delphin ayant fait une mise au point en raison de l'affabulation qui entourait la montée, au firmament, d'Osaka.

Au début de son mariage avec André Gaston Abonneau, ils montent la tournée « Cirque Variétés » qui se produit dans diverses salles de province.

Osaka en est la vedette. Son mari fait un numéro de fakir sous le nom de Tokyo et un numéro de magie sous le nom

d'Abonneau le plus grand illusionniste de l'époque, la Chinoise Niaoutch (Osaka), Farouk leur chien comédien et le Bébé Kaki, jeune enfant du couple, complètent le programme. Sur une affichette d'une autre date, on constate que l'illusionniste est remplacé par Monique Lacome, prestidigitatrice fantaisiste. Cette artiste n'est autre qu'Osaka.

Cela ne dure pas longtemps, car ils s'installent comme marchands forains sur les marchés de Poitiers avec un grand barnum-bazar. Aujourd'hui, grâce à l'amabilité et aux recherches de Madame Duthu, Maire du village de Laborde (88 habitants), nous pouvons dire que mademoiselle Lacome Octavie, Rosalie, est née à Laborde Hautes-Pyrénées, le 22 septembre 1908, qu'elle a été mariée à André Gaston Abonneau et est décédée le 9 avril 2001. Le talent est quelque chose d'important, son exploitation commerciale en est une autre paire de manches. ■

Qui est-ce OSAKA ?

OSAKA n'est pas un phénomène comme le public pourrait le penser : OSAKA est une jeune Française, très normale, le cerveau bien équilibré, une volonté de fer, une persévérance sans borne - un amour passionné des chiffres - un désir : vouloir arriver à présenter un numéro unique.

Le sont toutes ces qualités réunies qui ont permis à OSAKA de duper son cerveau et après plusieurs années d'entraînement, OSAKA a été classée par les savants comme étant un prodige unique.

OSAKA vous prie de bien vouloir élever des nombres de 2 ou 3 chiffres à n'importe quelles puissances : cela vous permettra de l'interroger de deux façons :

- 1- Elevation du nombre à une X puissance ;
- 2- Extraction de racines carrées, cubiques 4., 5., etc...

X...H. — OSAKA accepte et répond pour tous les nombres de 2 chiffres, jusqu'à la 10^e puissance, pour les nombres de 3 chiffres jusqu'à la 5^e.

TOURNÉES OSAKA

A. ABONNEAU-DIRECTEUR

A. Abonneau M^{me} A. Abonneau

ADMINISTRATEUR
G. NOTSAGX

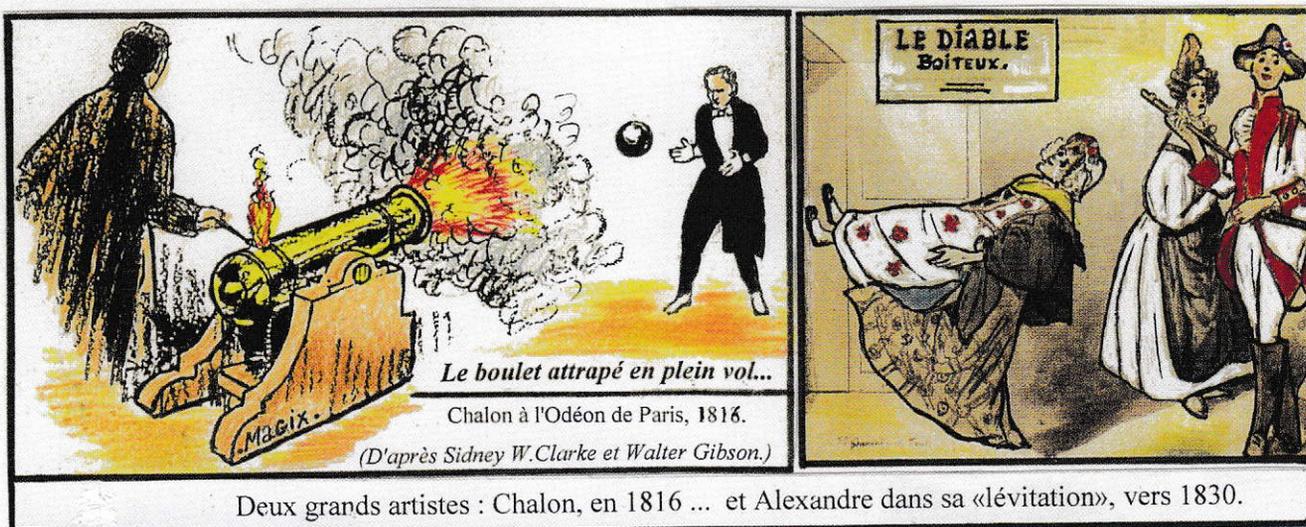
RÉGISSEUR
R. BARRÉ

TOURNÉE YLANEB

PROGRAMME OFFICIEL

YLA-NEB

LE GRAND INITIÉ HINDOU **YLA-NEB**



MAGICIENS DU XIX^E SIÈCLE

« ILS MÊLENT LES TOURS POPULAIRES... ET MAÎTRES JONGLEURS, ILS TRANSFORMENT LE LIEU ET LES PERSONNES, ET USENT DE LA COMÉDIE MAGNÉTIQUE ! »

ARTHUR RIMBAUD 1854-1891 LES ILLUMINATIONS

CHALON : GENTLEMAN MAGICIEN (1789-1825)

Après le succès européen de l'italien Pinetti (1750-1805 ?) – l'un des pères de la magie moderne dont Robert-Houdin reprit une grande partie du programme en le perfectionnant – d'autres illusionnistes relevèrent le flambeau de cet Art de plus en plus populaire.

L'un des meilleurs du début du siècle fut Chalon qui opéra d'abord en province avant de se produire, en 1816, à l'Odéon de Paris, où son impressionnant tour du boulet de canon attrapé en plein vol fit sensation et attira les foules qui n'avaient encore jamais assisté à un tel exploit.

Comme son contemporain, le Genevois Comte, Chalon se présentait déjà sur scène en gants blancs, cravate et stricte tenue de soirée (trente ans avant Robert-Houdin !). Cette prestance et cette classe lui attiraient le respect du public, ainsi bien sûr que son programme de qualité, avec d'autres beaux tours comme l'oiseau changé en jolie dame.

À la suite du malheureux incendie de l'Odéon, où il perdit tout son matériel, il parcourut l'Europe. Puis il rejoignit l'Angleterre en 1820 et se fixa à Londres. Il s'y associa en 1821 avec le prestigieux Alexandre Vattemare (1796-1864), ventriloque et transformiste célèbre dans toute l'Europe et, plus tard, en Amérique du Nord.

Et l'on comprend aisément l'énorme succès que put connaître un si magnifique spectacle présenté à l'Adelphi Theatre, par ces deux gentlemen français aussi talentueux qu'élégants et cultivés.

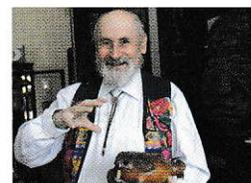
Après avoir aussi tourné en Écosse, Chalon décéda en Angleterre en 1825. Hommage et respect à ce jeune artiste presque oublié chez nous ! (Cf. Frost : *Lives of conjurers*. Clarke : *Annals of conjuring*.)

LE GÉANT MAGICIEN

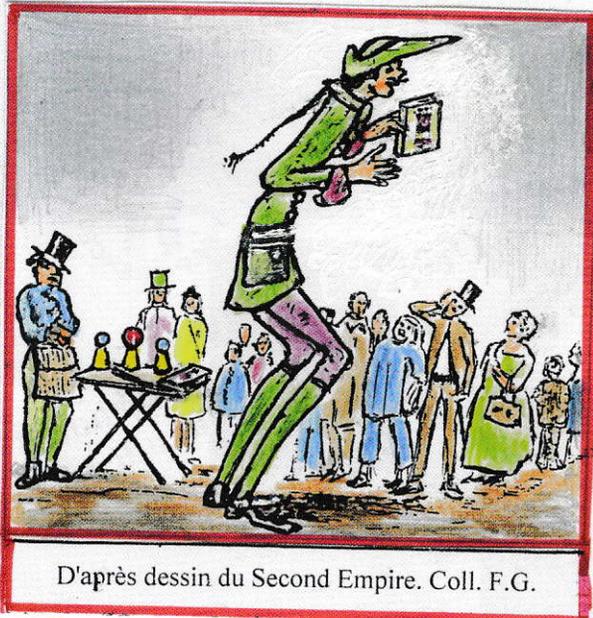
Jules Vallès (1832-1885), journaliste, grand ami des bateleurs de rue, publia sur eux de nombreux articles intéressants et pleins de vie. En voici une pittoresque figure :

Ce géant de plus de deux mètres quitta son poste de professeur de lettres classiques, mal payé et qu'il détestait, pour suivre par amour une belle saltimbanque. Il se présentait dans les foires comme phénomène, et épatait le public par sa mémoire exceptionnelle, semblant connaître par cœur des ouvrages en grec, latin, anglais, allemand, etc. et effectuait encore d'autres tours :

« Je mangeai des cailloux, du feu ; je bus du plomb fondu jusqu'à la lie. J'entrais dans un four brûlant avec deux poulets crus, et j'en sortais, les poulets cuits. Je me passais des barres de fer rouge sur la langue, et j'allumais un punch dans



FANCH GUILLEMIN



D'après dessin du Second Empire. Coll. F.G.

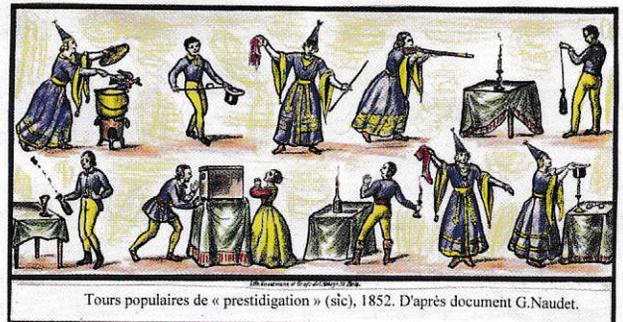
SOIRÉE MAGIQUE AU SECOND EMPIRE

Arthur Dumont relate, dans *L'illustration* du 19 mai 1855, la soirée offerte à Paris par M. Horeau, artiste et grand voyageur en Europe et en Afrique, en l'honneur de trois Algériens dont un Agha, représentant ce territoire dont Napoléon III désirait faire, non pas une colonie, mais un royaume autonome allié à la France.

Le spectacle commença par une scène d'hypnose, avec expériences d'insensibilité cataleptique, effectuée par le « docteur » Ragazzoni. Mais cette « comédie magnétique » n'eut pas l'effet escompté et laissa de marbre les Algériens, sans doute habitués aux « miracles », plus impressionnants et variés, de leurs propres fakirs Aïssaouas. En revanche, la prestation d'Edouard Brunnet (1824-1883), ami de Robert-Houdin et futur co-directeur du *Théâtre des Soirées Fantastiques*, provoqua leur enthousiasme :

« Edouard Brunnet, ce spirituel prestidigitateur qui s'amuse entre autres à faire de la magie avec des cartes à jouer, se pose en face de nos Arabes, et leur fait voir trente-six tours de son métier, les étonne, les fait sourire, chose rare sur ces graves et belles figures et que Brunnet doit regarder comme son triomphe. Quant au surplus de l'assistance, elle n'en revenait pas... »

Nota : Pas étonnant que Robert-Houdin fut choisi l'année suivante comme ambassadeur spécial en Algérie ! Et, à ce sujet, un passionné illusionniste collectionneur, M. Douaidi Mustapha, m'a montré, lors de mon dernier séjour dans ce pays en octobre 2018, deux étonnantes bagues « magiques » en or et argent, remises personnellement, comme talisman guérisseur, à l'empereur par un marabout, et portant sur leur face interne l'inscription gravée : Napoléon III-1865. ■



Tours populaires de « prestidigation » (sic), 1852. D'après document G.Naudet.

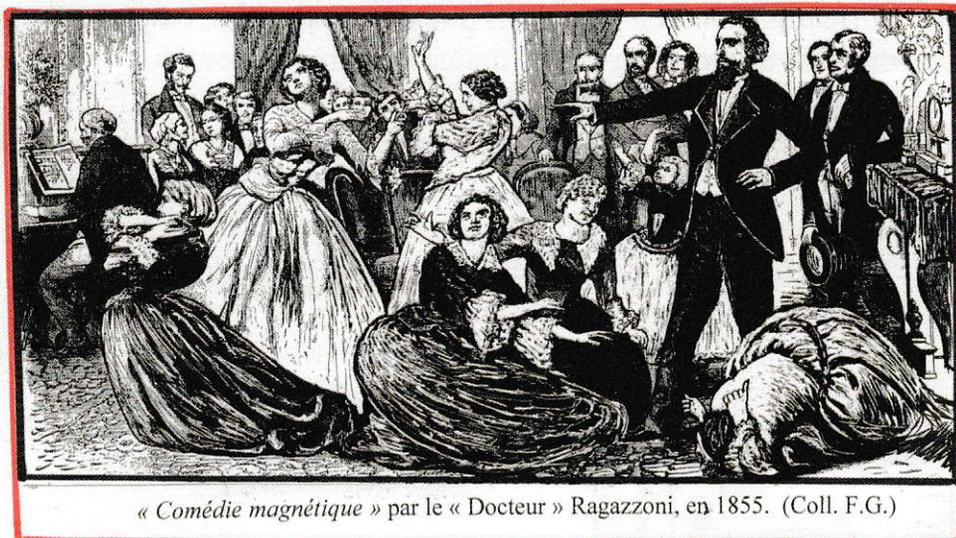
le creux de ma main...

- Vous aviez un secret ?

- Oui et non. N'importe qui, sans préparation, peut tremper sa main dans le métal en fusion (Alliage de Darcet). Quelquefois il faut s'enduire d'alun. Cela ne coûte pas cher, mais ne rapporte guère. Il faudrait qu'il y eût des langues brûlées et des hommes flambés vivants. Personne n'a encore eu ce courage... Je me décidai enfin à avaler des sabres ; et j'eus comme professeur Jean de Vire lui-même qui s'introduisait aussi dans le nez des clous énormes qu'on croyait voir ressortir par le crâne... »

J. Vallès. *Les Réfractaires*. N.R.F. Gallimard.

(Nota : Je faisais ce truc avec un clou de charpentier d'abord réchauffé dans ma poche. F.G.)



« Comédie magnétique » par le « Docteur » Ragazzoni, en 1855. (Coll. F.G.)

VENDREDI
1er MAI 2020
A partir de 10h (non-stop)
AVEC CONFERENCE A 15h30
DE Mickael CHATELAIN



**L'évènement magique annuel
à ne manquer sous aucun
prétexte !**



Salon Magique Européen 24 ème Méga Braderie annuelle du Nord-Magic-Club

**SALLE DE L'HIPPODROME
137 Boulevard Clémenceau
59700—MARCQ-EN-BAROEUL**

De très intéressantes « nouveautés » proposées dans de nombreux stands tenus par des fabricants et marchands ainsi que d'innombrables pièces, souvent rares, parfois uniques, proposées par des magiciens amateurs et/ou professionnels désireux de renouveler leur matériel récent ou ancien, voire de « collection ».

Une excellente opportunité pour acquérir un tour, un objet, en parfait état généralement à des prix de ...braderie ! Le tout, dans une ambiance sympathique.

Entrée visiteur : **10 €** (gratuit pour les enfants « accompagnés » de moins de 12 ans).

Restauration possible sur place.

TOMBOLA* par tirage au sort au cours de la journée.

- Sans obligation d'achat.

***** Voir le bulletin d'inscription exposant sur le site : www.nordmagicclub.com

MÉMOIRE AUDITIVE SANS PEINE (2^E PARTIE)

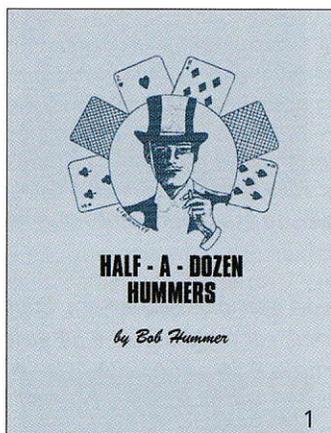
ARMAND PORCELL



Si, comme je l'espère, vous avez réussi à mémoriser votre « profil » en moins d'une minute, grâce au numéro précédent de la Revue de la Prestidigitation, alors vous êtes prêts à démarrer la démonstration de mémoire auditive.

Vidéo sur la WebTV FFAP !

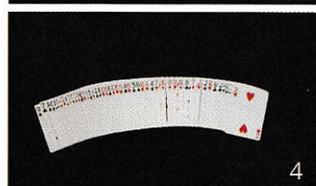
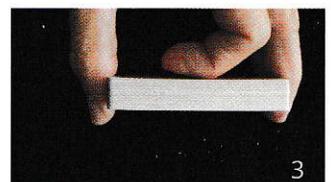
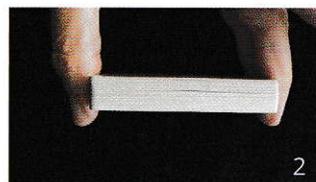
Cette dernière est basée sur une géniale idée (n'ayons pas peur du superlatif) de Bob Hummer (tiens encore lui) mise en œuvre dans un tour intitulé « Face-Up Prediction », tiré de son livre *Half A Dozen Hummer's* paru en 1940 (photo 1).



Pour une fois, nous ne passerons pas par les cases Effet, Préparation, Présentation, que j'affectionne depuis des années, car si vous avez déjà lu la première partie de cet effet, vous savez exactement ce qui va se passer.

Sortez de votre jeu préféré les vingt cartes qui correspondent à vos données personnelles. Pour les explications qui vont suivre, je vais bien évidemment utiliser les miennes, tout comme la dernière fois.

Mon paquet de vingt cartes sera donc composé des 2♠—7♠—Roi♠—6♠—As♠—9♠—5♠—8♠—3♥—4♥—Roi♣—6♣—7♣—5♣—4♦—2♦—3♦—5♦—9♦—As♦. Ces vingt cartes ont été mélangées entre elles et j'en ai extrait le Roi de Trèfle que j'ai transformé en carte clef grâce à la *Snake Grimp* du Father Cyprian (photo 2). Corne effectuée sur la grande tranche du paquet et qui a l'avantage (entre autres) de disparaître, si besoin est, dès que lorsqu'on repose l'index droit sur le dos du jeu (photo 3). Il suffit vraiment de poser l'index, nul besoin d'appuyer. La petite vidéo suivante vous montrera le maniement de cette carte clef (WEB TV FFAP).



J'ai placé le Roi de Trèfle sous les dix-neuf autres cartes et le tout sur le talon (photo 4, faces en l'air). Remplacez le jeu dans son étui et vous êtes prêts à commencer la démonstration.

Sortez le jeu de son étui et faites-lui subir une fausse coupe (double ou triple) qui permette d'achever la trajectoire des paquets en les posant sur la table, légè-

ment de biais, grandes tranches gauches vers vous.

« La mémoire visuelle joue un grand rôle dans notre vie de tous les jours. Par exemple, si je coupe un petit paquet de ce jeu de cartes, je peux en donner le nombre exact qui le compose. Il a suffi pour cela que j'entraîne ma mémoire à reconnaître l'épaisseur des paquets que j'ai coupés des milliers de fois ».

Votre main droite coupe à la *Snake Grimp* et dépose son paquet le plus loin possible de vous (photo 5). Ce qui permet, tant que vous n'êtes pas bien familiarisé avec cette corne, un rapide coup d'œil à la dernière carte du paquet coupé, qui doit être le Roi de Trèfle.

« Vous voulez essayer ? Vous verrez, ce n'est pas si difficile que ça ».

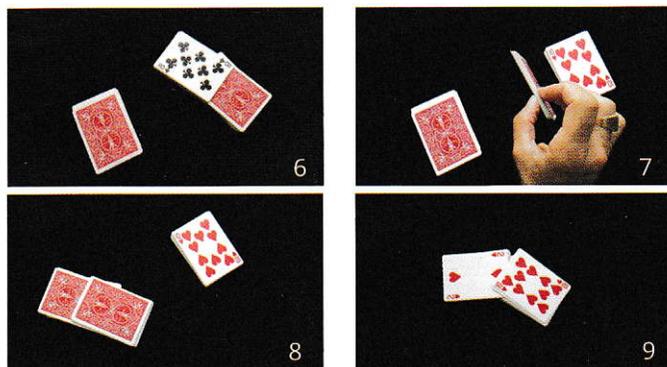
Demandez au spectateur de couper un paquet du talon (paquet qui est le plus près de vous) et de vous le donner directement en main gauche. Une fois les cartes en votre possession, demandez-lui s'il a une idée de combien il en a coupé. Quelle que soit sa réponse, comptez-les en les passant de la main gauche en main droite, sans inverser leur ordre ce qui est plus rapide et plus naturel pour les profanes. Vous serez surpris du nombre de fois où le spectateur tombera juste ou à une carte près.

Faites un petit commentaire sur son estimation et posez son paquet faces en l'air, à côté du vôtre. Puis mélangez les deux paquets l'un dans l'autre (photo 6). « Dans le mien, il y en a vingt-deux ». Affirmation qui devient difficilement vérifiable. Mais qui a envie de vérifier ? « Je viens de reconstituer un gros paquet avec des cartes faces en bas et d'autres faces en l'air. Si je l'étale rapidement comme ceci, seriez-vous capable de retenir les valeurs de vos seize cartes¹ que vous avez placées faces en l'air, et

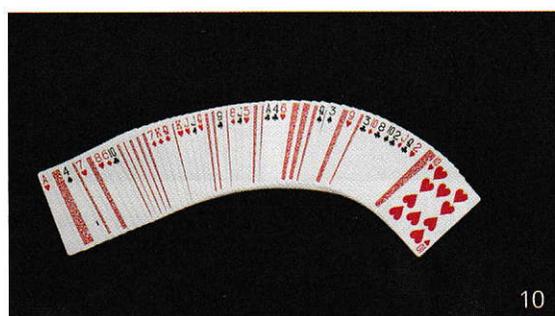
1 - Dans le cas bien évidemment où le spectateur aurait coupé à seize cartes. Sinon, vous annoncez le nombre de cartes idoine.

ce en quelques secondes ? ». Vous étalez le paquet et rassemblez les cartes presque aussitôt. « Pas facile ! Là où les choses se compliquent, c'est si je coupe à mon tour ce paquet, que je renverse celui que je viens de prendre (photo 7) et que je le mélange avec l'autre (photo 8) ». Vous coupez le paquet le plus gros (celui qui est le plus loin de vous) vers le milieu, retournez le paquet que vous venez de prendre, placez-le à côté de celui resté le plus près de vous et mélangez-les l'un dans l'autre. « Car les cartes faces en l'air viennent de changer et leur nombre aussi ». Vous étalez le paquet pour corroborer vos dires.

« On pourrait bien évidemment continuer ainsi très longtemps



et accroître le mélange des cartes faces en haut et faces en bas tout en faisant varier indéfiniment leur nombre. Mais je pense que l'on va s'arrêter là ». Vous prenez le gros paquet (le plus loin de vous), le retournez et le mélangez avec le plus petit (photo 9).



Si vous étalez maintenant le jeu, même si vous avez du mal à le croire, vous verrez que les vingt cartes de notre arrangement sont toutes faces en bas (photo 10).

Regardez la vidéo pour vous familiariser avec le principe (WEB TV FFAP).



Tout le travail est terminé. Les spectateurs sont convaincus que les cartes sont réparties de manière plus qu'aléatoire, faces en haut et faces en bas, et que personne ne peut en connaître ni le nombre ni la valeur.

Vous pouvez bien évidemment faire varier le nombre de mélanges. Il suffit de respecter deux règles des plus simples. Vous prélevez un paquet du GROS paquet, le retournez et le mélangez avec le PETIT paquet. Et pour être sûr de finir avec nos vingt cartes préparées faces en bas, il suffit que vous effectuiez un nombre impair de mélanges.

Vous étalez le jeu en ruban et le laissez à la vue deux ou trois

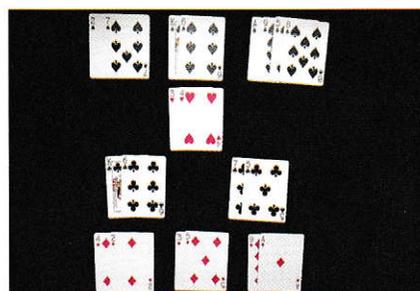
secondes avant de l'égaliser. « Je pourrais essayer de mémoriser toutes les cartes qui sont actuellement faces en l'air, mais j'aimerais vous montrer que la vue n'est pas le seul vecteur de la mémorisation. Il y a aussi l'ouïe ». Vous tendez le jeu de cartes à un spectateur. « Monsieur, vous allez distribuer les cartes une par une, en une pile sur la table, et me nommer toutes celles qui apparaissent faces en l'air. Pour faciliter ma concentration, je vais fermer les yeux². Ne trichez pas ! Ne vous trompez pas ! Le succès de l'expérience repose maintenant sur vous ! » Le spectateur passe les cinquante-deux cartes en vous nommant les cartes qu'il voit. Cette manière de procéder évite les mauvaises manipulations. Lorsqu'il a fini³, ouvrez les yeux.

« Je pense les avoir toutes. Les avez-vous comptées ? » Bien évidemment, il ne peut répondre que par la négative puisqu'à aucun moment vous le lui avez demandé. « Il y en a trente-deux. Voulez-vous le vérifier en plaçant les cartes faces en l'air en un tas, tout en les comptant s'il vous plaît ». Le spectateur s'exécute et corrobore vos allégations (photo 10). « Rien de bien extraordinaire, me direz-vous. Il suffisait de les compter au moment où vous me les avez nommées (sourire). Par contre, mémoriser leurs valeurs vous paraîtra quand même plus improbable ? Et si nous allions plus loin ? Si nous nous intéressions aux cartes qui sont faces en bas ? Si je soustrayais les trente-deux cartes que j'ai en mémoire des cinquante-deux qui composent le jeu complet ? Cela vous paraîtrait-il impossible ? Prenez les vingt cartes qui sont actuellement faces en bas, éventaillez-les faces vers vous que je ne puisse en aucun cas les apercevoir. Je vais m'intéresser pour commencer aux Piques. Sortez de l'éventail le 2♠, le 7♠, le Roi♠, le 6♠, l'As♠, le 9♠, le 5♠ et le 8♠ ». Vous annoncez les cartes sur un rythme soutenu, de manière à créer une petite confusion chez le spectateur qui est obligé de chercher dans son éventail les cartes que vous nommez, tout en surveillant (puisque vous avez maintenant les yeux ouverts) qu'il n'en rate pas une. Ce petit jeu entre lui et vous sert à montrer qu'il vous est plus facile de retrouver les cartes dans votre mémoire, qu'au spectateur de les sortir de son étalement alors que lui les voit.

« Un peu rapide peut-être ? Je vais aller plus doucement. Pour les Cœurs vous aurez moins de mal, car il n'y a que le 3♥ et le 4♥ ! Passons aux Trèfles. Vous sortez le Roi♣, le 6♣, le 7♣ et le 5♣. Tiens, il vous reste six cartes, tous des Carreaux, si je ne me suis pas trompé. Vous allez me donner le 4♦, le 2♦, le 3♦, le 5♦, le 9♦ et la dernière l'As♦ ! ». Et vous faites un triomphe !!!

Dernière note : À n'importe quelle phase du tour, vous pouvez mélanger le gros paquet (ou le petit) à la française. Mais attention toutefois aux accidents, aux cartes qui peuvent vous échapper... ■

Erratum : dans le numéro précédent de la Revue, « Mémoire auditive sans peine - 1 », la photo n°2 n'était pas la bonne. Toutes nos excuses. La bonne photo est ci-dessous.



2 - Suivant les cas, je me fais bander les yeux, ce qui semble rendre la prouesse encore plus impressionnante pour les profanes.

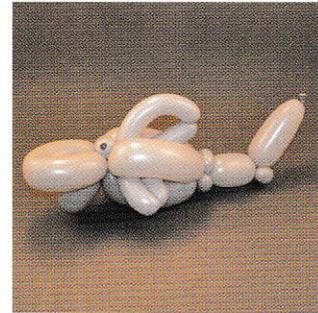
3 - Comment savoir quand il a terminé ? Tout simplement en comptant les cartes qu'il nomme. Lorsque vous arrivez à trente-deux, vous attendez deux secondes et ouvrez les yeux.

LE REQUIN RAPIDE

BENOÎT ROSEMONT

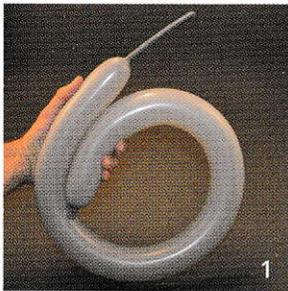


Je vous propose une sculpture à deux ballons qui regroupe plusieurs idées de design que j'ai mélangées pour obtenir le requin que nous allons construire ensemble aujourd'hui.

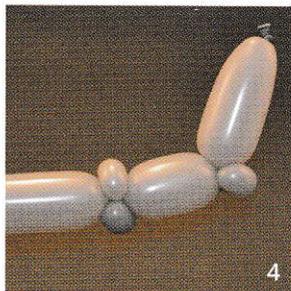


Tout d'abord, prenez un ballon gris 260, sur lequel vous laissez environ neuf centimètres non gonflés (requin 1).

Faites une bulle de 9 cm environ (requin 2).

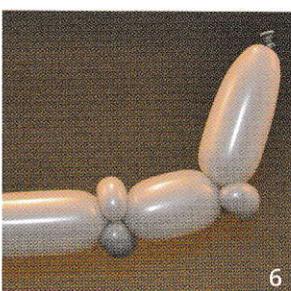


Celle-ci est suivie d'un *pinch twist* (vous vous souvenez? C'est une petite bulle torsadée sur elle-même (requin 3). Puis, faites une bulle de 7 cm environ, suivie de deux *pinch twist* supplémentaires. Ceci constituera la queue de l'animal (requin 4).



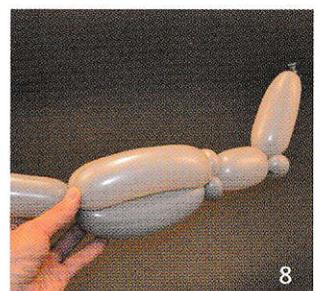
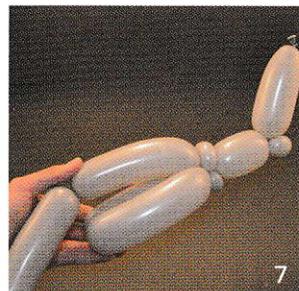
Attaquons maintenant le corps de la bête en faisant un *bird body* de 15 cm environ. Pour cela, faites deux grandes bulles de 15 cm (requin 5).

Torsadez ces bulles autour des deux derniers *pinch twist* (requin 6).



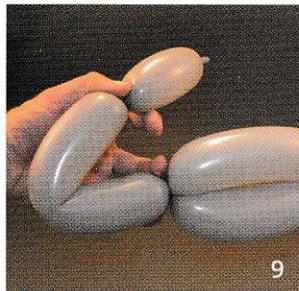
Faites ensuite une nouvelle bulle de 15 cm (requin 7).

Et passez-la à travers les deux précédentes, en faisant tourner celles-ci entre vos doigts pour entraîner la troisième (un peu comme les rouleaux des *car wash*). Le corps, à proprement parler, est fait (requin 8).



La tête se fait en partant de l'extrémité du ballon où vous devez faire une bulle de 7 cm environ, qui est torsadée sur l'extrémité du corps (requin 09).

Positionnez-les comme sur la photo (requin 10).



Les nageoires seront réalisées à l'aide d'un ballon gris de taille 160 sur lequel vous laissez quinze centimètres non gonflés (requin 11).

Faites une bulle de 10 cm, suivie de deux bulles de 5 cm environ, puis une nouvelle bulle de 10 cm (requin 12).



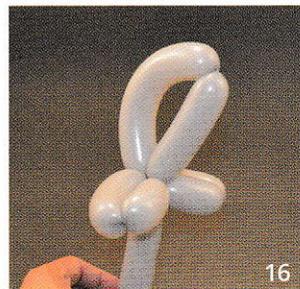
Attachez cette suite de bulles sur le nœud du ballon (requin 13).

Puis, placez la torsion entre les deux bulles de 5 cm sur le nœud et torsadez également. Ce sont les nageoires latérales (requin 14).



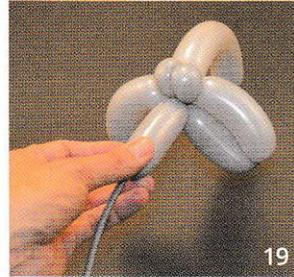
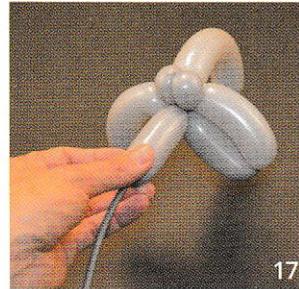
Pour la nageoire dorsale, faites une bulle de 15 cm environ, suivie d'une bulle de 10 cm (requin 15).

Torsadez ces bulles sur le nœud (requin 16).



Sur le reste du ballon, faites deux bulles de 2 cm environ qui formeront les yeux. Il est aussi tout à fait possible de prendre un ballon blanc pour les faire si vous préférez (requin 17).

Coupez le reste du ballon (requin 18).



Il ne reste qu'à glisser les nageoires entre les bulles 260 et à torsader les yeux à leur place... et voilà la bête (requin 19).

J'espère que cette rubrique vous amuse et que cela donnera envie à ceux qui ne font pas de sculptures de ballons de s'y mettre.

À bientôt.

Benoît Rosemont

Site Web, Facebook, YouTube WebTV et PlayList
CONSULTEZ LES PUBLICATIONS FFAP



Vous cherchez une information sur la FFAP ?

Consultez notre site Web. Vous y trouverez certainement la réponse !

Vous souhaitez nous poser des questions ?

Utilisez la fiche contact ou notre forum.

Vous voulez suivre notre actualité en direct ?

Consultez nos pages *Facebook*, *Twitter*, notre *WebTV*...

Vous souhaitez offrir des cadeaux magiques ?

Consultez la boutique de la FFAP...

Vous pouvez aussi consulter cette Revue en ligne !

<https://www.magie-ffap.com/>

「**DOUBLE
FOND**」
magie!

**BILLET À
20 €**

AU LIEU DE 30€

SUR PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE D'ADHÉRENT
FFAP À JOUR



DEPUIS
30
ANS

WWW.DOUBLEFOND.COM

1, PLACE DU MARCHÉ STE CATHERINE 75004 PARIS - M° ST PAUL LE MARAIS

RÉSERVATIONS : 01 42 71 40 20 ET POINTS DE VENTE HABITUELS.FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U, AUCHAN, VIRGIN, LECLERC, INTERMARCHÉ, CORA, BHV



Antonio s'initia à la magie après qu'une blessure mit un terme à sa jeune carrière de footballeur



COTISATIONS 2020

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2020.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Martine Arriailh, Trésorière Adjointe

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge Odin

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Emmanuel Courvoisier

Chargé de la communication

16 route de Malpas

25160 Vaux-et-Chantegrue

03 81 69 35 05

communication@magie-ffap.fr

Serge Arial

Chargé des relations avec les Amicales

33 avenue du Thil

33870 Vayres

06 87 21 28 42

vp-serge-arial@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Gérald Rougevin

49 avenue de Condé

94100 Saint-Maur-des-Fossés

06 70 68 12 40

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Lionel Petitalot

821 avenue du 2^e cuirassier

13420 Gémenos

06 84 52 66 56

secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER

Bernard Ginot

16 rue des Criantes

Domaine du Château

25870 Devecey

06 22 85 34 12

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine Arriailh

33 avenue du Thil

33870 Vayres

06 25 21 72 60

adhesion@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves Labedade

17 rue des Anges

47390 Layrac

06 80 75 28 43

directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr.gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Emmanuel Courvoisier *
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@gmail.com

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Bretagne

Cercle magie de Bretagne
Léo Kerrien
06 37 82 39 52
leo.kerrien@outlook.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Alice Écila
06 22 49 10 39
alice.cie.joal@gmail.com
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Maurice Bouchayer
06 76 81 65 22 - 04 76 07 80 67
mb@passe-passe.fr

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
magie74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Gérard Legay
06 11 60 69 90
eventailmagie59@gmail.com
eventailmagie.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel THIERY
06 70 32 21 51
mthierry@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul MONDON
06 22 16 34 93
mondon.jeanpaul@bbox.fr
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Cyril Chahouar
06 64 42 81 01
mystercyril@hotmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr
MagiciensduLanguedoc.free.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Denis Duboscq
02 35 54 36 98 - 07 81 36 76 01
baccaramagic@hotmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris
Jean-Claude Roubeyrie
06 27 92 54 37
jcroubeyrie@sfr.fr
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris

AFPAM
Amicale FFAP du Patrimoine et des Arts Magiques
Jean-Claude Piveteau*
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
05 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg

Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
03 88 63 65 70
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

Les partenaires

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

ANTONIO

